



INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI PORTNEUVOIS

Synthèse de la phase 1 | Mars 2012

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée par la firme de consultants en patrimoine et architecture Patri-Arch pour la MRC de Portneuf dans le cadre de l'Entente de développement culturel intervenue entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et la MRC.

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

MARTIN DUBOIS

Chargé de projet, coordination de l'équipe et rédaction de la synthèse

MARIE-ÈVE FISET

Inventaire terrain, photographies, base de données, recherche documentaire et rédaction de la synthèse

CHANTAL LEFEBVRE

Aide à la mise en forme du rapport de synthèse

SUIVI DE L'ÉTUDE

MARIE-CLAUDE DEMERS

Chargée de projet à la MRC de Portneuf

PATRI-ARCH INC.

Siège social

1365, rue Frontenac, Québec (Qué.) G1S 2S6
Téléphone : (418) 648.9090

Bureau de l'Estrie et de la Montérégie

390, rue Simonds Sud, suite 207, Granby (Qué.) J2J 1G8
Téléphone : (450) 991.4900

Courriel : info@patri-arch.com

Site internet : www.patri-arch.com

REMERCIEMENTS

L'équipe de Patri-Arch tient à remercier Marie-Claude Demers, agente de développement culturel à la MRC de Portneuf pour son soutien de tous les instants. Nos remerciements s'adressent également à Ange-Aimée Asselin, Sylvain Auger, Hélène Bourque, Léo-Denis Carpentier, Simone Chevalier, Lorraine Denis, Réjean Denis, Jean-Marie Du Sault, Alain Gariépy, Annette Julien Gignac, Françoise Giroux, Pierre Laganière, Gilles Naud, Sébastien Perrault, Pierre Prévost, Marcel Réhel, Louise Richard, Daniel Saint-Amand, G.-Robert Tessier, Serge Touzin, René Vallée, Donald Vézina ainsi qu'au personnel des centres d'archives visités pour leur précieuse collaboration. Enfin, un merci tout spécial à tous les propriétaires qui ont eu l'amabilité de nous raconter l'histoire de leur propriété.

Québec, mars 2012

DROITS D'AUTEUR

Patri-Arch cède à la MRC de Portneuf les droits d'utilisation pour l'ensemble des textes, des photographies et des illustrations réalisés dans le cadre de cet inventaire. La MRC de Portneuf s'engage pour sa part à ce que toutes les dispositions relatives au respect des droits d'auteur des documents qu'elle utilise soient respectées. Advenant l'utilisation pour des fins de publications (impressions ou web) de textes, photographies et illustrations réalisés par Patri-Arch dans le cadre du présent mandat, la mention « © Patri-Arch » doit se retrouver en tout temps dans les crédits associés aux textes et dans la légende accompagnant chacune des photographies et illustrations.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS CE RAPPORT

| | |
|--------------|---|
| AUL | Archives de l'Université Laval |
| AVQ | Archives de la Ville de Québec |
| BAC | Bibliothèque et Archives Canada |
| BAnQ | Bibliothèque et Archives nationales du Québec |
| CARP | Centre d'archives régional de Portneuf |
| CPRQ | Conseil du patrimoine religieux du Québec |
| IBC | Inventaire des biens culturels |
| MCCCF | Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec |
| SHGSC | Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------------|
| INTRODUCTION | 7 |
| MÉTHODOLOGIE | 9 |
| PRÉSENTATION DU TERRITOIRE ET DE SON PATRIMOINE BÂTI | 17 |
| Deschambault–Grondines..... | 19 |
| Saint–Alban | 51 |
| Saint–Casimir | 63 |
| Saint–Gilbert | 79 |
| Saint–Marc–des–Carrières | 85 |
| Saint–Thuribe | 97 |
| Saint–Ubalde | 107 |
| LES TYPES ARCHITECTURAUX | 119 |
| L’architecture religieuse | 121 |
| L’architecture institutionnelle | 127 |
| L’architecture industrielle | 131 |
| L’architecture commerciale | 141 |
| L’architecture résidentielle | 143 |
| L’architecture agricole | 147 |
| Les ponts et autres ouvrages de génie civil | 155 |
| LES COURANTS ARCHITECTURAUX | 157 |
| L’architecture d’esprit français (17 ^e – 18 ^e siècles) | 159 |
| La maison coloniale française | 159 |
| La maison de transition franco–québécoise | 160 |
| L’influence néoclassique (1800–1900) | 161 |
| La maison néoclassique anglaise | 161 |
| La maison traditionnelle québécoise d’inspiration néoclassique | 162 |
| Le cottage Regency | 163 |
| Le néoclassicisme religieux | 164 |
| L’éclectisme victorien (1850–1920) | 165 |
| Les néo–styles | 166 |
| Le courant Second–Empire (1870–1920) | 169 |
| Les bâtiments institutionnels et les maisons bourgeoises de style Second Empire | 169 |
| La maison à mansarde | 170 |

| | |
|--|------------|
| L'architecture vernaculaire industrielle (1880–1940) | 171 |
| Le cottage vernaculaire américain | 171 |
| La maison cubique | 173 |
| La maison Boomtown | 174 |
| L'Influence Arts and Crafts (1900–1940) | 175 |
| Le régionalisme québécois | 176 |
| L'architecture Beaux-Arts (1900–1930) | 177 |
| Le modernisme (1925–1970) | 178 |
| L'art déco | 178 |
| Le style International | 178 |
| CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES | 179 |
| Les modèles architecturaux | 179 |
| Les maisons avec atelier ou boutique au rez-de-chaussée de Saint-Casimir | 179 |
| La maison-type de Saint-Marc-des-Carières et sa tôle rivetée | 180 |
| Les matériaux | 181 |
| Les revêtements en bardeaux découpés | 181 |
| Le revêtement en planches de bois verticales et horizontales | 182 |
| La pierre calcaire de Saint-Marc-des-Carières | 184 |
| Les granges-étables en rondins de Saint-Casimir | 186 |
| Les éléments architecturaux | 187 |
| Les lucarnes centrales néoclassiques | 187 |
| Les balustres de galerie en fonte | 188 |
| LES BÂTISSEURS PORTNEUVOIS | 189 |
| Louis-Zéphirin Perrault (1834–1906) | 189 |
| La famille Giroux | 191 |
| Louis Jobin (1845–1928) | 194 |
| Adélarde Vézina (1880–1969) | 195 |
| Joseph-Georges Bussières (1869–1916) | 197 |
| BIBLIOGRAPHIE | 199 |
| ANNEXE 1 : LES VALEURS PATRIMONIALES | 205 |
| ANNEXE 2 : LISTE DES BIENS INVENTORIÉS | 209 |

INTRODUCTION

Cet inventaire s'inscrit dans une démarche plus large, fruit d'un partenariat avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, visant à doter la MRC d'outils favorisant la conservation du patrimoine bâti et des paysages. L'inventaire sert notamment à dresser un portrait exhaustif du territoire, ce que quelques inventaires partiels ne pouvaient faire jusqu'à maintenant. La création d'une base de données supportée par des fiches individuelles pour les bâtiments et ouvrages d'intérêt patrimonial permet d'alimenter la caractérisation de chacune des municipalités et de déterminer les éléments particuliers à chacune.

Toute cette démarche découle des actions prises à la suite de l'adoption de la première politique culturelle par la MRC de Portneuf en 2001 traçant les lignes directrices du développement culturel de la région. La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel, matériel et immatériel constituaient alors un axe d'intervention majeur pour l'affirmation et la promotion de l'identité régionale. Le patrimoine bâti de la région de Portneuf embrasse plus de 300 ans d'histoire et ses témoins bâtis significatifs forment son identité et sa spécificité. C'est pourquoi l'acquisition d'une meilleure connaissance sur ce patrimoine, dans une volonté de le préserver et de le mettre en valeur, ne peut qu'avoir des effets bénéfiques sur le développement culturel portneuvois.

Cette première phase de l'inventaire du patrimoine bâti couvre les municipalités de l'ouest de la MRC, soit Deschambault-Grondines, Saint-Alban, Saint-Casimir, Saint-Gilbert, Saint-Marc-des-Carières, Saint-Thuribe et Saint-Ubalde. Après les trois phases d'inventaire, environ 900 bâtiments et ouvrages à caractère patrimonial seront recensés sur le territoire de la MRC de Portneuf. Pour chacune des phases, les étapes de la méthodologie sont les mêmes : 1) démarrage et travaux préparatoires, 2) repérage sur le terrain, 3) collecte d'informations sur le terrain, 4) traitement et saisie des données, 5) recherche documentaire, 6) analyse et évaluation des biens patrimoniaux, 7) synthèse.

Le présent rapport d'inventaire regroupe, en plus des aspects méthodologiques, une brève caractérisation des municipalités à l'étude, une présentation des typologies fonctionnelles et formelles des bâtiments inventoriés, une présentation des principaux bâtisseurs portneuvois. Dans les prochaines phases, le rapport sera complété par des constats de l'inventaire ainsi qu'un lexique architectural.

OBJECTIFS

La réalisation de l'inventaire du patrimoine bâti portneuvois permet de répondre à trois principaux objectifs :

- ❖ Mieux connaître les bâtiments et ouvrages patrimoniaux situés sur le territoire de la MRC;
- ❖ Évaluer et hiérarchiser les biens patrimoniaux afin de déterminer l'importance relative de chacun et d'orienter les prochains outils de mise en valeur du patrimoine bâti à mettre en place;
- ❖ Élaborer une base de données patrimoniales qui servira d'outil pour la gestion des ressources patrimoniales de la MRC et des municipalités qui la composent.

PHASAGE

Comme mentionné en introduction, la réalisation de l'inventaire du patrimoine bâti se divise en trois phases qui correspondent à trois territoires géographiques distincts de la MRC de Portneuf. Cette avenue territoriale a été retenue plutôt que le phasage par fonctions d'immeuble (religieux, résidentiel, industriel, agricole, etc...) pour une plus grande efficacité des travaux. De plus, la subdivision du vaste territoire en trois « tranches » d'est et ouest, et non pas du nord au sud, permet de traiter, dans chacune des phases, une diversité de paysages et de patrimoines. Ainsi, dans chaque phase, des territoires appartenant au littoral du fleuve Saint-Laurent, aux plaines agricoles et à l'arrière-pays sont traités ainsi que du patrimoine de toutes les époques et de tous les types.

Phase 1 (1^{re} année : 2011)

L'ouest de la MRC de Portneuf

Deschambault-Grondines, Saint-Alban, Saint-Casimir, Saint-Gilbert, Saint-Marc-des-Carrières, Saint-Thuribe, Saint-Ubalde

Phase 2 (2^e année : 2012)

Le centre de la MRC de Portneuf

Donnacona, Cap-Santé, Portneuf, Saint-Basile, Sainte-Christine-d'Auvergne, Rivière-à-Pierre

Phase 3 (3^e année : 2013)

L'est de la MRC de Portneuf

Neuville, Pont-Rouge, Saint-Raymond, Lac-Sergent, Saint-Léonard-de-Portneuf

Le découpage a été réalisé en fonction de la taille des municipalités (superficie et population) afin d'inventorier environ le même nombre de biens patrimoniaux dans chacune des phases. L'ordre des phases proposé a été déterminé selon l'avancement des plans d'urbanisme et des projets de réglementation en cours dans les municipalités concernées afin de coordonner les inventaires avec le calendrier d'adoption des prochains outils d'urbanisme.

Au final, l'inventaire devrait répertorier en tout quelques 900 biens et ouvrages patrimoniaux. Le nombre variera pour chaque municipalité. Par exemple, les municipalités riveraines du Saint-Laurent, fortes de plusieurs siècles d'occupation, ou certaines zones urbanisées, auront probablement un nombre beaucoup plus élevé de biens recensés comparativement à de petites municipalités de l'arrière-pays fondées plus récemment. Chaque phase comporte donc environ 300 bâtiments ou ouvrages à inventorier.

Tous les types de biens patrimoniaux, qu'il s'agisse de bâtiments ou de d'autres types d'ouvrages, seront considérés. Ainsi, nous retrouverons dans l'inventaire les types de patrimoines suivants :

- ❖ résidentiel : manoirs, maisons, résidences, chalets, etc.
- ❖ religieux : églises, chapelles, presbytères, couvents, etc.
- ❖ institutionnel : hôtels de ville, écoles, bâtiments municipaux, hôpitaux, etc.
- ❖ industriel : moulins, manufactures, usines, ateliers, centrales, etc.
- ❖ commercial : banques, magasins, hôtels, gares, etc.
- ❖ agricole : granges-étables, laiteries, hangars, caveaux, etc.
- ❖ autres ouvrages : croix et calvaires, monuments, cimetières, ponts, barrages, etc.

Dans ce rapport de synthèse, ces types de fonctions sont mis en évidence et analysés de façon distincte.

DÉROULEMENT DU MANDAT

ÉTAPE 1 : DÉMARRAGE DU PROJET ET TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Cette étape a principalement consisté à élaborer une base de données pour colliger l'ensemble des données répertoriées durant l'ensemble du mandat. Il a été convenu avec la MRC que la création d'une base de données propre à la MRC de Portneuf, sur plateforme FileMaker Pro, répondrait bien aux besoins exprimés. Le contenu de la fiche d'inventaire du patrimoine bâti, rattachée à la base de données centralisée, reprend les items suivants :

- ❖ Données administratives : Identification du bien patrimonial (photographie représentative, adresse civique, municipalité, matricule, dénomination, statut de protection).
- ❖ Données architecturales : Typologie formelle (style dominant), typologie constructive (structure apparente) et typologie fonctionnelle (fonction d'origine), les élévations (nombre d'étage, saillies, matériaux), la toiture (forme, lucarnes, matériaux), les ouvertures (types de portes et fenêtres, matériaux), l'ornementation, la présence de bâtiments secondaires d'intérêt.
- ❖ Données historiques : Date ou période de construction connue ou estimée, propriétaire d'origine et maître d'œuvre, notes historiques et bibliographie.
- ❖ Données de l'évaluation patrimoniale : État physique général, état d'authenticité, éléments de valeur patrimoniale, hiérarchisation (valeur exceptionnelle, supérieure, bonne, moyenne ou faible), recommandations (éléments à conserver et à mettre en valeur, éléments à corriger ou à rétablir).
- ❖ Photographies supplémentaires (jusqu'à un maximum de six), y compris de l'iconographie ancienne.
- ❖ Gestion des données (date de création et d'actualisation de la fiche, nom de l'intervenant).

C'est également à cette étape que tous les documents pertinents (cartes, anciens inventaires, études, circuits existant, données du rôle d'évaluation, etc.) sont remis par la MRC.

ÉTAPE 2 : REPÉRAGE SUR LE TERRAIN

Cette deuxième étape consistait à repérer sur le terrain, parfois à l'aide de personnes ressources dans les différentes municipalités, les bâtiments et ouvrages qui devaient faire l'objet d'une fiche d'inventaire. Pour ce faire, il a été convenu avec la MRC de Portneuf que les biens qui étaient sélectionnés pour cet inventaire régional seraient, en priorité, ceux qui possèdent une valeur patrimoniale ou historique à l'échelle régionale. Par la suite, des biens qui ont un grand potentiel patrimonial mais qui sont menacés, soit par un mauvais état physique, des interventions inadéquates ou une méconnaissance de leur histoire et de leur valeur patrimoniale, ont été sélectionnés. Notamment, le patrimoine industriel ou agricole est un héritage souvent méconnu ou incompris, ce qui constitue une menace en soi pour sa conservation.

Il a été convenu que les églises et lieux de culte, qui ont déjà fait l'objet d'études approfondies s'ajouteront aux 300 bâtiments prévus dans chaque phase à partir des données déjà existantes (pas de recherches ou d'évaluations supplémentaires). Cela permettra de porter les efforts sur des biens moins connus et moins documentés. Les biens patrimoniaux possédant déjà un statut de protection (monuments historiques classés, reconnus ou cités, sites historiques ou sites du patrimoine), pourront faire partie de cet inventaire régional. Toutefois, les recherches sur ces biens seront limitées afin de concentrer les efforts sur des bâtiments ou ouvrages méconnus et non protégés.

Avant de partir sur le terrain, des listes ont été dressées à partir de divers documents administratifs ou historiques. Les inventaires existants dans certaines municipalités, les circuits patrimoniaux, les divers répertoires (lieux de culte, patrimoine culturel du Québec, croix de chemin, etc.) et certaines monographies historiques sont tous des documents qui ont permis de dresser des listes provisoires de bâtiments et d'ouvrages d'intérêt. Les dates de construction inscrites au rôle d'évaluation municipale, bien que souvent erronées ou imprécises, ont aussi permis de dresser des listes de travail avant de partir sur la route.

Vu les contraintes et l'ampleur du mandat, il est impossible d'inventorier tous les biens patrimoniaux situés sur le territoire de la MRC de Portneuf. Les efforts ont été concentrés sur les bâtiments de plus grande valeur à l'échelle régionale. Toutefois, lors du repérage, des listes de bâtiments ou d'ouvrages qui possèdent une certaine valeur patrimoniale mais qui ne pourront être retenus dans le présent inventaire ont été dressées, sous forme de tableau EXCEL. Avec ces listes, les municipalités désireuses de poursuivre l'inventaire sur leur territoire auront un outil de départ en ce qui concerne le nombre de biens qui pourraient être inventoriés subséquemment.

ÉTAPE 3 : COLLECTE DES DONNÉES SUR LE TERRAIN

Cette troisième étape consistait à relever sur le terrain, pour les 300 biens présélectionnés lors du repérage, les diverses informations contenues dans la fiche d'inventaire du patrimoine bâti, c'est-à-dire essentiellement les caractéristiques architecturales et descriptives (implantation, type et forme des composantes, matériaux, état physique, etc.). La description des immeubles ne concerne que leur aspect extérieur. Aucune visite ni analyse des composantes intérieures des édifices n'a été réalisée.

De façon parallèle, les biens inventoriés ont fait l'objet d'un relevé photographique des façades visibles de la voie publique et, dans certains cas, de détails architecturaux d'intérêt. Aucune pénétration dans les cours arrière, propriétés privées ou espaces clos n'a été effectuée. De deux à six photographies de chaque bien ont été prises dans une taille minimale de 9 cm (1063 pixels) par 6 cm (709 pixels) avec une résolution de 118 pixels/cm. Les photographies numériques seront ensuite classées, identifiées et archivées pour faciliter leur utilisation.

ÉTAPE 4 : TRAITEMENT ET SAISIE DES DONNÉES

Cette quatrième étape consiste à inclure toutes les données administratives (localisation, matricule, statut, etc.) ainsi que les données alphanumériques de l'inventaire, recueillies sur le terrain, dans la base de données pour l'ensemble des biens inventoriés. Une photographie représentative du bâtiment ou de l'ouvrage apparaîtra au début de la fiche et des photographies supplémentaires seront incluses à la fin de celle-ci.

Avant leur intégration dans la fiche, les photos numériques ont été identifiées, classées, indexées et archivées sur DVD en haute résolution pour leur utilisation ultérieure. Un système d'identification des photographies a été élaboré. Chaque photographie est identifiée par un code composé de plusieurs éléments. En voici les principales lignes :

1. L'année de la prise de la photographie

2011

2. Le code de la municipalité

Code de cinq chiffres déterminé par le ministère des Affaires municipales

| | |
|-------|-------------------------|
| 34058 | Deschambault-Grondines |
| 34097 | Saint-Alban |
| 34078 | Saint-Casimir |
| 34060 | Saint-Gilbert |
| 34065 | Saint-Marc-des-Carières |
| 34085 | Saint-Thuribe |
| 34090 | Saint-Ubalde |

3. Le nom de la voie publique

Séquence constituée de quatre caractères. Ex. :

| | |
|------|---------------------------|
| 2RAN | 2 ^e Rang |
| BODU | Bona-Dussault (boulevard) |
| CHAB | Chabot (boulevard) |
| NODA | Notre-Dame (rue) |
| PRIN | Principale (rue) |
| TESE | Tessier Est (rue) |

4. Le numéro civique

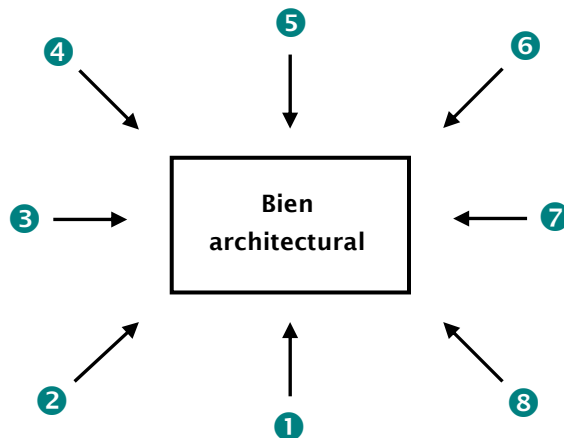
Séquence constituée de quatre chiffres. Dans les cas où le numéro civique se compose de moins de quatre chiffres, on mettra une série de zéros (0) en premier lieu.

Dans les cas où il n'y a pas de numéro civique, on met une indication permettant de localiser le bâtiment. Ex. face92, entre54-62, etc.

5. Le numéro de la prise de vue

Le devis photographique s'élabore comme suit :

01. Vue frontale de la façade principale
02. Vue d'angle 1 - angle façade principale et façade latérale gauche
03. Vue frontale de la façade latérale gauche
04. Vue d'angle 2 - angle façade latérale gauche et façade arrière
05. Vue frontale de la façade arrière
06. Vue d'angle 3 - angle façade arrière et façade latérale droite
07. Vue frontale de la façade latérale droite
08. Vue d'angle 4 - angle façade latérale droite et façade principale
09. Détail
10. Édifices annexes
11. Cour arrière et stationnements
12. Enseignes et affichages
13. Le site dans son environnement : Vue d'ensemble à l'approche du site
14. Vue intérieure du bâtiment



6. Le numéro séquentiel

Ce numéro séquentiel (01, 02, 03, etc.) est nécessaire si il y a plus d'une photographie pour la même prise de vue d'un même bâtiment (ex. deux fois la façade principale). N'employer qu'au besoin.
Ex. :

2011_34060_PRIN_0187_02_02

Du terrain réalisé en 2011, deuxième photographie de l'angle de la façade principale et de la façade latérale gauche du 187, rue Principale, à Saint-Gilbert.

ÉTAPE 5 : RECHERCHES DOCUMENTAIRES

Les recherches documentaires et iconographiques appliquées à cet inventaire demeurent des recherches relativement sommaires dans les sources secondaires. Les données historiques existantes dans certains documents publiés, études ou anciens inventaires, ont été incluses dans la fiche, de même que des informations provenant de certains propriétaires recueillies lors des visites sur le terrain.

Les principales monographies, études et circuits historiques existants, les collections numériques accessibles via l'Internet, comme celles de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le Répertoire du patrimoine culturel du Québec ont été consultées et les données recueillies ont été intégrées à la base de données. Les collections de photographies numérisées du Centre d'archives régional de Portneuf et de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir ont été visualisées et des copies des illustrations demandées nous ont été remises. D'anciens inventaires patrimoniaux et des dossiers divers conservés au centre de documentation du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine ont également fait l'objet d'un examen attentif afin d'obtenir d'autres photographies et informations historiques des bâtiments à l'étude. Un travail particulier a été effectué dans le but de fournir le plus d'illustrations anciennes possibles qui présentent le bâti

de chaque municipalité. À cet effet, chaque municipalité dispose d'un dossier iconographique de vues anciennes accompagné des références. Le cas échéant, les références bibliographiques consultées ont été inscrites à l'endroit approprié dans la fiche et dans la grille Excel de références accompagnant les dossiers de photographies anciennes de chacune des municipalités.

Plusieurs intervenants du milieu ainsi que des passionnés de l'histoire de la région nous ont fourni de précieux renseignements sur le patrimoine bâti de l'ouest de la MRC de Portneuf. Certains d'entre eux ont accepté de nous fournir des photographies anciennes inédites provenant de leur propre collection et de raviver leur mémoire afin de clarifier certains de nos questionnements. Si la tradition orale est à prendre avec précaution, il n'empêche pas moins qu'elle peut fournir des pistes de recherche intéressantes sur l'histoire d'un bâtiment. Les informations recueillies ont été intégrées dans la section historique des fiches de la base de données avec le nom de la personne ressource en référence.

Dans le cas de bâtiments ou d'ouvrages ayant fait l'objet d'aucune documentation, il est possible que la section « données historiques » de la fiche d'inventaire demeure incomplète, à l'exception de l'année de construction basée sur la fiche du rôle d'évaluation ou sur les observations relatives à l'architecture et à l'aménagement du territoire.

ÉTAPE 6 : ANALYSE ET ÉVALUATIONS PATRIMONIALES

Cette sixième étape consistait essentiellement à faire l'évaluation patrimoniale de tous les biens inventoriés. L'évaluation du patrimoine bâti prend en compte l'état de conservation, l'état d'authenticité, la valeur intrinsèque du bâtiment ou de l'ouvrage et la qualité du milieu environnant. Ainsi, l'évaluation patrimoniale se fait non pas seulement en vertu de l'ancienneté et de critères esthétiques mais selon une échelle de critères plus complète. L'évaluation patrimoniale tient compte de cinq principales valeurs pour bien dégager le potentiel monumental et historique (voir annexe 1) : 1) valeur d'âge et intérêt historique, 2) valeur d'usage, 3) valeur d'architecture, 4) valeur d'authenticité, 5) valeur de contexte. Un court commentaire de quelques lignes a été rédigé afin de justifier la valeur patrimoniale attribuée au bâtiment. De plus, une cote patrimoniale (exceptionnelle, supérieure, bonne, moyenne et faible) a été attribuée à chaque bien patrimonial de l'inventaire.

Voici la signification de chacune des cotes patrimoniales attribuées :

Valeur exceptionnelle : Valeur à l'échelle nationale, c'est-à-dire que la valeur patrimoniale dépasse largement l'échelle locale ou régionale. Il s'agit d'éléments rares, d'équipements spécialisés qui sont des points de repère dans le paysage ou qui ont joué un rôle historique majeur dans le développement d'un lieu. Ayant habituellement déjà une valeur patrimoniale reconnue par le milieu, les bâtiments de valeur exceptionnelle sont habituellement classés monuments historiques ou mériteraient de l'être. Ces monuments devraient répondre positivement à l'ensemble des 5 principales valeurs : âge et intérêt historique, usage, architecture, authenticité, contexte.

Valeur supérieure : Valeur forte à l'échelle locale ou régionale, au-dessus de la moyenne des bâtiments patrimoniaux recensés. Il s'agit d'éléments qui se démarquent sur environ 4 valeurs sur 5 et qui sont bien préservés dans l'ensemble. Leur valeur patrimoniale est habituellement reconnue dans le milieu ou évidente pour le non initié. Il peut s'agir d'une vieille maison en pierre ayant conservé ses principaux attributs, d'une maison bourgeoise richement ornée, d'une église, d'un presbytère ou d'un couvent. Certains de ces bâtiments pourraient être cités monuments historiques à l'échelle locale.

Valeur bonne : Valeur qui rejoint un nombre important de propriétés qui sont dans la moyenne, c'est-à-dire qui possèdent des attributs intéressants ou significatifs qui permettent de statuer sur leur ancienneté, leur intérêt architectural (ex. : style) et leur appartenance à un paysage donné ou un ensemble architectural sans nécessairement se démarquer de façon importante. Devrait répondre à environ 3 valeurs sur 5. Il peut s'agir de maisons de styles courants (néoclassique québécoise, mansardée, vernaculaire) qui ont préservé plusieurs de leurs caractéristiques mais qui peuvent avoir subi quelques interventions réversibles (ex. bardeau d'asphalte sur le toit, fenêtres changées).

Valeur moyenne : Valeur habituellement attribuée à des maisons ou bâtiments qui ont subi un nombre important de transformations qui brouillent un peu l'ancienneté, l'intérêt architectural (ex. : style) et l'appartenance à un paysage ou situé dans un environnement quelconque. Devrait répondre à environ 2 valeurs sur 5. Cela n'empêche pas que le bâtiment puisse posséder un bon potentiel de mise en valeur si des travaux adéquats étaient effectués.

Valeur faible : Valeur attribuée à un bâtiment récent ou un bâtiment qui a presque tout perdu ses éléments d'intérêt ou qui a connu des transformations irréversibles qui dénaturent beaucoup son aspect d'origine. Devrait répondre à au plus 1 valeur sur 5.

Une fois les bâtiments et ouvrages évalués, des recommandations ont été formulées pour chacun d'eux. Destinés surtout aux inspecteurs et gestionnaires des biens patrimoniaux dans les municipalités et la MRC, ces recommandations ont été divisées en deux volets. D'abord, les recommandations relatives aux éléments à conserver et à mettre en valeur. On y retrouvera la liste des principales composantes d'origine et des matériaux qu'il convient de préserver et d'entretenir. En deuxième lieu, des recommandations relatives aux éléments à corriger ou à rétablir ont été énoncées. Il s'agit en fait de suggestions pour rendre le bâtiment ou l'ouvrage plus près de son état d'origine ou en harmonie avec son courant architectural. Ces recommandations attirent l'attention sur des éléments discordants ou à corriger, sur les types de matériaux ou de composantes à privilégier.

ÉTAPE 7 : SYNTHÈSE

Cette étape était consacrée à la rédaction de la synthèse de l'inventaire qui consistait à faire ressortir des constats quant à l'état actuel du patrimoine bâti du territoire. Ces constats touchent l'état physique du parc immobilier ancien, son état d'authenticité en général, les forces et les faiblesses du milieu à cet égard ainsi que les éléments de plus grande valeur ou les sites menacés et en péril. Ensuite, des constats plus spécifiques concernent chaque secteur d'intervention. Cette étape comprenait également la mise en forme de l'ensemble du rapport de synthèse.

BIENS LIVRABLES

Au terme de cette première phase, la MRC de Portneuf a reçu :

- ❖ Une base de données FileMaker Pro (divisée par municipalité) contenant l'ensemble des informations de l'inventaire du patrimoine bâti ;
- ❖ Les fiches d'inventaires en format PDF prêtes à être imprimées ;
- ❖ L'ensemble des photographies numériques prises au cours du mandat, identifiées et archivées sur DVD ;
- ❖ Une banque de photographies anciennes, en format numérique, accompagnée d'un index sous la forme d'un tableau Excel comprenant les sources exactes ou informelles.
- ❖ Un rapport de synthèse, sous format papier 8 ½ x 11 et en format numérique et en version imprimée.

PRÉSENTATION DU TERRITOIRE ET DE SON PATRIMOINE BÂTI

Cette section du rapport de synthèse consiste en une courte caractérisation de chacune des municipalités couvertes par l'inventaire. Sans être un historique poussé ni une analyse de paysage, cette caractérisation permet de mieux cerner le contexte historique et paysager dans lesquels s'insèrent les biens patrimoniaux inventoriés. On retrouve pour chaque municipalité, ou chaque secteur dans le cas de Deschambault et de Grondines, un bref historique du développement du territoire ainsi qu'une présentation des principaux éléments du patrimoine bâti qu'on y retrouve. Le tout est accompagné d'illustrations anciennes et récentes.

DESCHAMBAULT-GRONDINES

UN HÉRITAGE SEIGNEURIAL

La municipalité de Deschambault–Grondines s'étale sur un territoire de 123,60 km² et est occupée par 2 131 habitants¹. Elle est constituée d'anciennes seigneuries concédées au 17^e siècle, par la suite divisées en deux municipalités distinctes, celle de Deschambault et celle de Grondines, et qui évoluent de façon autonome jusqu'à leur fusion en une seule entité en 2002. Cette municipalité est bordée au sud par le fleuve Saint-Laurent, à l'est par la municipalité de Portneuf, au nord par Saint-Marc-des-Carrières, Saint-Gilbert et Saint-Casimir et à l'ouest par la MRC des Chenaux. Le territoire est sillonné par les rivières Belle-Isle, La Chevrotière et du Moulin ainsi que par quelques ruisseaux.

Cette municipalité s'inscrit dans un relief de plaines agricoles ponctué de deux zones de versants accidentés, conférés par le cap Lauzon qui s'avance dans le fleuve et par la vallée de la rivière La Chevrotière. Par ailleurs, le fleuve Saint-Laurent occupe une place importante dans le paysage de cette municipalité.

La route 138 qui longe le fleuve fait partie intégrante du village dans le secteur de Deschambault (chemin du Roy) où le noyau institutionnel est concentré sur le cap Lauzon. Le noyau institutionnel du secteur de Grondines est situé entre le chemin Sir-Lomer-Gouin et la route 138 qui constitue une voie de contournement du village.



Domaine de La Chevrotière dans le secteur Deschambault.



Terres dans le 2^e Rang du secteur Grondines d'où l'on voit les montagnes du piémont laurentien.



Le cap Lauzon sur lequel est érigée l'église de Deschambault.

¹ Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34058/> Consulté le 10 mai 2011.



Terres agricoles en bordure du fleuve près de la route 138 dans le secteur Deschambault.



Presbytère, église et cimetière du secteur Grondines.



Le Moulin de La Chevrotière en bordure de la rivière La Chevrotière dans le secteur Deschambault.



Noyau institutionnel sur le cap Lauzon avec l'ancien couvent, le cimetière et l'église.



Chemin du Roy dans le village de Deschambault.



Rue du Faubourg dans le secteur Grondines.



Le chemin Sir-Lomer-Gouin traverse le village de Grondines.



Le fleuve à la hauteur de Grondines.



Ancien magasin général et église Saint-Charles-Borromée de Grondines sur le chemin Sir-Lomer-Gouin.



Vue du fleuve en bas du cap Lauzon.



Ancienne cabine en bordure du fleuve dans le secteur Deschambault.



Vue sur le fleuve à partir du chemin Sir-Lomer-Gouin dans le secteur Grondines.

HISTOIRE DE DESCHAMBAULT

LA PÉRIODE PRÉ-HISTORIQUE

L'archéologie et le récit de Jacques Cartier témoignent d'une présence iroquoise laurentienne sur le territoire de Deschambault bien avant l'établissement des premiers colons. Si les premiers groupes amérindiens qui occupaient la région étaient des chasseurs et pêcheurs nomades, n'ayant laissé derrière eux, qu'outils en pierre et restes de campement, les Iroquoiens du Saint-Laurent ont demeuré sur le territoire de façon sédentaire à partir de l'an 1000 de notre ère, habitant des villages constitués de maisons longues et vivant notamment de la culture de la terre.

Le site Masson de Deschambault est le plus important site archéologique apparenté à cette nation à avoir été découvert dans cette municipalité. Il est situé en plein champs, entre l'autoroute 40 et la route 138 près de la route Proulx, sur une élévation qui permet une vue sur le fleuve. Les restes d'un village érigé entre 1450 et 1520 y ont été retrouvés au début des années 1980. On estime qu'il pouvait accueillir de 150 à 200 personnes. Des artefacts de facture autochtone ont également été mis au jour sur le territoire de Deschambault.

En septembre 1535, lors de son deuxième voyage dans la vallée du Saint-Laurent, Jacques Cartier, alors en route pour Hochelaga, est stoppé par les rapides Richelieu, sises à la hauteur du cap Lauzon, futur îlot paroissial de Deschambault. À leur débarquement sur la berge du fleuve, Cartier et des membres de son équipage sont accueillis par de nombreux Iroquoiens laurentiens possiblement originaires de la bourgade d'Achelay positionné à quelque distance du fleuve. La localisation de ce village n'a toutefois jamais été prouvée.

Samuel de Champlain laisse une description imprécise de la région de Deschambault lors de son voyage de 1603 sur le fleuve Saint-Laurent. Environ trente ans plus tard, il installe un comptoir de traite fortifié sur l'île Richelieu, située au milieu du fleuve. Ce comptoir, vite abandonné, demeure libre de toute occupation française pendant quelques années.

LES SEIGNEURIES DE DESCHAMBAULT ET DE LA CHEVROTIÈRE

Le 4 décembre 1640, François de Chavigny de Berchereau et sa femme Éléonore de Grandmaison reçoivent une seigneurie qui prendra le nom de Chavigny. Le couple s'y installe en 1643, fait défricher des terres et construire un premier manoir vers 1645 ou 1648.



Maison Delisle alors qu'elle est la propriété d'Octave Delisle, vers 1925. Selon certaines sources, il s'agirait du premier manoir construit vers 1648 par le maître maçon Paul Chalifour. Photographie : BAnQ.

La menace iroquoise ne leur permet pas de jouir de ce domaine bien longtemps et les oblige à le quitter en 1648 pour l'île d'Orléans où ils décident de s'établir. Suite au décès de son époux en 1651, Grandmaison devient la seule propriétaire de la seigneurie Chavigny.

Vingt ans plus tard, une seconde concession située entre les seigneuries de Chavigny et des Grondines est attribuée à Éléonore de Grandmaison. C'est toutefois son fils, François de Chavigny de La Chevrotière qui s'y installe avec son épouse, après l'avoir reçue de sa mère en 1674 et baptisée « La Chevrotière » du nom de son beau-père. Le couple s'installe sur un terrain au confluent du fleuve et de la rivière La Chevrotière. Vers 1680, un manoir seigneurial entouré d'une palissade y est édifié. Pour la dizaine d'habitants qui résideront dans la seigneurie de La Chevrotière à l'aube du 18^e siècle, le seigneur dote son domaine d'un moulin à

farine en bois (vers 1700-1714) et d'une première chapelle (1686). Cette chapelle reçoit le vocable de Saint-Antoine-de-Padoue et est desservie par les Récollets et les curés des agglomérations voisines. À partir du milieu du 18^e siècle, un chantier naval saisonnier est aménagé sur le bord de la rivière La Chevrotière. Il s'agit d'une construction artisanale et non industrielle, car les chantiers des navires répondent à des activités saisonnières. Entre 1772 et 1871, 59 navires sont construits.

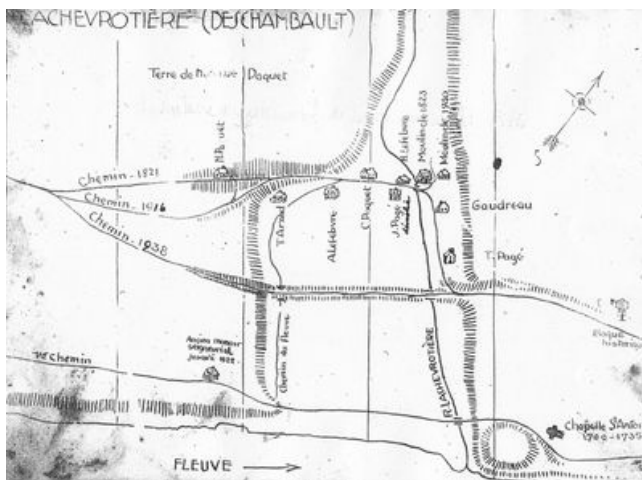
Éléonore de Grandmaison donne une partie de sa seigneurie de Chavigny à sa fille Marguerite de Chavigny de Berchereau et son époux Jacques-Alexis de Fleury d'Eschambault. En 1674, le couple s'installe dans leur nouveau domaine qui correspond aujourd'hui aux environs de la Ferme Expérimentale. Le couple se fait construire un manoir et procède à la construction d'un moulin.



Le grand moulin de La Chevrotière est érigé en 1802. Le plus petit est construit en 1766 pour remplacer le premier moulin en bois (vers 1700-1714) de la seigneurie de La Chevrotière. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 28.



Le domaine de la Chevrotière, vers 1910. Certaines maisons de ce domaine datent du 18^e siècle. Source : *Histoire de raconter ; le chemin du Roy de Portneuf*, p. 11.



Plan de la seigneurie de La Chevrotière. Source : *Inventaire architectural de Deschambault*, Ministère des Affaires culturelles, 1976.



Dépendances du vieux manoir. Ces granges en pièces sur pièces semblent assez anciennes. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 9.



Manoir seigneurial alors occupé par un dénommé Stuart, vers 1875. Cette maison était située sur le domaine seigneurial développé par Jacques-Alexis de Fleury d'Eschambault. De style Régence, elle a probablement été construite dans la première tranche du 19^e siècle. Il pourrait aussi s'agir du manoir construit par d'Eschambault mais fortement modifié. Source : *Continuité*, n° 50, été 1991, p. 27.

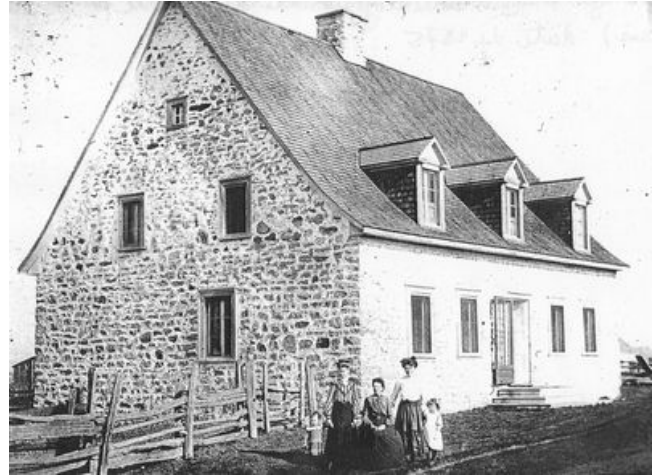


Église de 1735, 1765. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 13.

En 1683, un échange a lieu entre Éléonore de Grandmaison et d'Eschambault. Cette dernière échange toutes ses terres de la seigneurie de Chavigny contre des terres à l'île d'Orléans. Devenu propriétaire de la totalité de la seigneurie de Chavigny, d'Eschambault lui donne son nom. Jusqu'alors seul avec sa famille sur ses terres et vivant de l'agriculture et de la pêche, il divise son domaine en lopins de terre et entreprend de faire venir des colons. On trouve d'ailleurs 18 colons en 1709 installés en périphérie du manoir. Les messes sont données dans la chapelle Saint-Antoine de la seigneurie de La Chevrotière ce qui oblige les censitaires de la seigneurie de Deschambault à marcher le long du fleuve et seulement à marée basse pour atteindre le lieu de culte. Pour cette raison, dès 1722, Joseph Fleury de La Gorgendière, deuxième seigneur de Deschambault depuis 1719, demande l'autorisation de faire construire une église sur un terrain lui appartenant, soit sur une pointe qui s'avance dans le fleuve, désignée comme le cap Lauzon nommé en l'honneur de Jean de Lauzon gouverneur de la Nouvelle-France. Les travaux de construction débutent en 1730 et se terminent cinq ans plus tard, année au cours de laquelle la paroisse est érigée canoniquement. Cette nouvelle paroisse répondant au nom de Saint-Joseph comprend les seigneuries de La Chevrotière et de Deschambault.

La construction de l'église sur le Cap Lauzon, jusque-là peu fréquenté, amène ainsi le développement de ce secteur en petit village. D'ailleurs, la construction du chemin du Roy inauguré en 1734 qui réunit Montréal à Québec par une première voie de terre sur la rive nord, traverse la seigneurie de Deschambault et en améliore l'accès.

La seigneurie de Deschambault prospère et se développe. Gonflée après 1688 par une population née en grande majorité dans la nouvelle colonie, le nombre de censitaires augmente progressivement dans la seigneurie. Le premier rang face au fleuve devient complètement occupé. Vers 1734, un deuxième rang est ouvert pour accueillir de nouvelles familles. Des sentiers à pied assurent la communication entre ces deux voies.



Maison d'Isaac Gariépy qui se trouve dans le 2^e Rang. Source : *Inventaire architectural de Deschambault*. Ministère des Affaires culturelles, 1976.



Maison Louis Paquin, 1882-1883. Source : CARP. « Paquin Louis – Maison – 1882-1883 – nb – 208A1 445 ».



Relais de poste devant le chemin du Roy. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 30.



Maison de Deschambault, 1925. Source : BAnQ. Cote P600, S6, D5, P198.

DESCHAMBAULT DU 19^E AU 20^E SIÈCLE

La fin du 18^e siècle et le début du 19^e siècle sont marqués par le développement de l'arrière-pays. Vers les années 1787–1793, les premières terres du 3^e Rang sont concédées, alors qu'il faut attendre l'année 1807 pour l'arpentage et le développement du 4^e Rang. Ces deux rangs sont reliés entre eux en 1824. En 1833, un autre chemin est tracé pour atteindre le 5^e Rang.

Vers 1816, un deuxième presbytère est construit tout près de l'ancien et une nouvelle église remplace la précédente, jugée vétuste et trop petite. Les travaux de construction de l'église dessinée par l'architecte Thomas Baillairgé s'échelonnent de 1834 à 1838. Le noyau institutionnel est augmenté d'une école en 1824, lorsque la Fabrique fait don d'une étendue de terrain pour sa construction, puis d'un couvent en 1861, destiné à l'éducation des jeunes filles et dirigé par les Sœurs de la Charité de Québec.



Église Saint-Joseph. Source : BAnQ.



Deuxième presbytère, aujourd'hui appelé le Vieux presbytère, 1949. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 19.



Aquarelle de Philip John Bainbrigge, vers 1838–41. Source : BAC.



Façade d'origine du couvent. Il possède un revêtement en pierre de taille et un toit à croupes. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 24.

Ainsi, à partir du début du 19^e siècle, Deschambault occupe une place importante dans la région de Portneuf. Les officiers de milice du bataillon du comté y ont leur résidence alors que l'on trouve aussi temporairement une cour des petites causes et le siège du Conseil du district de Portneuf. L'élite agricole de Deschambault réside alors majoritairement dans les 1^{er} et 2^e Rangs et se spécialise dans la production d'avoine et d'autres céréales ainsi que dans l'élevage de bovins et de porcs destinés aux marchés extérieurs.

Deschambault compte aussi parmi les plus gros propriétaires fonciers de la région. Par ailleurs, une petite bourgeoisie d'affaires locales prospère grâce au commerce du grain, du bois et de la vente des marchandises manufacturées.

L'occupation du cap Lauzon fait un bond au milieu du 19^e siècle. L'habitat se resserre et forme un village de quelques rues résidentielles et d'un noyau institutionnel où se regroupent l'église, le cimetière, le couvent, le presbytère et la salle paroissiale.



Maison Paquin. Peut-être construite vers la fin du 18^e siècle ou au tout début du 19^e siècle, il s'agit d'une maison d'une famille d'agriculteurs à l'aise du 2^e Rang. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 32.



Famille bourgeoise, vers 1905. Source : BANQ



Place de l'église. Source : BANQ.

Le haut du village de Deschambault est alors un important carrefour de communications, traversé par le chemin du Roy et installé près du fleuve Saint-Laurent qui est alors une voie d'eau importante pour la circulation des marchandises. C'est dans ce secteur qu'on trouve de multiples auberges et vers 1850, un relais, une forge, un bureau de poste et d'autres commerces.

Deux lignes de chemins de fer traversent le territoire de Deschambault. La construction de la ligne de chemin de fer reliant Montréal à Québec a lieu entre 1874 et 1879 et l'autre reliant Québec à Ottawa vers 1907.

Par ailleurs, il semblerait bien que le train soit à l'origine du déclin de la vocation maritime de Deschambault, acquise au début du siècle, pour le transport des marchandises sur le fleuve. En effet, la paroisse de Deschambault est reconnue pendant tout le 19^e siècle et le début du 20^e siècle pour fournir le plus grand nombre de pilotes possédant une excellente formation avec brevet. De 1820 à 1860, c'est l'âge d'or de la construction de navires pour des marchands de Québec et de d'autres villes. Il y avait d'ailleurs à Deschambault de la construction navale à l'embouchure de la rivière de La Chevrotière. La construction des goélettes correspond notamment au passage d'une économie traditionnelle à une économie de marché.



La route principale dans le haut du village, vers 1900. Source : *Continuité*, n° 50, été 1991, p. 20.



Magasin général Paré, vers 1925. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 26.



Gare Lachevrotière, 1976. Cette gare a été détruite depuis. C'est probablement vers 1874-1879 qu'est construite la gare Lachevrotière. Source : *Inventaire architectural de Deschambault*. Ministère des Affaires culturelles, 1976.

En 1918, le Ministère de l'Agriculture de Québec achète des terres de l'ancien domaine seigneurial de Deschambault avec l'intention d'y aménager une pépinière. Le projet a plutôt pris la forme d'une ferme-école, puis d'une station de recherche. Plusieurs types de bâtiments agricoles y sont construits comme un poulailler, une écurie, des granges. Pour loger les employés, plusieurs résidences sont aménagées. Beaucoup de ces édifices ont été démolis depuis. D'autres acquisitions, en 1936 et 1961, ont permis au ministère de l'Agriculture de réunifier la propriété des seigneurs de Deschambault. Aujourd'hui, la ferme est toujours en activité et est connue sous le nom de station de recherche de Deschambault.

Le 13 février 2002, les municipalités de Deschambault et Grondines fusionnent pour former la municipalité actuelle.



Unité de logements de la Ferme-École. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 33.



Petite école de la Ferme-École. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 35.



Poulailler, 1950. *La station de recherche de Deschambault*, p. 22.



Bâtiments de la Ferme-École, 1956. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 23.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE BÂTI DU SECTEUR DESCHAMBAULT

Le secteur Deschambault de la municipalité de Deschambault-Grondines est bien représenté dans l'inventaire du patrimoine bâti de l'ouest de la MRC de Portneuf. Ce corpus prend en compte une diversité de bâtiments, soit en grande partie des résidences villageoises et rurales, des bâtiments agricoles, d'anciens bâtiments industriels et des bâtiments institutionnels. Cette municipalité se démarque notamment par son nombre de bâtiments classés ou cités dont voici quelques exemples.



La salle des habitants. Il s'agit de la deuxième salle paroissiale de Deschambault construite en 1848.



L'église Saint-Joseph est dessinée en 1834 par l'architecte Thomas Baillairgé de Québec et la construction débute l'année suivante pour se terminer trois ans plus tard, la veille de Noël 1838. Le décor intérieur est aussi signé de sa main et réalisé de 1841 à 1849.



Le moulin de La Chevrotière érigé en 1802 en bordure de la rivière La Chevrotière qui servait notamment à moudre le grain et carder la laine.



La maison Jean-Boudreau est construite vers 1790 sur les terres de l'ancien domaine seigneurial de Deschambault pour Jean Boudreau.



Selon certaines sources, la maison Delisle aurait été construite vers 1648 par le maître maçon Paul Chalifour pour François de Chavigny de Berchereau, premier seigneur de la seigneurie de Deschambault, alors nommée seigneurie de Chavigny. La demeure est incendiée lors de l'invasion britannique, puis reconstruite vers 1765.



La maison Sewell est une construction du premier quart du 19^e siècle. Depuis sa construction, elle est successivement habitée par des membres de la communauté anglophone, dont les Sewell qui en deviennent propriétaire en 1880. En 1978, la maison Sewell est reconnue monument historique et désignée lieu historique national du Canada.



La maison de la Veuve-Groleau est érigée vers 1715 pour Geneviève Laberge, veuve de Pierre Groleau (ou Grolou), procureur des sœurs hospitalières de Québec. La maison de la Veuve-Groleau est classée en 1971.



Le corps de logis initial – la partie située à l'ouest de la cheminée centrale – a été érigé entre 1735 et 1758. Au 19^e siècle, la résidence est agrandie et abrite une auberge, un relais de poste (1832–1879), un comptoir postal (1835–1900) ainsi qu'un magasin général. La demeure est classée monument historique en 2004.



Le vieux presbytère de Deschambault est érigé entre 1815 et 1818 par Augustin Houle, un marchand entrepreneur de Grondines, sous la supervision du curé de la paroisse, Charles Denis Dénéchaud. Il est érigé à 1,5 mètre de l'ancien presbytère, construit entre 1730 et 1735. Les deux bâtiments cohabitent jusqu'en 1840, alors que le presbytère datant du Régime français est démoli. Il est remplacé par un troisième presbytère en 1871. Le vieux presbytère de Deschambault est classé en 1957.



En 1841, Alexandre Naud, agriculteur occupant la terre de son ancêtre François, arrivé en 1701, commande à Léandre Parent un corpus en bois sculpté et peint pour le calvaire qu'il fait dresser près de sa résidence. Le calvaire Alexandre-Naud est cité monument historique en 2008. Il appartient encore à un membre de la famille Naud.



Le couvent de Deschambault est érigé en 1861 sous l'initiative du curé Narcisse Bellenger. Les Soeurs de la Charité de Québec y dispensent l'enseignement aux jeunes filles, puis aussi aux garçons. La façade a subi des transformations importantes avec l'introduction d'un style mansardé en 1884. Le couvent de Deschambault est cité monument historique en 2007.

Les plus vieilles maisons de l'ouest de la MRC de Portneuf sont concentrées dans la municipalité de Deschambault-Grondines et datent du Régime français. Elles sont disséminées le long du chemin du Roy, qui a conservé son tracé d'origine à quelques endroits, ainsi que dans le 2^e Rang et le 3^e Rang.



103, rue de Chavigny.



34, 2^e Rang.



174, 2^e Rang.



282, chemin du Roy.



150, chemin du Roy.

On trouve également à Deschambault plusieurs maisons en pierre datant de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle.



340, 3^e Rang.



38, 2^e Rang.



168, 2^e Rang.



100, chemin du Roy.

L'architecte Louis-Zéphirin Perrault a laissé à Deschambault des exemples du style éclectique qui lui est reconnaissable.



108, rue Saint-Laurent. Maison probablement dessinée par Zéphirin Perrault.



Maison Louis-Zéphirin Perrault, 106, rue Saint-Laurent.



Troisième presbytère de Deschambault commencé en 1871 et transformé en hôtel de ville, 120, rue Saint-Joseph. Œuvre de Zéphirin Perrault.

On rencontre à Deschambault une diversité de types de bâtiments et beaucoup de maisons construites vers la fin du 19^e siècle.



Ancienne école au 122, chemin du Roy.



Ancienne forge au 88, 2^e Rang.



Bâtiment secondaire derrière la maison sise au 267, chemin du Roy.



Ancien magasin général au 253, chemin du Roy.



Magasin général Paré probablement construit dans les années 1870 ou 1880, 104-106B, rue de l'Église.



Croix de chemin, 110, 2^e Rang.



286, chemin du Roy.



Ancienne chapelle de procession du village qui a été déménagée au 41, chemin de la Chapelle.



362, chemin du Roy.



488, chemin du Roy.



Caveau à légumes derrière la maison sise au 88, 2^e Rang.

HISTOIRE DE GRONDINES

LE RÉGIME FRANÇAIS

La seigneurie des Grondines ou Saint-Charles des Roches est concédée en 1637 à la duchesse d'Aiguillon pour les Augustines de la Miséricorde de Jésus qui deviendront, à leur installation à Québec en 1639, les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le Père Jérôme Lalemant, pour et au nom de cette communauté religieuse, prend possession de la concession en 1646. Cette seigneurie est augmentée en 1672 lorsque Jean Talon accorde aux Augustines une autre concession afin d'accroître leurs revenus. Cette concession située entre la première et la seigneurie de Chavigny sera connue pendant un temps sous l'appellation de seigneurie des pauvres.

Bien que quelques colons eurent entamés des défrichements sur le territoire vers 1665, la plupart n'y sont pas encore établis et ne possèdent pas de titre de concession valable. Il faut attendre l'année 1671 pour assister à l'octroi de la première concession officielle décernée à Thimotée Josson, charpentier de moulins.

À la demande de la poignée d'habitants qui demeurent dans la seigneurie, les Augustines font construire un moulin à vent pour produire de la farine. Il est construit par le meunier Pierre Mercereau, alors considéré comme l'un des meilleurs constructeurs de moulins de l'époque. Il termine son travail en 1674-1675, année où le moulin entre en fonction.

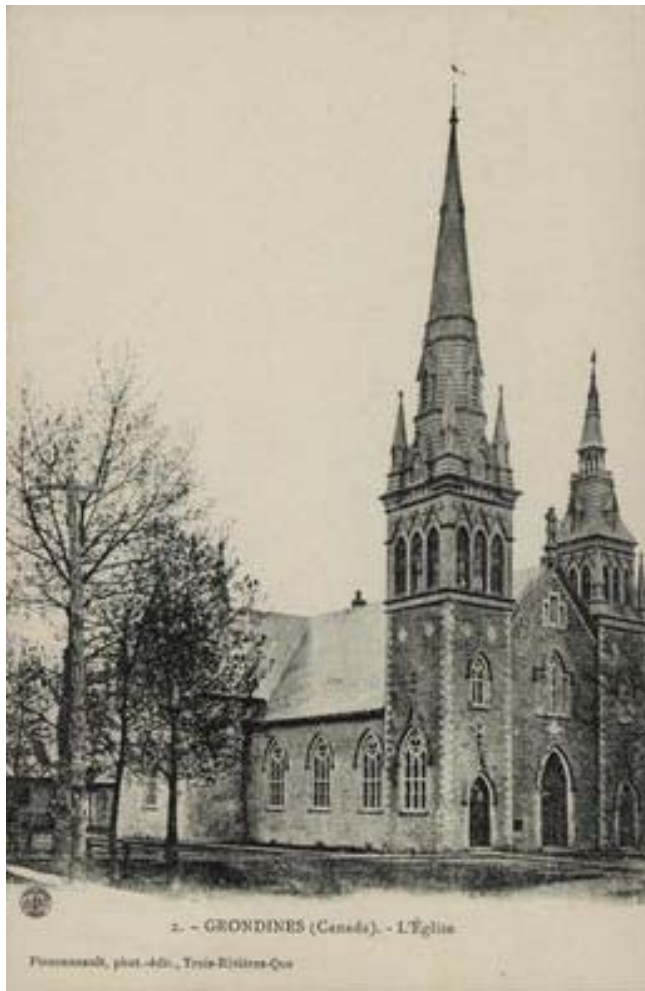


Moulin banal, 1906. *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 26

L'ouverture des registres en 1680 marque le début officiel de la paroisse Saint-Charles-Borromée alors composée d'une trentaine de personnes qui assistent au service religieux dans la maison d'un habitant jusqu'à la construction de la première église. C'est alors un missionnaire du Séminaire de Québec qui signe les premiers actes. En 1683, la seigneurie est vendue à Jacques Aubert qui se fait construire un manoir. Ce dernier vendra la moitié de sa terre en 1694 à Louis Hamelin, son gendre; cette partie sera connue comme Grondines Est alors que la partie de Jacques Aubert prend le nom de Grondines Ouest.

Au début du 18^e siècle, avec une seigneurie comptant une centaine d'habitants, la construction d'une église devient nécessaire. Une terre près du fleuve est donnée par le seigneur sur laquelle une église en pierre, patronnée par Saint-Charles-Borromée, est implantée en 1713. Un presbytère en pierre muni de deux grosses cheminées lui est adossé en 1740, mettant fin à l'hébergement du curé par les habitants.

Au fil des décennies suivantes, Grondines devient une seigneurie agricole prospère. La population, toujours grandissante, se sent de plus en plus à l'étroit dans l'église de 1713 et le terrain de l'église, inondé à chaque printemps, la rend difficilement accessible pendant des jours et même des semaines. Pour pallier à cette situation, on choisit de dresser un nouveau lieu de culte plus loin au nord, en retrait du fleuve, sur la même terre appartenant à la Fabrique. Cette église de style néoclassique dessinée par l'architecte Thomas Baillairgé est terminée en 1842 et ressemble alors à celle de Deschambault. Ce sont des interventions subséquentes qui lui conféreront l'allure actuelle.



Église de Grondines, entre 1903-14. Source : BANQ.

L'implantation de la deuxième église, plus au nord, favorise la formation d'un hameau villageois dans ce secteur. Un second presbytère, plus confortable et près de la nouvelle église, est donc construit en 1842-1843 par le sculpteur et entrepreneur Augustin Leblanc sous la supervision du curé Joseph-Olivier Leclerc.



Intérieur de l'église en 1920. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 56.



Deuxième presbytère. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 52

Probablement vers 1775, pour répondre aux besoins grandissants de ses censitaires, le seigneur de Grondines fait construire un moulin à farine en pierre actionné par l'eau d'une petite rivière.



Moulin à farine du Faubourg. *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 133.



Moulin à farine du Faubourg. *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 133.



Rue du Faubourg aujourd'hui.



745, du Faubourg. Avec ses deux portes en façade, cette maison du faubourg laisse à penser qu'elle aurait pu servir de magasin général.

C'est probablement la présence de cet imposant moulin qui lance le développement progressif de ce secteur qui sera désigné comme le faubourg de Grondines. Les habitants qui s'installent à proximité du moulin donnent naissance à un petit noyau industriel regroupant des ateliers d'artisans. Ils élisent domicile dans des maisons construites très près de l'étroite rue principale (actuelle rue du Faubourg) qui traverse le secteur.

Dans cette portion de Grondines, on trouve à une certaine époque un moulin fonctionnant à la vapeur, une boutique à bois, un important atelier de charron pour la réparation et la décoration des voitures d'été et d'hiver. Des forgerons, des charretiers, des menuisiers, des beurriers, des agents de gare vivent notamment dans ce secteur et ailleurs dans le village.

Aussi, le fleuve Saint-Laurent utilisé comme principale voie de commerce au 19^e siècle donne des occasions de travail : pilotes, constructeurs de goélettes abondent dans la paroisse de Grondines. Pendant plusieurs années, Grondines est célèbre pour être le principal port d'attache de L'Étoile, gros navire à vapeur, utilisé comme bateau de croisières et qui effectue des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine et à Sainte-Anne-de-Beaupré. Par ailleurs, à une certaine époque, la pierre de Grondines réputée pour être une pierre à chaux à haute teneur en calcium, est extraite du rivage et chargée sur des chalands qui desservent les différents ports du fleuve.

Bientôt, le transport des marchandises par bateaux sur le fleuve Saint-Laurent est concurrencé par le chemin de fer. Le village de Grondines est relié à Montréal et Québec par une ligne ferroviaire dès 1875-1879. Une seconde ligne est mise sur pied vers 1907.



Carrières de pierre sur les rivages du fleuve à la hauteur de Grondines. Source : Musée McCord.



Gare de Grondines. Source : BANQ. Il n'est pas possible de confirmer la date de construction de cette gare de Grondines et quelle ligne de chemin de fer elle desservait.



Gare de Grondines. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 110.

Grâce à cette diversité économique, Grondines connaît ses heures de gloire au milieu du 19^e siècle alors que sa population se chiffre à 2 000 habitants, record qui ne sera jamais dépassé.

En 1856, un premier maire est élu suite à la création d'une municipalité de paroisse et d'un conseil municipal. La municipalité de village est créée en 1912 par détachement de la municipalité de paroisse afin de répondre aux besoins spécifiques d'une agglomération villageoise.



Route à Grondines à l'entrée du village, vers 1920. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 100.



Route nationale à Grondines, début 19^e siècle (hauteur chemin Sir-Lomer-Gouin). Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 150.



Maison natale de Lomer Gouin aujourd'hui disparue. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 158.



Route principale à Grondines, tout près de l'église. Source : BAnQ.

En 1829, une première école est érigée dans le noyau paroissial à l'endroit de l'actuel monument du Sacré-Cœur. Devenue exiguë et désuète avec les années, cette école est déménagée et remplacée en 1913 par un édifice beaucoup plus confortable, construit tout près de l'église. En 1944, la communauté du Saint-Cœur-de-Marie devient responsable de l'enseignement.

Bien que Grondines constitue principalement une municipalité de cultivateurs, une petite bourgeoisie d'affaires élit domicile dans de luxueuses maisons campées dans le village, en bordure du chemin du Roy qui le traverse. Certaines luxueuses maisons sont occupées par des pilotes de navire et leur famille, nombreux dans le village de Grondines.



École de Grondines. Source : *Les écoles de rang au Québec*, p. 151. Il est possible de croire que cette école serait bien celle de 1829.



Résidence de Charles H. Laganière. Source : BAnQ.



Couvent, 1913. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 114.



Résidence d'Émile Guilbault. Source : BAnQ.

De part et d'autre du chemin du Roy, et dans les rangs au nord, ce sont des fermes et des terres agricoles qui parsèment le territoire de Grondines. Les maisons de certaines de ces fermes sont très anciennes, leur construction remontant à l'époque du Régime français.



La maison de Monsieur Goudreau, 900, chemin du Roy, 1958. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 148.



Maison de Rosaire Mayrand, 68, chemin du Roy, 1944. Source : BAnQ.



Maison de Joseph Hamelin, 22, chemin du Roy, 1944. Source : BAnQ.



Maison Gauthier, aujourd'hui disparue, vers 1925. Source : BAnQ.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE BÂTI DU SECTEUR GRONDINES

Avec ses 57 biens répertoriés, le secteur Grondines de la municipalité de Deschambault-Grondines est bien représenté dans l'inventaire. Il comporte notamment quelques monuments classés ou cités concentrés pour la plupart dans l'ensemble institutionnel du village et en bordure du fleuve Saint-Laurent.



Le moulin à vent de Grondines en bordure du fleuve Saint-Laurent et près duquel s'élevaient la première église et le premier presbytère.



L'église Saint-Charles-Borromée, à Grondines.



Presbytère Saint-Charles-Borromée.



École Saint-Charles-de-Grondines.

À Grondines, plusieurs maisons datant du Régime français et du début du 19^e siècle ont traversé les affres du temps. Concentrées le long du chemin du Roy et du chemin Sir-Lomer-Gouin qui traverse le village, elles rappellent l'ancienneté de l'occupation du secteur. Par ailleurs, une belle diversité de bâtiments secondaires d'intérêt caractérise le secteur Grondines.

On trouve également sur le territoire des biens associés au patrimoine religieux.



Maison sise au 1010, chemin du Roy.



Maison très ancienne construite au Régime français au 8, chemin du Roy.



Maison au 22, chemin du Roy.



Moulin à farine érigé à la fin du 18^e siècle au 770, du Faubourg.



290, chemin Sir-Lomer-Gouin.



Boutique ronde au 310, 3^e Rang.



Atelier de menuiserie au 110, chemin du Roy.



Grange-étable au 310, 3^e Rang.



L'un des bâtiments agricoles de la ferme de la maison Laganière au 120, chemin du Roy.



Grange derrière le 270, chemin Sir-Lomer-Gouin.



Grange-étable au 239, 2^e Rang Est.



Croix en fer surplombant le fleuve Saint-Laurent en bordure du chemin du Roy.



Croix de chemin, 95, route Guilbault.



Cimetière de Saint-Charles-Borromée.

La grande majorité des résidences que compte l'inventaire pour le secteur ont été construites entre le milieu et la fin du 19^e siècle alors que Grondines connaît son heure de gloire. Il s'agit de maisons de ferme et de maisons villageoises issues de styles architecturaux variés.



350, 3^e Rang.



1050, chemin du Roy.



Ancien magasin général au 475, chemin Sir-Lomer-Gouin.



Probablement un ancien magasin général ou un ancien hôtel au 270, chemin Sir-Lomer-Gouin.



470, chemin Sir-Lomer-Gouin.



400, chemin Sir-Lomer-Gouin.



590, chemin Sir-Lomer-Gouin.



850, chemin du Roy.



Ancienne école, probablement celle du village de Grondines construite en 1829 et maintenant sise au 61, chemin du Roy.

SAINT-ALBAN

ENTRE FORÊT ET AGRICULTURE

Saint-Alban occupe une grande superficie de 150,55 km², ce qui en fait la troisième plus grande municipalité de la MRC de Portneuf. 1 225 habitants y résident en 2011². Cette municipalité est entourée par Sainte-Catherine-d'Auvergne et Rivière-à-Pierre à l'est, une partie de la MRC de Mékinac et de Saint-Ubalde au nord, Saint-Gilbert et Saint-Marc-des-Carières au sud et Saint-Thuribe et Saint-Casimir à l'ouest.

Le village de Saint-Alban est implanté un peu au nord de la rivière Sainte-Anne. La rue Principale, tracée en parallèle avec cette rivière, traverse le village de part et d'autre. Sur cette voie, le bâti est ancien et dense. Des maisons construites à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle y sont érigées très près de la voie publique et se serrent les unes contre les autres.

Quelques rues perpendiculaires à la rue Principale sont aménagées dès la fin du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle, comme en témoignent la présence de plusieurs propriétés anciennes.

L'église, le presbytère, l'ancienne et la nouvelle école forment un petit noyau paroissial au centre du bâti dense et linéaire de la rue Principale.



Rue Principale en direction nord.



Rue Principale en direction sud. On voit en premier plan un ancien hôtel.



Église et presbytère.

2 Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34097/>
Consulté le 10 mai 2011.

À l'extérieur du village se déploie un paysage de plaines agricoles qui devient vallonné à l'approche de la rivière Noire et qui est traversé par des rangs de campagne. Le nord du territoire est marqué par la présence de collines, le plateau laurentien, et du piémont qui marque la transition entre le plateau laurentien et les Basses Terres du Saint-Laurent.

La forêt se concentre d'ailleurs sur le piémont et le plateau ainsi que sur la plaine, au sud de la rivière Noire et le long de la rivière Sainte-Anne, laissant ainsi le centre de la plaine ouvert et défriché. De nombreux lacs composent le nord de la municipalité dont les plus imposants sont le lac Clair, le lac Long et le lac Montauban. La rivière Noire et la rivière Blanche, deux cours d'eau étroits et sinueux, ainsi que de nombreux ruisseaux, traversent également Saint-Alban.

La rivière Sainte-Anne, au sud du noyau villageois, est encaissée entre des escarpements rocheux. Ce relief de gorges est unique à Saint-Alban et offre des panoramas saisissants.

La route 354 longe, au sud, la rivière Sainte-Anne et rend Saint-Alban facilement accessible. Les nombreux plans d'eau du territoire attirent chaque été un tourisme de villégiature alors que l'agriculture, notamment la culture de la pomme de terre, et la production laitière ou acéricole, constituent aussi un pôle économique important à Saint-Alban.



Paysage vallonné du rang de la rivière Noire.



La rivière Noire gonflée par la crue des eaux du printemps.



La rivière Sainte-Anne.



Paysage agricole.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-ALBAN

C'est à partir des années 1830 que le territoire au nord de la rivière Sainte-Anne, extension de la seigneurie de La Chevrotière qui relève de la paroisse de Deschambault, voit s'établir les premiers défricheurs. Un pont jeté par-dessus la rivière Sainte-Anne en 1830, à peu près à l'emplacement du pont actuel François Naud, permet ainsi de pénétrer plus facilement à l'intérieur des terres. Le rang de la rivière Noire est le premier secteur à être colonisé. La colonisation se poursuit ensuite dans le secteur nord de la rivière Sainte-Anne (dans le village), puis dans le 4^e Rang de La Chevrotière et dans le rang de l'Église au début des années 1840. Ces habitants proviennent de Lorette et des paroisses voisines, soit Deschambault, Grondines et Sainte-Anne-de-la-Pérade.

L'abondance de la forêt et la présence de plusieurs cours d'eau permettent la mise sur pied de moulins à scie. Dès 1833, Louis Gariépy en opère un sur la rivière Noire, à un emplacement nommé les chutes à Marcotte. Les planches et les madriers qui y sont produits facilitent la construction des maisons des colons qui élisent domicile à proximité. C'est en bordure de la rivière Blanche qu'est édifié le moulin Bélanger en 1851 qui existe toujours aujourd'hui. Par ailleurs, au début du 20^e siècle, d'autres moulins à scie sont en opération à Saint-Alban.



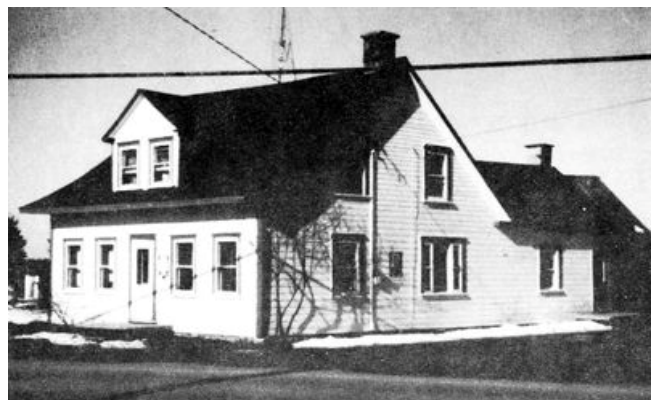
Rivière Sainte-Anne près de Saint-Alban, vers 1910. Source : Musée McCord.



Pont au-dessus de la rivière Sainte-Anne, 1894. Source : BAnQ.



Moulin Bélanger. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 228.



Maison François-Naud, l'une sinon la plus ancienne maison de Saint-Alban, installée à l'entrée de la ville, près de la rivière Sainte-Anne. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 28.

Trop éloignés des lieux de culte de Saint-Casimir et de Deschambault, les habitants de ce secteur demandent que soit construite une chapelle plus près de leurs concessions. C'est ainsi qu'en 1851 un terrain est octroyé pour la construction d'une chapelle en bois de deux étages reposant sur un solage en pierre dont les plans sont redevables à Liboire Pagé de Deschambault. Son édification est entamée deux ans plus tard et l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy, alors en début de carrière, dessine les plans de la sacristie et de la décoration intérieure en 1859 alors que Raphaël Giroux réalise le clocher en 1861, met la dernière touche à la finition intérieure en plus d'ajouter des galeries et un jubé. Enfin, l'année 1856 correspond notamment à la fondation officielle de la paroisse de Saint-Alban et à l'arrivée du premier curé résident qui bénéficie d'un premier presbytère vers 1859-1861.

La paroisse est érigée canoniquement en 1860. Avec les années, le temple n'arrive plus à contenir une population toujours grandissante. Cette désuète chapelle fait donc place à un second lieu de culte, dessiné gratuitement par Zéphirin Perreault, architecte de Deschambault, dont la construction est terminée en 1888. Avec l'église de Saint-Alban, Perreault produit son premier ouvrage religieux dont il a réalisé tous les plans. Deux ans plus tard, c'est au tour du vieux presbytère d'être remplacé. Une nouvelle construction beaucoup plus spacieuse, érigée à partir de certaines parties de la chapelle initiale, est édifée à droite de l'église.

Avec le calvaire du cimetière de Saint-Alban, sculpté en 1906 par Louis Jobin, originaire de Saint-Raymond, on fait une fois de plus appel aux artistes de la région.



Premier presbytère aujourd'hui converti en résidence. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 39.



Premier presbytère à gauche, avant 1920. Source : *Collection Action plans d'eau plein air*.



Première beurrerie-fromagerie. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 162.



Deuxième presbytère. Source : BANQ.



Église de Saint-Alban, vers 1910. Source : Musée McCord.

Progressivement, un noyau paroissial se développe en bordure de la rue Principale, avec en son centre, les institutions religieuses et scolaires. La municipalité de paroisse de Saint-Alban est fondée en 1855, mais comme le développement du village et celui du reste de la paroisse évolue de façon différente en fonction de leurs besoins spécifiques, on assiste à la création d'une municipalité de village en 1918. En effet, le village propose alors un portrait fort différent du secteur agricole avec ses rues électrifiées, ses hôtels, ses magasins généraux, dont le premier ouvre ses portes vers 1880 avec Ferdinand Leclerc, et ses institutions scolaires et religieuses. Preuve de la vitalité économique du village, une succursale de la Banque Canadienne Nationale s'installe à Saint-Alban en 1912.



Le village vu de l'église en 1917. En bas à gauche, on voit le toit et le clocheton de l'école du village. Source : Municipalité de Saint-Alban.



Une des premières photos de l'intérieur de l'église. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 35.



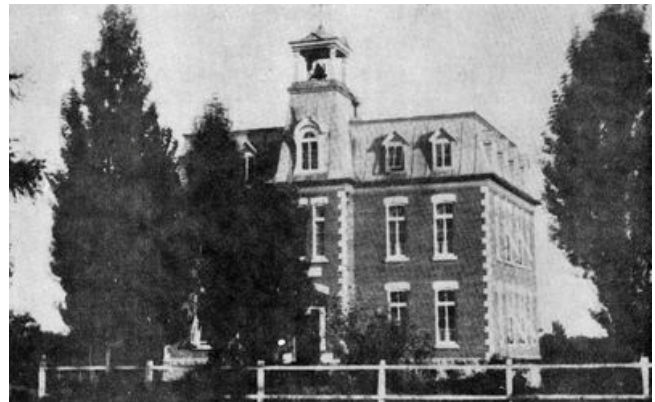
Hôtel Saint-Alban. Source : BANQ.



La rue Principale du village en 1918. Source : Municipalité de Saint-Alban.

Une école est construite dans le village et une certaine Madame Zéphirin Douville y enseigne de 1857 à 1892. Rien ne confirme cependant qu'il s'agit de l'ancienne école du village sise à la gauche de l'église. En 1906, les religieuses de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Saint-Damien arrivent à Saint-Alban pour prendre en charge l'enseignement dans l'école située près de l'église.

Vers 1912-1913, elles bénéficient d'un couvent neuf que l'on bâtit à l'emplacement de l'actuelle école Saint-Joseph. Plusieurs écoles sont aussi implantées dans les rangs pour dispenser l'éducation aux enfants de la campagne. Une toute première ouvre d'ailleurs ses portes dès 1845 dans le 4^e Rang de La Chevrotière. Ces petites écoles de rang ferment leurs portes avec la réforme de l'éducation en 1963 alors que tous les enfants de Saint-Alban doivent fréquenter l'école Saint-Joseph.



Couvent de Saint-Alban. Il est démoli en 1963 pour faire place à l'école Saint-Joseph. Les religieuses quittent Saint-Alban en 1972. Source : *Saint-Alban 125 ans d'histoire*, p. 94.



Première école. Source : CARP.



École de rang n° 2, dans le rang de la Rivière-Noire. Source : *Les écoles de rang au Québec*, p. 46.

On trouvait autrefois une chute haute de plusieurs mètres dans la rivière Sainte-Anne à l'entrée du village. Cette dernière représentait un potentiel hydroélectrique suffisant pour intéresser des hommes d'affaires. La Compagnie hydraulique de Portneuf procéda donc à l'érection d'un barrage sur la rivière Sainte-Anne de 1911 à 1917 qui permit de fournir en électricité les municipalités de Saint-Marc-des-Carières, de Saint-Alban et de Deschambault. En 1924, ces installations sont achetées par la *Shawinigan Water and Power* qui fait bâtir une nouvelle centrale de 1925 à 1927 près du site initial.



Usine hydro-électrique, 1948. L'usine et la cheminée d'équilibre à gauche furent construits en de 1925 à 1927. Source : BANQ.



Chutes de Saint-Alban, 1948. On trouve aujourd'hui, à proximité de cette chute, les vestiges des constructions de la Compagnie hydraulique de Portneuf. Source : BANQ.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE BÂTI DE SAINT-ALBAN

Dans la municipalité de Saint-Alban, 32 biens patrimoniaux ont été inventoriés. Si la majorité d'entre eux sont des maisons villageoises et rurales, le corpus est aussi composé de bâtiments représentatif du patrimoine industriel, agricole, religieux et scolaire.

Plusieurs résidences anciennes se trouvent dans le noyau villageois et présentent des styles architecturaux variés.



24, rue Saint-Philippe.



Maison François-Naud, 344, rue Principale.



Maison Saint-Amand, 171-175, rue Principale.



Maison Siméon-Perron, 215, rue Principale.

Le potentiel agricole des terres aux abords des rivières Blanche et Noire a attiré bon nombre de colons. On y trouve plusieurs maisons de ferme qui présentent un bon état d'authenticité et des caractéristiques architecturales intéressantes. Les maisons rurales sont parfois accompagnées de bâtiments agricoles d'intérêt bien conservés.



Maison sise au 170, rang de la Rivière-Blanche. Maison en pièces sur pièces assemblée en queue d'aronde. Ce type de construction est très répandu au 19^e siècle dans la construction des maisons rurales.



Maison située au 60, rang de la Rivière-Blanche. La lucarne double (lucarne unique percée de deux baies) est typique à la région riveraine du Saint-Laurent et on la retrouve dans plusieurs villages de la région de Portneuf.



Grange-étable située au 100, rang de la Rivière-Noire.



Grange-étable sise au 74, rang de la Rivière-Noire.

D'anciens bâtiments industriels, en lien avec la présence des rivières, sont aussi présents sur le territoire de Saint-Alban. Les restes de l'ancien barrage et de l'ancienne centrale Saint-Alban 1 se trouvent à l'entrée de la ville et offrent, avec les gorges de la rivière Sainte-Anne, un point de repère significatif pour la municipalité et une infrastructure bien insérée dans le paysage. Ceux-ci sont les vestiges de la première centrale construite de 1911 à 1917 par la Compagnie hydraulique de Portneuf et détruite en 1924 lors d'une crue exceptionnelle de la rivière Sainte-Anne.



Vestiges de la centrale Saint-Alban 1.

Pour remplacer Saint-Alban 1, une nouvelle centrale est construite de 1925 à 1927 par la Portneuf Power Company, une filiale de la Shawinigan Water and Power. Les installations aménagées à cette époque incorporent en partie des anciennes structures, dont le barrage-voûte qui est surhaussé. De nouveaux éléments sont toutefois ajoutés, dont la centrale, la conduite forcée de 628 mètres, le barrage de dérivation et la cheminée d'équilibre. Le bâtiment principal de l'ensemble, soit la centrale hydroélectrique construite de 1925 à 1927, est représentatif des bâtiments industriels du premier quart du 20^e siècle, notamment l'architecture industrielle des années 1920.



Ancienne centrale hydroélectrique Saint-Alban 2.



Vestiges de la centrale Saint-Alban 1.



Ancienne centrale hydroélectrique Saint-Alban 2 et cheminée d'équilibre.

Une maison en pierre est construite en 1927, au même moment de la mise sur pied de la centrale Saint-Alban 2, afin de loger un gardien qui devait veiller à la maintenance et à l'entretien de la centrale.

Le Moulin Bélanger, activé par la rivière Blanche, est construit par Jean-Baptiste et Augustin-René Trottier de Grondines en 1851. Il possède des machines anciennes et bien entretenues. Il se trouve dans un excellent état de conservation tout en restant opérationnel.

Avec l'église, les deux presbytères, le cimetière, le calvaire de Louis Jobin et quelques croix de chemin, le patrimoine religieux est bien représenté à Saint-Alban.



Maison du gardien, 2, rang de l'Église Sud.



Moulin Bélanger, 329, rang de la Rivière-Blanche.



Église et cimetière de Saint-Alban.



Premier presbytère construit vers 1859-1861, déménagé de son site initial et converti en logements, 24-28, rue Saint-Eugène.



Deuxième presbytère construit en 1890, maintenant une résidence privée sise au 188, rue Principale.

Louis Jobin a sculpté le calvaire du cimetière de Saint-Alban en 1906. La scène de la crucifixion constitue sans aucun doute l'un des thèmes religieux les plus chers aux fidèles que Jobin maîtrisait bien. Enfin, le patrimoine scolaire est aussi représenté avec une école de rang et l'ancienne école du village.

Un monument rappelant l'éboulis de 1894 ayant causé la mort de plusieurs personnes se trouve dans le rang de la rivière Noire.



Ancienne école du village convertie en résidence implantée à la gauche de l'église. Cette école est construite avant 1898, mais sa date de construction demeure incertaine, 192, rue Principale.



Calvaire du cimetière de Saint-Alban, œuvre de Louis Jobin.



Ancienne école n° 2 dans le rang de la Rivière-Noire.



Croix de chemin sur le rang de l'Église Sud à l'angle du chemin du Golf.



Mémorial dans le rang de la Rivière-Noire.

SAINT-CASIMIR

UN DÉVELOPPEMENT AU FIL DES RIVIÈRES

En 2011, 1 500 habitants se partagent les 65,93 km² de la municipalité de Saint-Casimir³. L'ensemble du territoire se trouve sur une plaine agricole, le relief y est peu marqué sauf quelques exceptions. Les rivières Sainte-Anne, Blanche, Noire et Niagarette le sillonnent.

Essentiellement agricole, le territoire de Saint-Casimir se compose de plaines cultivées où on retrouve des bâtiments de fermes.

Un noyau villageois bien développé s'égrène le long de la rivière Sainte-Anne et forme un ensemble pittoresque sur le parcours des rues Tessier et Notre-Dame. En effet, l'installation sur les deux rives de la rivière est un élément caractéristique de Saint-Casimir de même que le pont de fer qui relie les deux rives.



Rivière Sainte-Anne avec ses rives rocheuses et escarpées.



Ferme laitière.



Rivière Noire avec en arrière plan, le village de Saint-Thuribe et le piémont laurentien.



Rue Tessier Est, artère principale qui longe la rivière Sainte-Anne.



Rue Tessier Est.

3 Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34078/>

Dans le village, le bâti serré et dense est composé de maisons anciennes construites dès le milieu du 19^e siècle. Au nord de la rue Tessier, quelques rues perpendiculaires mènent à de petits quartiers domiciliaires issus de différentes époques.

Le village est cerné au sud comme au nord par de vastes champs qui laissent voir, entre autres, le piémont laurentien. À l'extérieur de l'agglomération, le système de rangs domine le réseau routier et est principalement influencé par le réseau hydrographique.



La rue Monseigneur-Douville se prolonge jusque dans un quartier récent.



Boulevard de la Montagne qui mène vers le nord.



Village de Saint-Casimir.



Rue Monseigneur-Douville et quelques maisons anciennes.



Plaine agricole avec le piémont laurentien en arrière-plan.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-CASIMIR

Les terres fertiles de Saint-Casimir, secteur alors nommé le Rapide de la rivière Sainte-Anne, contenu dans la seigneurie de Grondines, attirent, dès le milieu du 18^e siècle, des colons originaires de Sainte-Anne-de-la-Pérade venus par la rivière Sainte-Anne. Une fréquentation du secteur par les Hurons de Lorette est attestée par l'ancien toponyme de l'île Grandbois, alors nommé l'île aux Hurons. Les censitaires s'installent près des cours d'eau et s'adonnent principalement au défrichage et à l'exploitation forestière du secteur et, ensuite, à l'agriculture.

Vers 1788, une trentaine de défricheurs sont établis sur des lots bordés par la rivière Sainte-Anne. Une carte attribuée à Murray datant de 1761 montre d'ailleurs deux maisons au centre de l'actuel village de Saint-Casimir.

En 1816, Pierre Charest, le nouveau seigneur de Grondines, construit un moulin à scie à l'endroit où la rivière Blanche se jette dans la rivière Noire. Deux autres moulins à scie sont érigés à proximité dans les années suivantes par Peter Brunet, marchand de Québec.

En 1835, le territoire de Saint-Casimir alors composé d'environ 450 habitants est suffisamment peuplé pour conduire à la formation d'une paroisse. L'année suivante, la paroisse Saint-Casimir-des-Grondines est organisée, par détachement de la paroisse de Saint-Charles-Borromée de Grondines. Toutefois, le service religieux reste assuré pendant dix ans par le curé de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Une chapelle en bois de 54 bancs munie d'un presbytère à l'étage n'est achevée qu'en 1843 ou 1847, selon les sources, alors que le premier curé résidant s'y installe. Cette chapelle s'élève alors sur un petit promontoire, à l'emplacement du presbytère actuel.



À gauche, ruines d'une maison en pierre construite en 1817 en bordure de la rivière Sainte-Anne. Le marché de construction de cette maison est passé en 1816 pour Michel Tessier. Deux maçons de Sainte-Geneviève-de-Batiscan sont chargés de construire une maison en pierre avec des murs coupe feu, une cheminée double dans le milieu de la maison avec de fausses cheminées en pierre sur chaque pignon. Selon la tradition orale, cette maison était une « maison de passage », un lieu où les gens voyageant de Sainte-Anne-de-la-Pérade à Saint-Casimir pouvaient s'arrêter et se reposer. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 132.



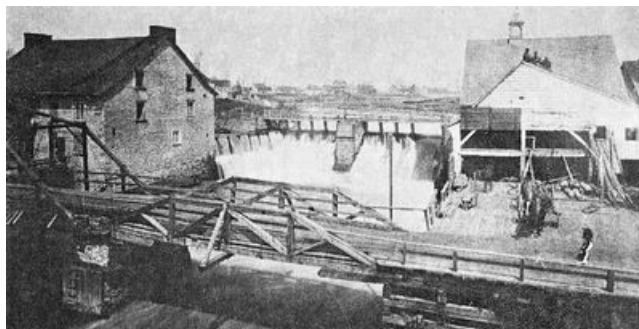
D'après la Société d'histoire de Saint-Casimir, les ruines de la figure précédente pourraient correspondre à la cheminée d'une maison en pierre qui aurait probablement ressemblé à la résidence ci-dessus de Sainte-Anne-de-la-Pérade construite en 1818. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 140.



Maison de colon convertie en hangar. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 39.

À la suite de son érection canonique, la paroisse de Saint-Casimir connaît une deuxième phase industrielle, la première correspondant à l'établissement des premières scieries. En 1836, une première tannerie ouvre ses portes, suivie d'une première boutique à bois où l'on confectionne des articles de bois (rouets, moulins pour battre le grain). En 1840, sur la pointe de l'île Grandbois (alors désignée l'île aux Hurons) Jérôme Grandbois, venu de Sainte-Anne-de-la-Pérade, démarre les activités d'un moulin à scie et d'un moulin à farine activés par le pouvoir hydraulique de la rivière. Le bois des forêts environnantes est acheminé à la scierie. Cette importante entreprise dans l'histoire de Saint-Casimir sera dirigée pendant plusieurs générations par des représentants de la famille Grandbois, soit Adolphe Grandbois, puis Philippe et Henri Grandbois.

Pierre Tessier ouvre un premier magasin général, en 1850, où se trouve actuellement le vieux collège de la rue Notre-Dame, alors qu'à la même période, Joseph-L. Trottier utilise la rivière Niagarette pour produire de l'électricité. Tout ce dynamisme favorise la création de la municipalité de paroisse de Saint-Casimir dès 1845. Un pont de bois construit devant le temple religieux, relie les deux rives de la rivière Sainte-Anne en 1857, mettant fin au transport par bac qui assurait jusque-là la traversée de la population d'une rive à l'autre. Emporté par l'exceptionnelle crue des eaux causée par l'éboulis de Saint-Alban en 1894, il est aussitôt remplacé par un pont en fer.



Moulin à scie Grandbois. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 319.



Scierie des Grandbois sur l'île aux Hurons (île Grandbois), 1911. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 154.



Pont construit en 1894 et remplacé par le pont actuel en 1931-32. Source : BANQ.

Dès 1851, on prévoit ériger un nouveau lieu de culte, en pierre cette fois. La construction n'est bénite que six ans plus tard et encore, elle n'est pas tout à fait terminée. La paroisse s'assure donc la participation de Raphaël Giroux, architecte et sculpteur de Québec, pour compléter la décoration du lieu de culte et de la sacristie dont les travaux s'échelonnent de 1862 à 1869. Ces travaux de plusieurs années incitent notamment Raphaël Giroux et sa famille à s'établir à Saint-Casimir. À son décès, ce sont ses fils, Alfred et Eugène Giroux, qui terminent les opérations.

La première chapelle-presbytère est récupérée et transformée en un nouveau presbytère en 1876, peut-être dessiné par Alfred Giroux. Il est rénové en 1904.

D'importants problèmes de structure nécessitent la démolition du deuxième lieu de culte en 1898. La paroisse de Saint-Casimir, alors très prospère, en profite donc pour faire ériger un nouveau temple en pierre beaucoup plus imposant. L'architecte Joseph-Georges Bussièrès est retenu pour réaliser l'édifice et livre les plans d'une construction à l'architecture éclectique et grandiose. Cette église est perçue comme « sa première composition vraiment originale et est un moment fort dans sa carrière⁴ ».



Première église datant de 1857. *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 179.



Presbytère avant 1904. Source : BANQ.



Presbytère après 1904. Source : BANQ.

4 Paul Trépanier. « J.-Georges Bussièrès et les églises portneuvoises ». *Continuité*, n° 50, 1991, p. 40.



Église de Saint-Casimir. Source : BAnQ.



Maison en pièce sur pièce bâtie dans le secteur du Pérou en 1880.
Source : *Saint-Casimir 1847-1997*.



Intérieur de l'église. Source : BAnQ.

L'agriculture occupe une place prépondérante dans la paroisse de Saint-Casimir. La majorité des familles, installées dans les rangs, vivent de la culture de la terre et de l'élevage. Le secteur du Pérou est défriché dans les années 1880 sous l'instigation de l'abbé Léandre Gill, mais ce mouvement de colonisation s'essouffle rapidement en raison de la pauvreté des sols et de la rareté de l'eau potable.

Les Sœurs de la Providence élisent domicile en 1890 dans un couvent neuf de plusieurs étages qui remplace la petite école du village érigée vers la fin des années 1850 près de l'église. Les religieuses enseignent aux enfants en plus de s'occuper des orphelins, des malades et des vieillards. Le 4^e étage du couvent Sainte-Philomène est réservé aux personnes âgées alors que les pensionnaires logent au 5^e étage. Les salles de classe et de travail sont réparties sur les trois premiers paliers.



Couvent Sainte-Philomène. Source : site Internet de l'Auberge du Couvent.

Le collège Saint-Louis-de-Gonzague destiné à l'enseignement des garçons est érigé en 1908 en bordure de la rue Notre-Dame. Cette institution dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne dispense à la fois l'enseignement primaire et secondaire en plus d'offrir une formation commerciale et un cours d'agriculture en 1913.



Collège Saint-Louis-de-Gonzague. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 347.



Collège Saint-Louis-de-Gonzague. Source : *Saint-Casimir 1847-1997*, p. 170.

UNE PETITE BOURGADE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

À partir de la deuxième moitié du 19^e siècle et durant la première moitié du 20^e siècle, Saint-Casimir devient un centre industriel et commercial d'envergure. On y trouve une grande diversité de magasins, de fabriques et de boutiques, des fonderies, des entrepôts, des petites manufactures, deux hôtels, qui accueillent notamment les voyageurs de commerce, ainsi qu'une banque. Tout ce dynamisme est redevable à une industrie forestière prospère et à la proximité de la rivière Sainte-Anne qui permet d'acheminer par la drave le bois jusqu'à Sainte-Anne-de-la-Pérade où il est chargé sur des bateaux.

Une petite bourgeoisie d'affaires locales travaillant dans le commerce du grain, du bois et de la vente des marchandises manufacturées se fait construire de somptueuses résidences qui voisinent d'autres maisons de dimensions plus modestes. Elles seront toutes érigées dans les quelques rues étroites et ombragées du village. Les familles Grandbois, Tessier et Giroux se trouvent au sommet de la pyramide sociale.



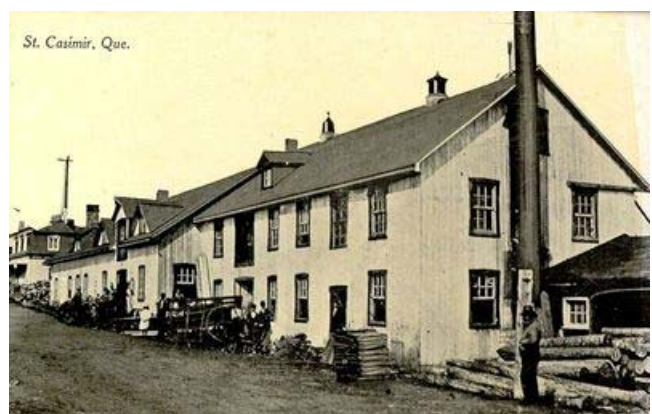
Magasin de Jean Tessier, 1892. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 114.



Hôtel et pharmacie au début siècle. Source : BANQ.



Hôtel Commercial. Source : BANQ.



Fonderie Trottier. Source : BANQ.



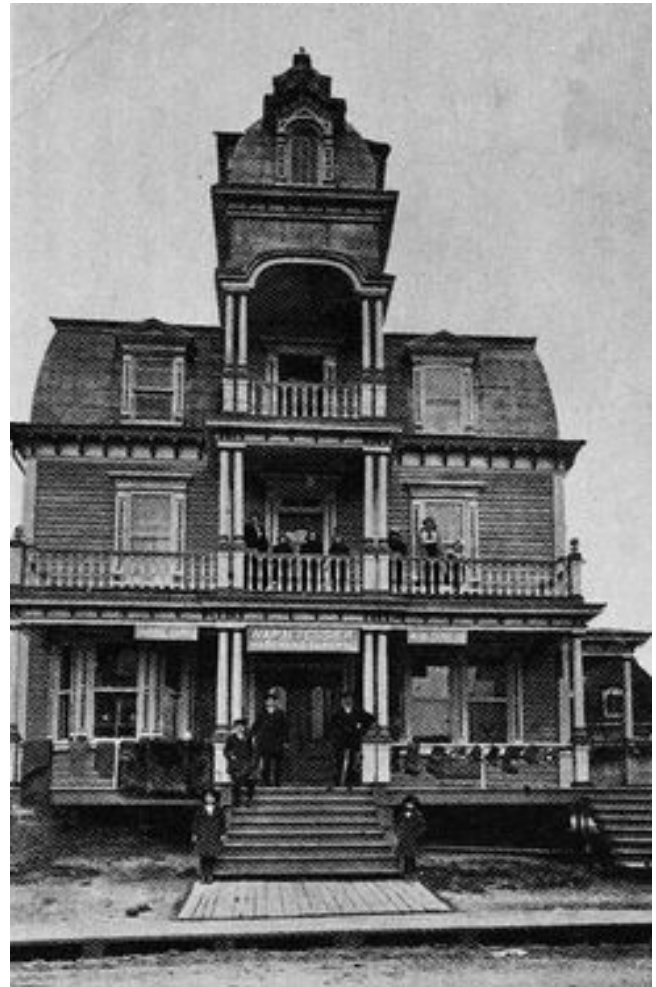
Magasin et résidence de F.-X. Gingras. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 181.



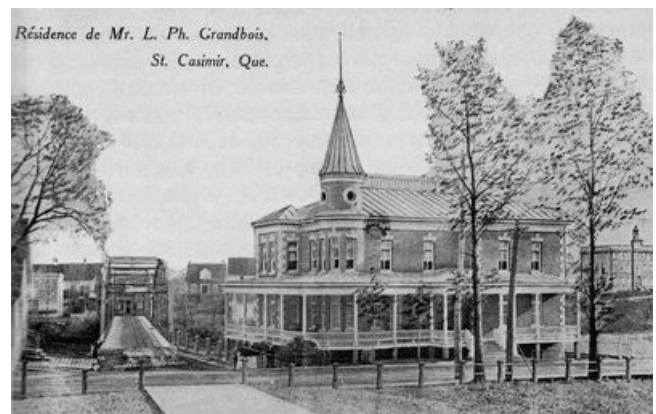
Intérieur du magasin de F. X. Gingras. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 152.



Rue de l'Église (aujourd'hui boulevard de la Montagne). Source : *Saint-Casimir 1847-1997*, p. 198.



Résidence de Napoléon Tessier. Source : *Saint-Casimir 1847-1997*, p. 228.



Deuxième résidence de Philippe Grandbois. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 157.

L'arrivée à Saint-Casimir du chemin de fer Canadien Pacifique en 1903, puis du Grand Tronc en 1908, favorise l'essor industriel de la paroisse en permettant l'établissement de nouvelles entreprises.



Gare du Grand Tronc (aussi nommé Transcontinental, Grand Nord, Canadian Northern). Source : BAnQ. Celle-ci fut déménagée de la rue Sauvageau (alors nommée route de la Gare ou route du Grand Nord, rue ouverte en 1908) pour être installée en plein champ en 1915.



Partie ouest de la rue du village, vers 1910. Source : Musée McCord.



Village de Saint-Casimir. Source : BAnQ.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE BÂTI DE SAINT-CASIMIR

Ce sont des résidences villageoises qui composent la majorité des 74 biens retenus pour l'inventaire de la municipalité de Saint-Casimir. Le village présente un patrimoine bâti rural et villageois caractéristique de sa période de fondation et qui est assez peu dégradé. Plusieurs belles maisons issues de différents courants architecturaux et érigées principalement au 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle bordent les petites rues de l'agglomération.

L'opulence et le style éclectique de certaines de ces demeures rappellent l'importance et la puissance de certaines familles de Saint-Casimir, comme les Grandbois et les Giroux, bien représentés par les exemples suivants.



Maison natale d'Alain Grandbois au 145, rue Tessier Ouest.



Maison Grandbois-Bélanger au 100, rue Tessier Ouest.



Maison Joseph-Giroux au 370, rue Notre-Dame.



285, rue Tessier Est.



Maison Alfred-Giroux au 410, rue Notre-Dame.



447, rue Tessier Est.



La Maison des Docteurs au 425, rue Tessier Est.



180, rue Bélanger.

À l'extérieur du village, dans la campagne environnante, plusieurs maisons de ferme encore bien conservées ont été repérées. Certaines d'entre elles, comme la maison située au 130, rang de la Rivière-Blanche Est, sont encore recouvertes d'un bardeau découpé, revêtement typique de quelques municipalités de la région de Portneuf. On retrouve ce type de bardeau autant dans les agglomérations villageoises que dans la campagne.

Des bâtiments agricoles bien conservés accompagnent à l'occasion certaines maisons.



405, rue Notre-Dame.



130, rang de la Rivière-Blanche Est.



950, rang de la Rivière-Noire. L'annexe à droite de cette maison serait très ancienne.

D'anciens établissements scolaires aujourd'hui convertis en résidence privée ou en immeuble locatif évoquent les différents types de bâtiments éducatifs d'autrefois.



1205, rang Sainte-Anne.



Ancien collège pour les garçons, 230-235, rue Notre-Dame.



Bâtiment secondaire du 1205, rang Sainte-Anne.



Ancienne école de rang, 943, boulevard de la Montagne.

À elle seule, la municipalité de Saint-Casimir compte trois ponts en fer bien entretenus qui enjambent les rivières Noire et Sainte-Anne.



Pont des Lefebvre.



Pont Gouin.



Pont à la hauteur de l'église.

L'ensemble institutionnel de Saint-Casimir retient l'attention par la présence de l'église, du vieux couvent, du cimetière et du presbytère, quatre biens très bien conservés. De ce nombre, le vieux couvent a été cité monument historique par la municipalité en 2009.



Église de Saint-Casimir. L'église est d'ailleurs un repère visuel important dans le village; on la repère à partir de toutes les entrées routières de Saint-Casimir.



Vieux couvent de Saint-Casimir, 370, boulevard de la Montagne.



Cimetière de Saint-Casimir.



Presbytère de 1876, transformé en 1904.



Ancien édifice des Chevaliers de Colomb au 405, rue Tessier Est.

Comme bâtiment d'importance, il convient d'ajouter l'ancien édifice des Chevaliers de Colomb qui est considéré comme un monument historique cité depuis 2009 par la municipalité.

Le patrimoine industriel, principalement concentré le long de la rivière Sainte-Anne, est l'exemple le moins bien conservé du patrimoine de Saint-Casimir. À part les boutiques et ateliers situés au rez-de-chaussée de certaines maisons, il ne reste plus grand chose des petites manufactures, scieries et autres bâtiments industriels qui étaient en activité avant la première tranche du 20^e siècle. La majorité de ce genre de bâtiments ont été modifiés ou démolis. Parmi eux, une exception : il s'agit d'une ancienne manufacture située au 410A, rue Notre-Dame.



Ancienne manufacture, 410A, rue Notre-Dame.

Si le patrimoine industriel de Saint-Casimir est faiblement représenté, il en est tout autre des maisons composées d'un ancien atelier d'artisan au rez-de-chaussée. Ces maisons à double fonctionnalité sont fréquentes dans le village et constituent une caractéristique importante du patrimoine bâti de cette municipalité. Elles témoignent de la vigueur économique d'antan de Saint-Casimir.



345, rue Tessier Ouest.



145, rue Bélanger.



115, rue Hardy.



595, rue Tessier Ouest.

SAINT-GILBERT

UN DÉCOR PASTORAL DE PLAINES AGRICOLES

La municipalité de Saint-Gilbert s'étend sur un territoire de 36,95 km² habité par 282 personnes en 2011⁵. Le village de Saint-Gilbert se trouve au cœur de plaines agricoles au relief très peu accidenté et se compose de quelques habitations, de l'église, de l'ancien presbytère et d'une école récente. Il est traversé par la rue Principale qui se transforme en route de campagne de part et d'autre du périmètre villageois. À certains endroits, cette artère offre des vues sur les lointaines collines du piémont laurentien. Le reste du territoire de Saint-Gilbert est divisé selon le système de rangs près desquels se dressent des fermes très distancées les unes des autres. Quelques routes traversent des champs cultivés où l'on ne trouve pas d'habitations.

L'agriculture et l'exploitation forestière, avec la scierie Éloi Moisan, constituent les principales activités économiques de cette municipalité.



Vue de la route du Moulin sur des plaines agricoles et les collines du piémont laurentien.



Rue Principale vers le village.



Noyau paroissial avec l'église de Saint-Gilbert et l'ancien presbytère à droite.



Vue de la rue des Érables sur le village de Saint-Gilbert et les montagnes du piémont laurentien.



Scierie Éloi Moisan.

5 Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34060/> Consulté le 10 mai 2011.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-GILBERT

Vers 1810, des pionniers commencent à défricher des lots dans le 4^e Rang, puis dans le 5^e Rang (ajourd'hui la rue Principale) de la seigneurie de Deschambault, qui allait devenir la future municipalité de Saint-Gilbert. Une route reliant ces deux rangs, ouverte en 1833, permet le développement de la future localité.

Le développement de la municipalité se fait lentement. On y trouve une petite école en bois construite vers 1846, plus tard transformée en salle paroissiale, ainsi que quelques habitations éparses. Des magasins généraux apparaissent dans le noyau villageois.

En 1890, un groupe d'habitants représentant les 500 individus qui résident alors sur le territoire dépose une première requête pour la création d'une paroisse.



Première école et première salle paroissiale. Source : *Album souvenir 100^e anniversaire Saint-Gilbert 1893-1993*, p. 98. Cet édifice est aujourd'hui disparu.



Maison de la famille Mathieu. Source : *Album souvenir 100^e anniversaire Saint-Gilbert 1893-1993*, p. 232.



Un des premiers magasins généraux. Source : *Album souvenir 100^e anniversaire Saint-Gilbert 1893-1993*, p. 88.



Maison d'Eugène Gauthier. Source : *Album souvenir 100^e anniversaire Saint-Gilbert 1893-1993*, p. 203.

C'est seulement deux ans plus tard, suite à une seconde demande, que les autorités diocésaines acceptent de créer la paroisse de Saint-Gilbert. Celle-ci est édifée en 1893 suite au démantèlement d'une partie des paroisses de Saint-Alban et de Saint-Joseph de Deschambault. La municipalité de paroisse et un premier bureau de poste sont mis sur pied cette même année.

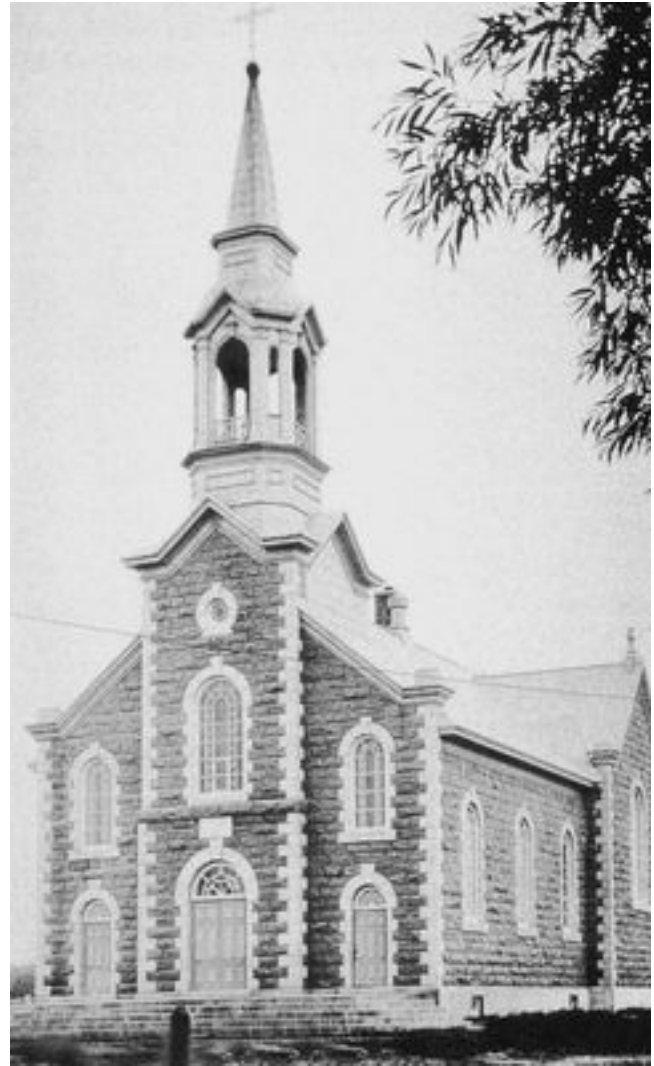
À peine un mois après avoir reçu la responsabilité de la jeune paroisse, le curé de Saint-Gilbert supervise les travaux de construction d'une première église qui sera recouverte de bois et dont les plans sont attribués à Zéphirin Perreault.



Première église et premier presbytère. Source : *Album souvenir 100^e anniversaire Saint-Gilbert 1893-1993*, p. 55.

Cette dernière, détruite par un incendie en 1925, sera remplacée aussitôt par un deuxième lieu de culte recouvert de granit prélevé dans un coteau de Saint-Gilbert.

Par ailleurs, le constructeur d'église et entrepreneur général Alfred Giraud construit le presbytère en 1894 qui sera lui aussi la proie des flammes en 1914 et reconstruit cette même année.



Église de Saint-Gilbert. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 131.

En 1912, suite à une requête de la population, un chemin est tracé pour relier Saint-Marc-des-Carières à Saint-Gilbert. Tout au long de la première moitié du 20^e siècle, Saint-Gilbert demeure une petite localité rurale avec ses établissements typiques comme des moulins à scie et à grains, une beurrerie et une forge.



Route menant au village, 1978. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 130.



Scierie Éloi Moisan, 1947. Source : site internet de la Municipalité de Saint-Gilbert.

QUELQUES BIENS PATRIMONIAUX DE SAINT-GILBERT

Neuf bâtiments d'intérêt patrimonial ont été ciblés dans Saint-Gilbert. Le patrimoine religieux et agricole et des maisons rurales anciennes sont représentés dans l'inventaire.



Cimetière de Saint-Gilbert.



Église de Saint-Gilbert.



22, rue Principale.



Ancien presbytère.



27, rue Principale. Modèle de maison typique de Saint-Marc-des-Carières que l'on retrouve aussi à Saint-Gilbert vu la proximité des deux municipalités.



Ensemble de bâtiments agricoles bien conservés au 22, rue Principale.



Croix de chemin dans la rue des Érables.



Ensemble de bâtiments agricoles bien conservés au 85, rue Principale.

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

UN DÉVELOPPEMENT DIFFÉRENT

La municipalité de Saint-Marc-des-Carières couvre un petit territoire de 16,73 km² et est habitée par 2 862 habitants en 2011⁶. Elle est délimitée au sud par Deschambault-Grondines, à l'est par Saint-Gilbert, au nord par Saint-Alban et à l'ouest par Saint-Casimir. Le territoire de Saint-Marc-des-Carières se caractérise par un relief très plat sur lequel le couvert forestier est peu présent, quoiqu'un peu plus abondant aux extrémités de la municipalité et de certains champs. La rivière La Chevrotière et de nombreux ruisseaux constituent le réseau hydrographique. Contrairement à la plupart des villages environnants, le développement du territoire de Saint-Marc-des-Carières s'est effectué selon le modèle des cantons, et non des rangs, parce qu'il a été développé après la Conquête britannique. C'est ce qui explique que les chemins les plus importants de la municipalité ne sont pas parallèles au fleuve, mais bien perpendiculaires à celui-ci.

Saint-Marc-des-Carières est l'une des municipalités de l'ouest de la MRC de Portneuf qui comporte le moins d'activités agricoles et forestières car elle repose sur un abondant gisement de pierre calcaire peu propice à l'agriculture. C'est bien l'industrie de la pierre qui est responsable de la création de cette agglomération. Deux voies principales se suivent parallèlement, soit le boulevard Bona-Dussault, un parcours de contournement où se concentrent les commerces, et l'avenue Principale, l'ancienne rue commerciale qui est le parcours fondateur de la municipalité, qui est aujourd'hui devenue essentiellement résidentielle.



Croix aménagée à la croisée du boulevard Bona-Dussault (ci-dessus) et de l'avenue Principale.

⁶ Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34065/>. Consulté le 10 mai 2011.

Plusieurs rues relativement anciennes sont perpendiculaires à l'avenue Principale. On note aussi la présence de développements domiciliaires plus récents en bordure de l'avenue Principale, au nord du boulevard Bona-Dussault et à l'entrée nord de la municipalité.

Avec les années 1950, le déclin progressif de l'industrie de la pierre oblige la municipalité à repenser son économie. C'est ainsi que Saint-Marc-des-Carières devient, au cours des années 1970, un centre de services pour la partie ouest de la MRC de Portneuf et le lieu où se trouvent la plus forte concentration commerciale ainsi que plusieurs institutions régionales comme la polyvalente et le CLSC.

La culture de la terre et l'élevage sont des activités marginales à Saint-Marc-des-Carières. On peut toutefois observer leur présence principalement dans le 3^e Rang et à l'est de l'avenue Principale.



Ferme en bordure de l'avenue Principale.



Avenue Principale.



Terres agricoles dans le 3^e Rang.



Rue du Collège, artère ancienne perpendiculaire à l'avenue Principale.



Vue sur des terres agricoles à partir du 3^e Rang.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

Amorcé bien avant la fondation de la paroisse de Saint-Marc-des-Carières en 1901, l'occupation du territoire d'une des plus jeunes paroisses de la MRC de Portneuf débute au début des années 1800. Le territoire fait d'abord partie de la seigneurie de La Chevrotière où l'on trouve, vers 1810, une vingtaine de familles dans le 4^e Rang de La Chevrotière (route 363, avenue Principale), aussi nommé 4^e Rang de Saint-Alban et rang des Carrières. Contrairement aux autres rangs d'implantation de la MRC de Portneuf qui sont habituellement orientés est-ouest, celui-ci est orienté nord-sud. C'est fort probablement l'ouverture tradive de ce chemin, tracée sous le Régime anglais qui préconise la subdivision du territoire en canton plutôt qu'en rang, qui explique cette particularité. Par ailleurs, des contraintes physiques par rapport à des obstacles naturels peuvent aussi expliquer en partie cette orientation peu commune dans la région.

Ces terres caillouteuses ne sont pas très propices à l'agriculture et contraints certaines familles à s'établir ailleurs, au nord de la rivière Sainte-Anne où sera fondée, au début des années 1850, la paroisse de Saint-Alban.

Si les terres du 4^e Rang font fuir les colons agriculteurs, elles attirent cependant les entrepreneurs pour l'abondance et la qualité de la pierre calcaire qu'elles renferment. Le début de l'extraction de la pierre dans ce secteur commence dans les années 1830 avec la construction de l'église de Deschambault. Jusqu'aux années 1870, les carrières demeurent exploitées que de façon artisanale en raison de la difficulté de transporter la pierre sur une longue distance.

Avec le passage du chemin de fer Transcontinental entre 1875 et 1879, la pierre peut maintenant être acheminée jusqu'à Montréal et Québec, ce qui a pour effet d'ouvrir cette industrie à de multiples chantiers et débouchés. Grâce au chemin de fer, une ère de prospérité commence pour les carrières du 4^e Rang. Tout au long du 19^e et du 20^e siècle, partout au Québec et au Canada, des édifices publics, institutionnels et religieux reçoivent des revêtements en pierre calcaire provenant du sol de Saint-Marc-des-Carières. La pierre calcaire sert aussi à fabriquer de la chaux transformée par d'importantes industries qui viennent s'installer à Saint-Marc au cours des premières décennies du 20^e siècle. La pierre calcaire de Saint-Marc possède plusieurs qualités : elle est plus pâle que les autres, d'apparence plus lisse, qui sont des caractéristiques recherchées au milieu du 19^e siècle pour satisfaire aux exigences de l'architecture néoclassique alors en vogue dans la construction des bâtiments institutionnels et religieux.



Carrière de Saint-Marc au siècle dernier. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 84.



Fours à chaux de la Standard Lime, vers 1930. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 79.

Une petite bourgade industrielle prend progressivement son essor dans le 4^e Rang grâce à l'industrie de la pierre avide de main-d'œuvre. À la fin du 19^e siècle, près de 600 habitants y résident, tous majoritairement employés dans les carrières.

Les années 1880 à 1920 constitue l'apogée de l'industrie de la pierre à Saint-Marc. On dénombre alors six carrières, 250 tailleurs de pierres et autant de carriers, ainsi que des plusieurs fours à chaux. La pierre calcaire perd ensuite de sa popularité au profit du granit puis du béton.

Comme l'église de Saint-Alban est loin de ce petit village et que les chemins pour s'y rendre sont difficilement praticables, les habitants du 4^e Rang demandent la fondation d'une paroisse et la construction d'une église en pierre. Les autorités diocésaines répondent à ces requêtes en 1901. L'église dessinée et décorée par l'architecte Joseph-Georges Bussières est érigée en 1901 et donne sur le 4^e Rang, qui devient, cette année-là, l'Avenue Principale. Cette même année, le premier curé résidant peut loger dans un presbytère neuf en pierre, qui sera démoli en 1914 pour faire place à une seconde construction dessinée selon les plans des architectes Ouellet et Lévesque.

L'église est malheureusement détruite par un incendie le 9 mai 1987. Le lieu de culte est reconstruit, selon une conception contemporaine, en intégrant le mur de maçonnerie de façade qui a résisté au sinistre.



Église et le premier presbytère. Source : BANQ.



Intérieur de l'église avant 1931. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 32.



Premier presbytère. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 34.



Deuxième presbytère. *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 35.

Un premier maire est élu en 1902. L'annexion du 3^e Rang de Deschambault en 1905, et d'une partie du 3^e Rang des Grondines en 1908, essentiellement composés d'agriculteurs, fournit une complémentarité intéressante à un village alors essentiellement composé d'ouvriers.



Avenue Principale vue du clocher de l'église.



Maison natale de Bona Dussault, 1920. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 118.



Ferme occupée jusqu'en 1941 par la famille Bédard. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 155.



Maison sur la ferme de Polydor Laframboise. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 131.

Les carrières offrent des possibilités d'emploi tellement importantes que la population fait plus que doubler entre 1901 et les années 1930. Pour répondre à l'augmentation de la population, un premier couvent en pierre est construit en 1917, suivi d'un second en 1931, et nommé couvent Sainte-Marie.

Les religieuses de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, enseignantes à Saint-Marc depuis 1923, font leur entrée au couvent Sainte-Marie en 1932. Les Frères de l'Instruction chrétienne, présents à Saint-Marc depuis 1931, se voient dotés d'un nouveau collège aux lignes modernes en 1949.

En 1907, une voie de service joint Saint-Marc au chemin de fer du Grand Nord et offre à la fois le voyage Québec-Montréal et un nouveau débouché pour le transport des marchandises. À cette voie, vient s'ajouter une nouvelle ligne, vers 1915, qui assure les liaisons entre Québec, l'Abitibi et l'Ontario.

En 1918, la municipalité de village est mise sur pied pour répondre aux besoins d'une petite agglomération villageoise composée d'une artère principale et de quelques rues étroites près desquelles se pressent maisons bourgeoises, maisons modestes d'ouvriers ainsi que quelques commerces.



Gare, vers 1935. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 36.



Premier couvent en pierre construit en 1917. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 75.



Couvent Sainte-Marie. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 76.



Collège Saint-Marc. Source : site internet de la municipalité de Saint-Marc-des-Carières.



Avenue Principale, 1908. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 27.



Magasin général de Damase Nault. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 36.



Rue Principale (avenue Principale). Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 53.



Maison Narcisse Naud, avant 1920. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 216.



Boutique de forge. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 17.

QUELQUES BIENS PATRIMONIAUX DE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

Pour les fins de l'inventaire, 45 bâtiments ont été sélectionnés dans cette municipalité. La majorité d'entre eux se concentrent dans la partie ancienne de la municipalité, le long de l'avenue Principale. Il s'agit principalement de résidences issues de divers courants architecturaux. Certains de ces édifices possèdent notamment des caractéristiques propres à Saint-Marc-des-Carières. En effet, l'importance de la pierre dans le développement de la ville se lit dans le patrimoine bâti. De nombreux bâtiments, qu'ils soient institutionnels, résidentiels, ou autres, sont construits avec ce matériau local.

Un certain modèle de maison est typique de Saint-Marc-des-Carières. Ces résidences possèdent un plan carré, une toiture mansardée à quatre versants, des lucarnes à pignon sur les brisis et des lucarnes triangulaires sur les terrassons. Les ouvertures sont disposées de façon symétrique. Les toitures sont souvent recouvertes de tôle (canadienne, à baguettes, en plaque). Les tôles de certains brisis sont d'ailleurs fixées avec des rivets, visibles au centre des plaques. Cette technique est aussi une caractéristique locale et récurrente à Saint-Marc-des-Carières redevable à un entrepreneur particulier. Ce modèle typique se retrouve en plusieurs exemplaires le long de l'avenue Principale.



Ancien Collège Saint-Marc construit en 1949 et transformé en CLSC, 1045, boulevard Bona-Dussault.



Ancienne résidence de Jos. O. Gauthier, propriétaire de carrière, transformée en hôtel de ville, 965, boulevard Bona-Dussault.



Balustrade en pierre taillée par Adélaré Vézina au 750, avenue Principale.



698, avenue Principale.

Maisons opulentes et modestes bordent l'avenue Principale. La plupart de ces grandes maisons construites pour les dirigeants des carrières à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle évoquent l'ancienne bourgeoisie active dans l'industrie de la pierre.



984, avenue Principale. Les tôles du brisis sont fixées en leur centre avec des rivets.



1515, avenue Principale.



737, avenue Principale.



1081, avenue Principale.



746, avenue Principale.



1145, avenue Principale.

D'anciens commerces convertis en résidence ou en immeuble de bureaux rappellent la prospérité et la vitalité commerciale de l'avenue Principale au 19^e siècle et durant la première moitié du 20^e siècle.



567, avenue Principale.



Ancien magasin général au 1395, avenue Principale.



1419, avenue Principale.



Ancien hôtel Perreault au 499, boulevard Bona-Dussault situé tout près de l'avenue Principale.

Le patrimoine religieux est aussi bien représenté à Saint-Marc-des-Carières avec l'église, l'ancien presbytère, le presbytère actuel, le cimetière et des monuments réalisés par Adélarde Vézina.



Presbytère actuel, 1100, avenue Principale.



Une partie de l'église, le presbytère actuel et le monument du Sacré-Cœur.



Monument du Sacré-Cœur.



Premier presbytère modifié et transformé en résidence, 1105-1109, avenue Principale.



Mausolée d'Adélarde Vézina.

Bien que peu nombreux, il est aussi possible de croiser des bâtiments agricoles bien conservés et quelques maisons de ferme.



Grange-étable au 1514, avenue Principale.



645, 3^e Rang.



Poulailler au 1514, avenue Principale.



165, 3^e Rang.

SAINT-THURIBE

UN VILLAGE BLOTTI AU PIED DES MONTAGNES

Saint-Thuribe est une petite municipalité agricole de 50,81 km² composée de 288 personnes en 2011⁷. Elle est entourée par Saint-Alban à l'est, Saint-Casimir au sud et Saint-Ubalde au nord et à l'ouest. L'agriculture, l'industrie laitière et l'exploitation forestière constituent les bases économiques de la municipalité. Le sud du territoire se trouve dans la plaine agricole alors qu'au nord se présentent les premiers contreforts du piémont laurentien.

La vallée de la rivière Blanche se trouve à l'est du territoire et de nombreux cours d'eau secondaires (ruisseaux et petites rivières) le traversent, ce qui donne un caractère plus vallonné au paysage.

Le paysage est ponctué de bosquets boisés dans le secteur de la plaine et derrière le village. Des fermes sont installées sur ces terres divisées selon le système de rangs et elles sont souvent disposées près des rivières.



Au loin, les collines du piémont laurentien.



Rivière Blanche.



Plaine agricole typique de Saint-Thuribe.



Rang de la rivière Blanche.

7 Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34085/>
Consulté le 10 mai 2011.



Ferme en bordure d'un rang.



Rue de l'Église.

L'église du village se dresse sur une butte élevée qui permet de la voir de loin, dès la plaine agricole. Cette vue du lieu de culte par l'entrée sud du village, sur la rue de l'Église, constitue d'ailleurs un point fort dans le paysage de la municipalité. Elle forme, avec le presbytère et l'ancien couvent, un groupe de bâtiments institutionnels au centre du noyau villageois.

Ce dernier possède d'ailleurs le caractère typique des villages ruraux québécois. La rue Principale, près de laquelle se pressent des maisons anciennes, serrées les unes contre les autres, le traverse d'est en ouest et constitue l'artère la plus importante de Saint-Thuribe.



Ancien couvent, église et presbytère.



Rue Principale.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-THURIBE

C'est d'abord l'exploitation forestière qui ouvre le territoire de la future paroisse à la colonisation. Des coupes de bois sur des terres non concédées de la rivière Blanche sont opérées dès les années 1830, mais la coupe s'intensifie une trentaine d'années plus tard avec les chantiers de la scierie Grandbois de Saint-Casimir. La rivière Blanche sert alors pour la drave. En 1845, un chemin est tracé de chaque côté de la rivière Blanche et progressivement, une petite communauté de défricheurs se forme dans ce secteur alors dénommé le Haut Saint-Casimir.

Bientôt, ces derniers demandent l'organisation de leur territoire en paroisse et la construction d'une église. Leur souhait est exaucé en 1897 lorsque le démembrement de la partie nord de la paroisse de Saint-Casimir donne naissance à celle de Saint-Thuribe. L'église en brique conçue l'année suivante est suffisamment grande pour accueillir une population que l'on estime alors à environ 600 habitants.



Maison d'Honoré Bélanger. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 157.



Maison d'Azarias Garneau. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 111.



Pont Nadeau sur la rivière Blanche, 1945. Source : BANQ.



Moulin à scie de Léon Bélanger. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 172.



L'église en 1938. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 21.

La construction du presbytère prend également fin cette même année pour loger le premier curé résident. L'église, la sacristie et le presbytère sont construits selon les plans d'Honoré Lachance, architecte de Saint-Casimir, puis retouchés par Francis Dion, constructeur d'église. Une briqueterie est spécialement érigée, non loin de l'église, pour servir à la construction de ces bâtiments.

Un conseil municipal est organisé avec la fondation de la paroisse et les réunions se déroulent dans des écoles de rang.



Intérieur de l'église. Source : BANQ.



Presbytère au temps du curé Olivier Martin, premier prêtre de Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 20.



École de la Rivière-Blanche-Est, 1959-60. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 74.

Dès que l'emplacement du village est décidé et la rue Principale tracée, plusieurs commerçants manifestent le désir de s'installer dans la nouvelle paroisse. Des artisans de divers métiers comme un boucher, un boulanger, un barbier, un charron, un charretier, un cordonnier, un ferblantier et un forgeron élisent domicile dans le petit hameau de Saint-Thuribe, généralement sur la rue Principale.

En 1910, le territoire de la paroisse est augmenté avec l'ajout d'un territoire situé vers la municipalité de Saint-Ubalde, ouvert à la colonisation en 1922.



Magasin de Victor Guertin, premier marchand général de Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 134.



Rue de l'Église. Source : BANQ.

L'installation d'un point de vente de la Banque Nationale dans les années 1920 et l'ouverture d'une Caisse populaire en 1937 rendent compte du dynamisme et de la prospérité de Saint-Thuribe dans la première moitié du 20^e siècle.



Arrivée de Monseigneur Bégin par la rue de l'Église, 1911. À gauche, le magasin de Victor Guertin. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 77.



Boucher dans le village. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 134.



Défrichement sur une terre. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 157.



Rue Principale. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 171.



Première banque installée dans la résidence d'Henri Bélanger. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 92.

Un couvent en bois est dessiné par les architectes Ouellet et Lévesque et ouvre ses portes en 1913 pour remplacer l'école n° 1 du village. Cinq religieuses des Servantes du Saint Cœur-de-Marie viennent de Québec pour prendre la direction de cette institution. Rasé par les flammes en 1931, il fait place à un nouvel édifice l'année suivante, construit par l'entrepreneur Ludger Leboeuf.



Magasin général de Jules Tessier, 1957. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 90.



Premier couvent. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 76.



Deuxième couvent. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 78.

QUELQUES BIENS PATRIMONIAUX DE SAINT-THURIBE

Le village présente un bâti rural et villageois intéressant, caractéristique de sa période de fondation. Au total, 29 biens patrimoniaux de Saint-Thuribe apparaissent dans l'inventaire. Ce corpus touche principalement au patrimoine religieux et aux maisons anciennes du village et de la campagne.



Le cimetière avec quelques vieux monuments.



Ancien presbytère de Saint-Thuribe, 375, rue Principale.



Église de Saint-Thuribe.

Plusieurs résidences anciennes très intéressantes au niveau de leur architecture et de leur état d'authenticité font face à la rue Principale qui a su conservé son bâti d'époque et sa trame initiale. La maison Léon-Bélanger se démarque par son style victorien et la présence de bon nombre de composantes d'origine. Elle a été construite en 1903 par Léon Bélanger, marchand de bois, et son frère Régis.



385, rue Principale.



Maison Léon-Bélanger au 285, rue Principale.



360, rue Principale.



Maison à l'angle des rues Principale et de l'Église. Elle présente une forme de toiture particulière imposée par sa situation au croisement de deux rues.



440, rue Principale.



110, rue de l'Église.

Le patrimoine bâti de la campagne de Saint-Thuribe est surtout composé de maisons traditionnelles québécoises, de maisons mansardées et de maisons de style vernaculaire américain.



705, rang Saint-David. Ces deux maisons présentent des caractéristiques similaires. Si nous ne connaissons pas la date de construction de la maison du haut (110, rue de l'Église), nous savons par contre que la maison du bas (705, rang Saint-David) est l'une des plus anciennes résidences de Saint-Thuribe et aurait été bâtie vers les années 1840. Peut-être la maison du haut date-t-elle de la même époque.



Maison mansardée dans le rang Saint-Léon. 640, rang Saint-Léon.



110, 3^e Rang. Maison de ferme avec ses dépendances. Tous les bâtiments de l'ensemble sont très endommagés mais présentent un haut degré d'authenticité. Nous reconnaissons la typique lucarne double de la région de Portneuf.

Certaines croix de chemin ont été préservées dans les rangs de la campagne de Saint-Thuribe.



Croix du 640, rang Saint-Léon.



Croix près du 705, rang Saint-David.

SAINT-UBALDE

UN PAYSAGE VALLONNÉ, AGRICOLE ET FORESTIER

En 2011, 1 403 habitants se partagent les 141,28 km² de la municipalité de Saint-Ubalde⁸. Celle-ci est cernée par Saint-Alban à l'est, par Saint-Casimir, Saint-Thuribe et Saint-Alban au sud, par la MRC de Mékinac au nord, et par les MRC de Mékinac et des Chenaux à l'ouest.

Quelques lacs, dont le lac Blanc qui fait la réputation de la municipalité, et rivières se trouvent sur le territoire. La route 363 reconnue comme un corridor routier panoramique offre des perspectives intéressantes sur les paysages vallonnés et arborescents de Saint-Ubalde. L'agriculture, notamment la culture de la pomme de terre, et l'acériculture sont deux ressources économiques importantes de la municipalité. La villégiature offre des retombées économiques non négligeables durant l'été.

La municipalité de Saint-Ubalde est établie dans le piémont laurentien. On y trouve une alternance entres des reliefs plats, vallonnées et des collines. Un grand couvert forestier mixte et feuillu couvre le territoire.



Vue sur les terres à partir du rang Saint-Achille.



Le rang Saint-Achille vers le nord.



Vue sur le village à partir du rang Saint-Alphonse.



Un des nombreux ruisseaux qui traversent le territoire de la municipalité.

⁸ Données provenant du recensement 2011 de Statistique Canada et du Répertoire des municipalités du Québec du ministère des Affaires municipales. [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/34090/>. Consulté le 10 mai 2011.

Le village est flanqué sur une élévation et implanté le long de deux axes principaux (rue Saint-Paul et boulevard Chabot). L'ancien couvent, l'église et le presbytère sont établis au centre du village. La rue Saint-Paul le parcourt du sud au nord. Le bâti érigé en bordure de cette voie est constitué de maisons anciennes élevées sur d'étroits terrains. De petits quartiers datant des années 1960 et 1970 se sont développés de part et d'autre de la concentration d'origine.

À l'extérieur du village, le territoire est desservi par un système de rangs qui semble influencé par la topographie de la région. Des maisons de ferme et des bâtiments agricoles constituent le patrimoine bâti de la campagne.



Rue Saint-Paul.



Vue sur le village à partir du rang C.



Vue du rang Sainte-Anne.

BRÈVE HISTOIRE DE SAINT-UBALDE

En 1858, Jean Daigle dit Cayen est le premier colon à s'installer avec sa famille sur cette partie de la seigneurie de Grondines et du canton de Montauban. Il est suivi au cours de la décennie suivante par de nombreux autres défricheurs, dont certains proviennent de Neuville. Depuis 1860, une mission assurée par le curé de Saint-Casimir dessert la future paroisse de Saint-Ubalde. Deux ans passent avant de voir l'ouverture d'un chemin par le gouvernement qui rejoint Saint-Ubalde accélérant ainsi la colonisation du territoire par des habitants provenant principalement des paroisses du comté de Portneuf.

La paroisse de Saint-Ubalde est érigée canoniquement en 1866 par détachement de celle de Saint-Casimir. Un des plus beaux emplacements du futur village accueille déjà, vers 1868-1871, une chapelle en bois peinte en blanc, puis un petit presbytère pour loger le premier curé résident arrivé en 1871. Entre temps, le service religieux demeure assuré par le curé de Saint-Casimir. Le noyau villageois se constitue ainsi autour de la chapelle et du presbytère. La paroisse reçoit son titre de municipalité en 1873.

Pour répondre aux besoins d'une population grandissante, une nouvelle église, dessinée par l'architecte Paul Cousin, est terminée en 1882.

Cette même année, un second presbytère construit à partir de la chapelle est mis à la disposition du curé. Un premier cimetière est aménagé au nord de l'église sur une lisière de terrain entre la salle paroissiale et la sacristie. Le cimetière actuel est implanté un peu plus tard en bas de la rue Saint-Paul.



La plus ancienne photo de l'église. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 66. On peut apercevoir une partie de la façade du presbytère avant la transformation de la toiture en style mansardé). À droite de l'église, le magasin Filteau.



Intérieur d'origine de l'église. Source : *Les églises et les chapelles de Portneuf*, p. 68.



Presbytère. Source : *Album souvenir et historique 1860-1960*, p. 22.



Deux curés et un homme devant la porte du presbytère. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 70.

Pour assurer l'enseignement primaire dans le village, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur-de-Marie prennent le relais des enseignantes laïques qui enseignent alors dans un couvent construit en 1885.



Couvent avant son agrandissement. Source : *Saint-Ubalde-de-Portneuf, Album 1973*, p. 45.



Élèves devant le couvent. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 97.



Couvent vers 1955. Source : *Album souvenir et historique 1860-1960*, p. 47.



Bas du village, 1897. Source : *Album souvenir et historique 1860-1960*, p. 82.



Haut du village, 1897. Source : *Album souvenir et historique 1860-1960*, p. 82.



Magasin Filteau. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 382.



Premier poste de pompier. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 235.



Pont au rang Saint-Charles, 1944. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 37.

Entre 1870 et 1900, la forêt recule et les terres défrichées organisées selon le système des rangs sont parsemées de fermes et de petites écoles. Ces écoles sont encadrées par la commission scolaire depuis sa fondation dans les années 1870.



École n° 6. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 110.

Si le village vit à un rythme qui lui est propre, avec ses commerces et ses institutions, nécessitant la création d'une municipalité de village en 1920, la partie agricole de Saint-Ubalde se spécialise progressivement, dès les années 1930, dans la culture de la pomme de terre.



Maison de la famille Marcotte et croix de chemin. Source : *Saint-Ubalde-de-Portneuf, Album 1973*, p. 150.



Maison de ferme probablement bâtie en 1908. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 380.



Grange du 156, rang Saint-Joseph, 1972. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 375.

L'exploitation forestière est aussi présente sur le territoire avec plusieurs petites scieries bien souvent familiales.

Les Grandbois de Saint-Casimir contrôlent les coupes de bois autour de Saint-Ubalde à la fin du 19^e siècle. À partir des années 1920, des entrepreneurs forestiers de Saint-Ubalde commencent à opérer leurs propres chantiers et scieries en obtenant des coupes de bois de grandes compagnies, telles l'Internationale et la Brown, autour des lac Weller, Blanc, à la Hache et des Sept-Îles.



Scierie et flottage de bois au lac Blanc. Source : *Saint-Ubalde-de-Portneuf, Album 1973*, p. 94.

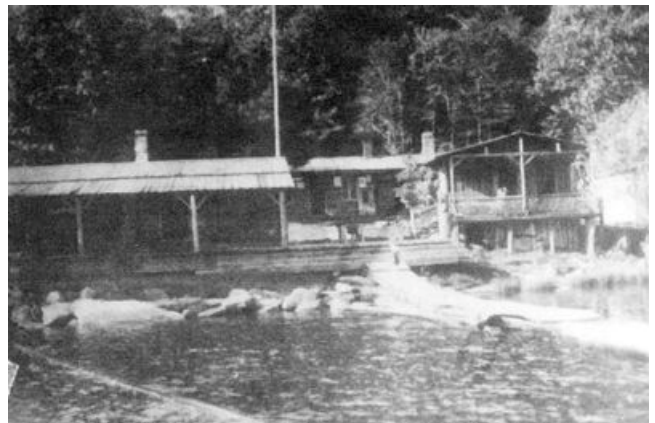


Moulin Julien Auger, vers 1900. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 169.

La beauté et la tranquillité des lacs de Saint-Ubalde permettent le développement de la villégiature. Des clubs privés, puis des colonies de vacances, y sont établis.



Moulin Magnan, vers 1925. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 167.



Club des Américains, vers 1933-1938. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 512.

QUELQUES BIENS PATRIMONIAUX DE SAINT-UBALDE

Dans le cadre de cet inventaire, 37 biens patrimoniaux ont été recensés sur le territoire de Saint-Ubalde. Les plus importants d'entre eux, tels que l'église, le presbytère, le cimetière et l'ancien couvent, composent l'essentiel de l'ensemble institutionnel du village.



Église de Saint-Ubalde.



Cimetière de Saint-Ubalde.



Ancien presbytère converti en résidence pour personnes retraitées, 425, rue Saint-Paul.



Ancien couvent converti en hôtel de ville, 427, boulevard Chabot.

Le village possède également plusieurs maisons anciennes bien conservées issues de courants architecturaux variés. Elles sont majoritairement implantées en bordure de la rue Saint-Paul, l'une des artères les plus importantes de la petite agglomération. Leur opulence évoque d'ailleurs la présence d'une ancienne bourgeoisie disparue.



398, rue Saint-Paul.



468, rue Saint-Paul.



405, rue Saint-Paul.



454, rue Saint-Paul.

Les maisons de ferme prédominent la campagne de Saint-Ubalde. La majorité d'entre elles font partie du style vernaculaire américain et du style Second Empire fort en vogue à la fin du 19^e siècle. Plusieurs sont encore recouvertes d'un revêtement en clins de bois ou en bardeaux de bois.

À l'occasion, certaines de ces résidences sont accompagnées de bâtiments agricoles possédant un bon état d'authenticité.



1019, rang Saint-Paul Nord.



622, rang Saint-Alphonse.



1148, rang Saint-Achille.



Maison Wilfrid-Richard au 824, rang Sainte-Anne.



Grange du 1433, rang Saint-Paul Nord.

Enfin, l'inventaire est complété de plusieurs croix de chemin qui rappellent la prédominance de l'église catholique dans les campagnes québécoises du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.



Croix de chemin dans le rang Saint-Achille.



Croix dans le rang Sainte-Anne.



Croix de chemin dans le rang C.

Cette section du rapport vise à faire ressortir la diversité fonctionnelle du patrimoine bâti de la MRC de Portneuf, c'est-à-dire le rôle et la fonction que jouent les bâtiments dans les paysages villageois et ruraux. Il est certain qu'un territoire habité tel que Portneuf est composé en majeure partie de bâtiments résidentiels (dit tissu de base) et cet inventaire du patrimoine bâti en est très révélateur. En fait, près des trois-quarts des 346 bâtiments de l'inventaire sont des résidences. Le paysage culturel est également composé de bâtiments de fonctions diverses (dit tissu spécialisé) qui constituent, bien souvent, des exceptions dans la trame de certains villages. Ces bâtiments spécialisés ont de fonctions très diversifiées : industrielle (moulins, beurreries, forges, etc.), religieuse (lieux de culte, presbytères, couvents, chapelles, croix de chemin), institutionnelles (hôtels de ville, postes d'incendie, bureaux de poste, écoles), commerciales (gares, hôtels, banques, magasins, immeubles administratifs), agricoles (grange-étables, hangars et autres). À cela s'ajoutent quelques ouvrages de génie civil (ponts et barrages) qui ont une importance marquée dans la région.

Un type architectural se définit comme une catégorisation de bâtiments selon leur fonction. En raison de la réponse aux mêmes besoins, les bâtiments faisant partie d'une même typologie fonctionnelle ont bien souvent des caractéristiques architecturales communes en termes de plan au sol, de distribution intérieure (accès, circulations) et d'aménagement

des espaces. Ainsi, deux églises possèdent des caractéristiques communes et reconnaissables qui permettent de les différencier de deux manufactures ou de deux gares. Bien sûr, les caractéristiques fonctionnelles peuvent varier selon l'époque de construction mais elles sont habituellement plus permanentes que les caractéristiques formelles (courants ou styles) qui sont beaucoup plus différenciées selon les époques. Ainsi, pour reprendre le même exemple, une église néogothique et une église moderne ont des formes et des styles fort différents mais leur fonction étant la même, elles possèdent toutes deux un grand espace de rassemblement, une sacristie, un clocher qui permettent de les catégoriser dans la typologie lieux de culte.

Le type architectural fait habituellement référence à la fonction d'origine du bâtiment, peu importe si celui-ci possède aujourd'hui un nouvel usage. Une maison transformée en lieu d'exposition possède toujours sa typologie résidentielle et un couvent recyclé en logements possède toujours sa typologie d'édifice religieux.

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Le patrimoine religieux est l'une des grandes richesses de la MRC de Portneuf. Que ce soit des églises, des chapelles, des presbytères, des cimetières, des calvaires et des croix de chemin, tous ces biens culturels rappellent certains rites, certaines pratiques et traditions religieuses ainsi que le rôle important qu'a joué l'Église catholique sur le développement du territoire. Habité par une population presque à 100% d'origine catholique, le territoire est profondément marqué par des sites et des bâtiments qui reflètent cette culture religieuse. Bien que plusieurs de ces biens soient moins utilisés aujourd'hui, il convient de les préserver comme éléments identitaires.

LES LIEUX DE CULTE

On trouve plusieurs églises sur le territoire de la MRC de Portneuf. Chaque village possède la sienne. Parfois anciens ou plus récents, monumentaux ou plus modestes, ces lieux de culte sont omniprésents dans le paysage et occupent bien souvent la place centrale dans les noyaux villageois comme le veut la tradition chez les Catholiques.

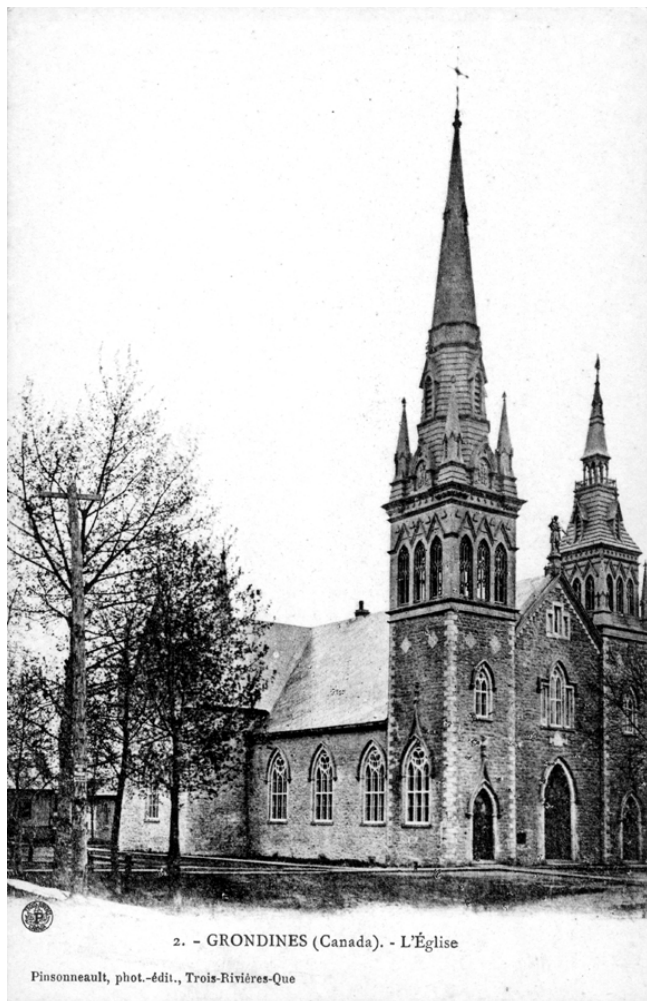
Les églises de l'ouest du territoire portneuvois ont toutes été construites au 19^e siècle ou au tout début du 20^e siècle. À l'exception de l'église de Saint-Thuribe, issue de la paroisse la plus récente, les églises des autres paroisses remplacent toutes de premiers temples religieux devenus désuets ou insuffisamment grands ou qui ont été la proie des flammes. Tel est le cas des plus anciennes églises de ce territoire, soit celles de Deschambault et de Grondines, construites au cours de la première tranche du 19^e siècle, qui se substituent aux lieux de culte primitifs érigés aux 17^e et 18^e siècles. De ces premières églises, il reste souvent peu ou pas d'illustrations.



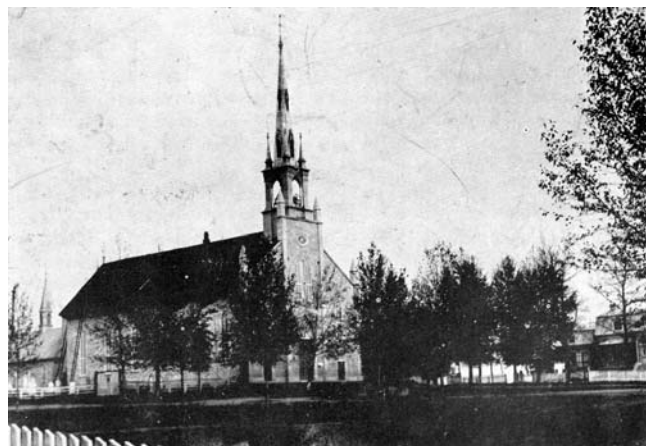
Église Saint-Joseph du secteur de Deschambault. Source : BAnQ.



Intérieur de l'église de Deschambault. Source : Musée virtuel du Canada (en ligne).



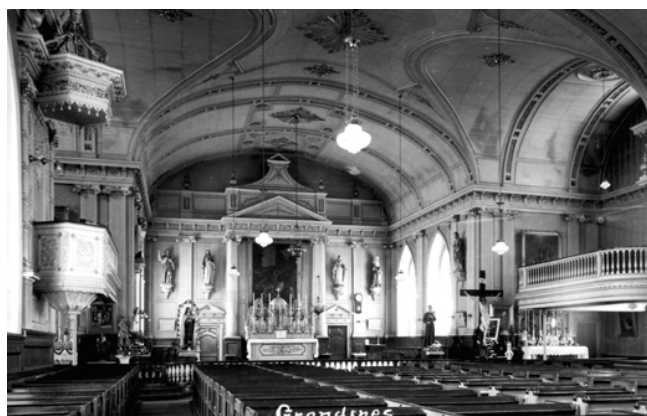
Église Saint-Charles-Borromée du secteur de Grondines entre 1903-1914. Source : BAnQ.



Première église de 1857 à Saint-Casimir. Source : *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*, p. 179.



Première église et premier presbytère de Saint-Gilbert en 1899. Source : Musée virtuel du Canada (en ligne).



Intérieur de l'église de Grondines vers 1948-1950. Source : BAnQ.

LES PRESBYTÈRES

En tant que résidence du curé rattaché à la paroisse, le presbytère est habituellement implanté près de l'église. Afin de se démarquer des autres résidences du village, la maison curiale possède habituellement un volume plus imposant et une architecture plus élaborée. Tout comme l'église, le presbytère est bien souvent l'œuvre d'un architecte, ce qui explique que sa composition architecturale est habituellement plus riche et un soin particulier est apporté à l'ornementation autant intérieure qu'extérieure. Sa position sur le terrain de la fabrique, son gabarit imposant et son architecture souvent agrémentée d'un décor sobre et soigné le démarquent en ce sens. Il s'entoure généralement de grands espaces verdoyants bordés d'arbres matures. Au strict point de vue architectural, la maison curiale suit les courants architecturaux propres à l'architecture résidentielle.



Presbytère de Saint-Ubalde. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 63.



Presbytère de Saint-Thuribe. Source : BAnQ.

Les modèles courants de l'architecture domestique comme la maison cubique et le cottage vernaculaire américain sont souvent utilisés pour les presbytères. Toutefois, ces modèles sont garnis d'éléments de décor et de saillies comme des galeries, des balcons, des pignons et des avancées. Encore aujourd'hui, bien que plusieurs presbytères aient changé de fonction, ils sont bien reconnaissables dans leur environnement villageois.



Premier presbytère de Saint-Marc-des-Carières. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 34.



Deuxième presbytère de Saint-Marc-des-Carières. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 35.



Ancien presbytère de Saint-Gilbert converti en maison pour retraités.



Deuxième presbytère de Saint-Alban en 1940. Source : Collection Action plans d'eau plein air.



Couvent de Deschambault. Source : BAnQ.

LES COUVENTS

Au Québec, le « renouveau catholique » qui apparaît en 1840 est à l'origine d'une véritable explosion d'établissements dirigés par des communautés religieuses. Comme dans d'autres villes et villages de la province, plusieurs communautés religieuses féminines viennent s'installer sur le territoire de la MRC de Portneuf afin de prendre en charge des établissements scolaires, généralement des couvents, dont il reste encore aujourd'hui plusieurs témoins dans le paysage bâti portneuvois.

Les couvents sont habituellement de vastes édifices hauts de plusieurs étages, installés dans le noyau villageois, à proximité de l'église et du presbytère. Ils doivent être suffisamment grands pour accueillir un bon nombre d'élèves des classes élémentaires et secondaires, pour offrir le gîte à plusieurs pensionnaires et pour loger les membres de la communauté. En plus de leur mission éducative, certaines congrégations assurent également des soins hospitaliers et de charité; ainsi des orphelins, des malades et des personnes âgées prennent place dans l'établissement.



Premier couvent de Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 76.



Couvent de Saint-Casimir. Source : CARP.



Couvent de Saint-Alban en 1940. Source : Collection Action plans d'eau plein air.



Chapelle de procession du secteur de Deschambault. Source : Collection Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines.

LES CHAPELLES DE PROCESSION

La chapelle de procession est un édifice de confession catholique érigé en l'honneur d'un saint ou destiné à la procession du saint sacrement (Fête-Dieu). Mises à la disposition des passants et des habitants qui viennent y prier, on n'y célèbre pas la messe. Ce sont de petits bâtiments surmontés d'un clocher, de plan rectangulaire ou terminés par une abside, faits de bois, de pierre ou de brique. On les trouve normalement aux extrémités des villages. L'aménagement intérieur demeure modeste et peut comprendre quelques meubles. Du point de vue stylistique, « les chapelles de procession ont suivi de près l'évolution de l'architecture québécoise⁹ ».

Autrefois relativement nombreux au Québec, ces édifices sont implantés dès le début du 18^e siècle avec l'arrivée des premiers colons qui perpétuent ainsi la tradition de la procession en Amérique. La mode des chapelles de procession se termine peu avant 1850. Sur le territoire de l'ouest de la MRC de Portneuf, on ne trouve pas de chapelle de procession à l'exception d'une seule, localisée dans le secteur Deschambault de la municipalité de Deschambault-Grondines. Se trouvant maintenant près du fleuve et probablement utilisée comme chalet, cette chapelle se trouvait autrefois près du relais de poste de Deschambault, face au chemin du Roy.

LES CHAPELLES DÉDIÉES AU CULTE

Ces éléments seront traités dans les prochaines phases de l'inventaire.

LES CIMETIÈRES, LES CROIX DE CHEMIN, LES CALVAIRES ET AUTRES MONUMENTS RELIGIEUX

Ces éléments seront traités dans les prochaines phases de l'inventaire.

9 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=797>

L'ARCHITECTURE INSTITUTIONNELLE

Cette typologie architecturale englobe les bâtiments publics abritant des institutions municipales ou gouvernementales. En raison de leur fonction importante qui est celle de prodiguer des services essentiels aux citoyens (service des postes, éducation, sécurité, soins hospitaliers, loisirs, etc.) tout en représentant le pouvoir et l'État, l'architecture de ces édifices est souvent élaborée, voire monumentale. Ces constructions jouissent presque toujours d'une bonne visibilité et d'une position centrale dans la ville ; elles agissent comme point de repère dans le paysage. Les grandes catégories de bâtiments institutionnels partagent des caractéristiques formelles similaires associées à leur usage spécifique. Au 19^e siècle, l'architecture des bâtiments publics tels que les écoles et les bureaux de poste est même dictée par des modèles établis par les autorités fédérales et provinciales, comme le Département de l'Instruction publique pour les édifices scolaires et le ministère des Travaux publics pour les bâtiments fédéraux. À partir des années 1920 et 1930, les architectes se permettent davantage de libertés formelles et intègrent de plus en plus d'éléments inspirés des courants stylistiques en vogue, tels que l'art déco et les diverses variantes du Mouvement moderne.

LES ÉCOLES DE RANG ET DE VILLAGE

L'école de rang ou de village est un édifice construit en milieu rural et où l'on offre l'enseignement élémentaire. D'apparence modeste, ce type de bâtiment emprunte beaucoup à l'habitation rurale en ce qui concerne les techniques de construction et les matériaux utilisés. Généralement, elle est constituée d'un toit à deux versants droits, d'un fenêtrage abondant et d'un revêtement extérieur en bois. La majorité des écoles ne comptent qu'une seule salle de classe, des vestibules, un hangar à bois et des latrines. Les appartements privés de l'institutrice sont aménagés au grenier¹⁰.

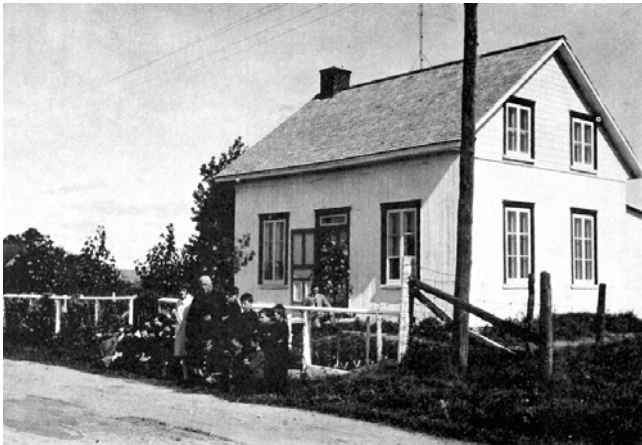
En milieu rural, les premières écoles logent dans des maisons privées. C'est suite à l'adoption, en 1829, de l'Acte pour l'encouragement de l'éducation populaire, que les écoles de rang font leur apparition. À la fin du 19^e siècle dernier et au début du 20^e siècle, le nombre d'établissements augmente au rythme de l'accroissement de la population. Les écoles de rang sont fermées au début des années 1960 suite à une importante réforme du système d'éducation au Québec.

Dans la MRC de Portneuf, comme ailleurs au Québec, les premières écoles de rang ainsi que les écoles de village en milieu rural ont en majorité disparu. Souvent, plusieurs d'entre elles ont été converties en résidence privée, ce qui les rend peu reconnaissables. En raison de cela, il est possible que certaines anciennes écoles n'aient pas été reconnues.



Ancienne école du village de Saint-Alban vers 1910. Source : Musée McCord.

¹⁰ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=804>



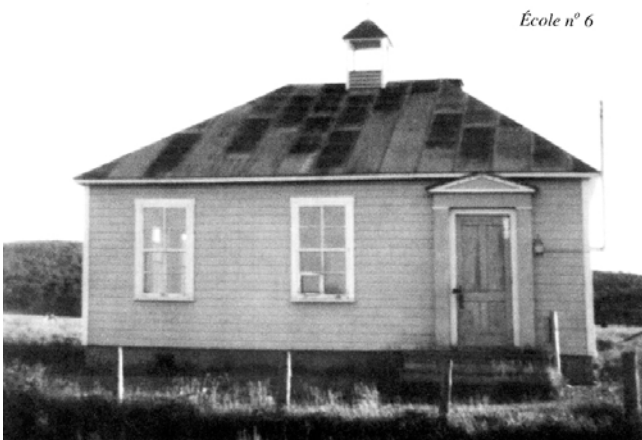
École de rang à Saint-Casimir. Source : *Saint-Casimir 1847-1997*, p. 159.



Ancienne école dans le rang du Rapide Sud à Saint-Casimir.



École du rang de la Rivière-Blanche-Est en 1959-60 à Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 74.



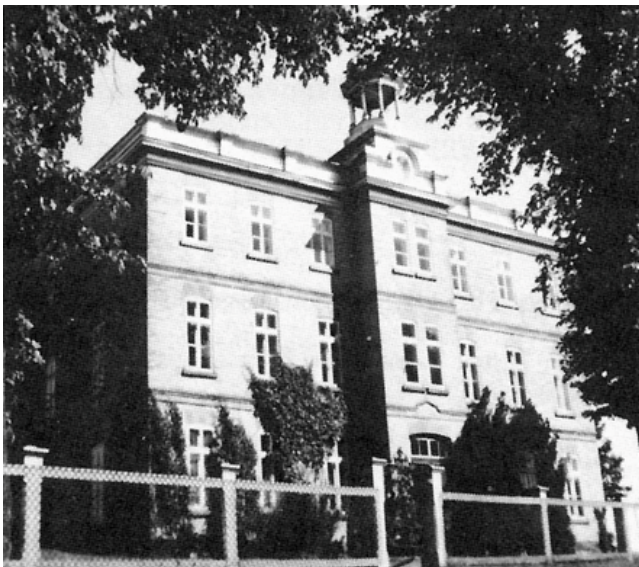
École n° 6 à Saint-Ubalde. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 110.

LES COLLÈGES

Au Québec, le « renouveau catholique » qui apparaît en 1840 est à l'origine d'une véritable explosion d'établissements dirigés par des communautés religieuses. Comme dans d'autres villes et villages de la province, plusieurs communautés religieuses masculines viennent s'installer sur le territoire de la MRC de Portneuf afin de prendre en charge des établissements scolaires, généralement des collèges réservés aux garçons. Ces collèges dispensent l'enseignement élémentaire et le cours classique qui prépare à l'université. Aussi, comme l'enseignement spécialisé commence à se développer dans la seconde moitié du 19^e siècle, à la faveur de l'expansion de l'agriculture commerciale et industrielle, des cours spécialisés en commerce, en formation technique et en agriculture se greffent au programme scolaire.

Au Québec, les premiers collèges apparaissent au début du 19^e siècle. Jusqu'en 1860, on trouve environ une vingtaine d'établissements (collèges, séminaires, universités). La fondation de collèges et d'universités se poursuit surtout au début du 20^e siècle. Le nombre d'institutions est en constante évolution jusqu'au moment de l'abolition du cours classique, à la fin des années 1960.

D'anciens collèges ponctuent le paysage bâti portneuvois, notamment à Saint-Casimir et Saint-Marc-des-Carières. Que leur style architectural soit dominé par le modèle classique ou teinté de modernisme, l'aménagement intérieur demeure le même : « le rez-de-chaussée accueille les services, les étages reçoivent les salles de classe et d'étude et les appartements des supérieurs, et le dernier niveau de l'édifice abrite les dortoirs et les chambres¹¹ ». Normalement, ce type d'établissement possède une chapelle.



Collège de Saint-Casimir. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 347.



Collège Saint-Marc. Source : Site internet de la Municipalité de Saint-Marc-des-Carières, section patrimoine.

LES BÂTIMENTS MUNICIPAUX (HÔTELS DE VILLE, MAIRIE, POSTE D'INCENDIE)

Parmi les immeubles civiques d'une ville, le plus important est certainement l'hôtel de ville ou la mairie. En plus de répondre à des besoins administratifs, ce bâtiment est le lieu de travail des élus municipaux et joue donc un rôle de représentativité du pouvoir auprès de la population.

Exemples à venir dans les prochaines phases d'inventaire.

LES BUREAUX DE POSTE

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

¹¹ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=802>

LES SALLES COMMUNAUTAIRES

Avant la création du système municipal en 1855 et l'apparition des hôtels de ville, la salle des habitants sert de lieu de réunion pour les paroissiens. Elle est parfois aménagée à l'intérieur du presbytère ou encore dans un édifice distinct qui prend place dans le noyau paroissial à proximité de l'église et de la maison curiale. Ce type de bâtiment sert également de lieu de repos pour les habitants venus des rangs éloignés afin d'assister à la messe du dimanche.

Comme peu de municipalités se sont dotées de mairies au 19^e siècle, en raison de leurs revenus insuffisants, les salles des habitants continuent à être construites et à fonctionner après 1855. Il faut attendre les premières décennies du 20^e siècle pour assister à une augmentation significative du nombre d'hôtels de ville¹².

Les centres récréatifs ou culturels sont des lieux de rassemblement mis à la disposition des citoyens pour y pratiquer des loisirs (soirée de cinéma, jeux de société, quilles, billard...) et pour servir de salle communautaire. L'ancien centre culturel de Saint-Casimir entre dans cette catégorie. Sa fonction communautaire est conservée lorsque le bâtiment change de vocation en 1977 alors que les Chevaliers de Colomb en deviennent propriétaires.



Salle des habitants du secteur de Deschambault. Source : Collection Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines.



Le centre culturel de Saint-Casimir. Source : BANQ.

12 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=792>

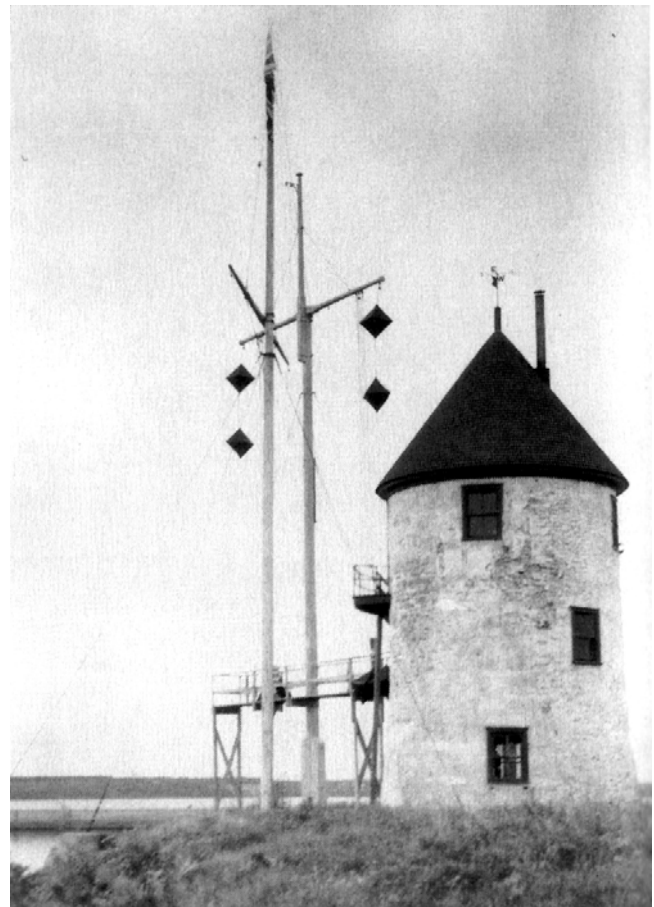
L'ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Dans les petites communautés, les bâtiments à usage industriel se démarquent habituellement peu de l'architecture domestique. Qu'il s'agisse d'un moulin, d'une scierie, d'une forge, les courants architecturaux sont les mêmes et les formes bâties se distinguent peu des résidences environnantes. Par ailleurs, le caractère éphémère et utilitaire de certaines fonctions industrielles ou commerciales fait en sorte que bien souvent, les bâtiments disparaissent ou sont radicalement transformés lorsque l'usage initial prend fin. Les fonctions comme les forges ou les moulins artisanaux sont souvent disparues tandis que certains bâtiments ont été recyclés à des fins résidentielles sans que les traces de leur ancien usage aient survécues.

LES MOULINS À FARINE

Parmi les plus anciens témoins de l'activité industrielle portneuvoise figurent les moulins à vent et à eau servant à moudre le grain. Comme le régime seigneurial oblige les seigneurs à pourvoir leur seigneurie d'un moulin pour moudre le grain des censitaires, les anciennes seigneuries de l'ouest de la MRC de Portneuf se sont dotées de telles installations. Selon la coutume française, ce moulin est dit banal en référence au ban, la circonscription du seigneur, auquel les censitaires étaient tenu de payer une redevance. Le nombre de moulins à farine atteint un point culminant en 1851 lorsque le régime seigneurial est aboli. L'intensification de l'industrialisation dans les habitudes alimentaires fait en sorte que, dès le début du 20^e siècle, leur nombre ne cesse de décroître.

Ces vestiges datant des premiers temps de la colonie constituent la première forme d'architecture industrielle, c'est-à-dire vouée à la transformation de ressources naturelles et à la production de denrées destinées à la consommation. Ces constructions modestes sont bien loin des usines immenses des 19^e et 20^e siècles, mais partagent tout de même avec ces dernières quelques traits généraux liés à leur fonction : tout comme les usines, les moulins abritent des mécanismes (turbine, ailes) et présentent une architecture extérieure dépouillée dont la forme est adaptée à leur usage.



Moulin banal du secteur de Grondines vers 1934. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 144.

Il existe deux principales formes de moulin à farine : « le moulin-tour, actionné par le vent, et le moulin de forme rectangulaire, généralement en pierre, coiffé d'un toit à deux versants et qui fonctionne avec l'énergie hydraulique. L'ensemble de la mécanique de ce dernier (roue hydraulique, engrenages, meules, etc.) requiert la construction de deux à trois niveaux de planchers. Chaque étage du bâtiment remplit une fonction. Aussi, la cave est généralement conçue en fonction de l'équipement mécanique. Le rez-de-chaussée, ou salle des engrenages, renferme l'arbre horizontal et l'arbre vertical, la roue, le rouet, la dalle, le levier, le pignon, le hériçon, etc. L'étage, ou la salle des meules, comprend les différentes meules (pour le blé, l'avoine, le sarrasin), les bluteaux, les blocs et la potence, l'arbre vertical, la vis, le dalot, le crible et l'élévateur, le bras de commande et la poulie¹³ ».

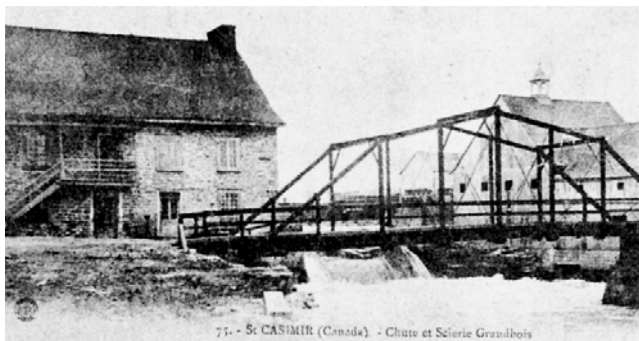
Les moulins à farine sont localisés dans les plus anciens noyaux de peuplement de l'ouest de la MRC de Portneuf soit à Deschambault, Grondines et Saint-Casimir. Ces municipalités ont la caractéristique commune d'être toutes d'anciennes seigneuries.



Les moulins de La Chevrotière dans le secteur de Deschambault en 1976. Source : *Inventaire architectural de Deschambault*, 1976.



Moulin à farine du Faubourg dans le secteur de Grondines. Source : *Les Grondines trois cents ans d'histoire*, p. 133.



Ce moulin à farine en pierre de Saint-Casimir date probablement du temps du seigneur Charest. Il a été démolé dans les années 1960 pour faire place à l'actuel bâtiment de la meunerie COOP de Saint-Casimir. Les fondations de ce moulin auraient été conservées pour construire ce nouveau bâtiment. Source : *Saint-Casimir de la seigneurie des Grondines*, p. 12 et communication avec Serge Touzin.

13 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=721>

LES MOULINS À SCIE

Si les toutes premières scieries de la Nouvelle-France sont souvent intégrées ou annexées au moulin à farine, localisées près des cours d'eau, la majorité des moulins à scie fonctionnent au 19^e siècle au moyen de l'énergie hydraulique, et sont installés dans des bâtiments distincts. À la fin du 19^e siècle, les nouvelles technologies permettent de les faire fonctionner à la vapeur et par des moteurs à combustion. À partir de 1945, l'utilisation de l'électricité, du diesel et des hydrocarbures remplace définitivement les autres sources d'énergie.

Du Régime français à la première tranche du 19^e siècle, les scieries desservent majoritairement le marché local. Avec le démarrage de l'industrie du bois scié au cours des années 1850, certaines scieries deviennent beaucoup plus imposantes afin de répondre aux besoins grandissants des marchés extérieurs¹⁴. L'avancée des colons à l'intérieur des terres de la vallée du Saint-Laurent engendre le défrichement de ses vastes forêts et l'exploitation forestière de type familial devient à la fois un revenu d'appoint pour les colons et un bon moyen de produire à peu de frais du matériel de construction pour les habitations.

Sur le territoire de la MRC de Portneuf, comme dans les nouveaux foyers de peuplement québécois du 19^e siècle, on assiste à l'implantation de nombreuses scieries familiales dont on trouve encore aujourd'hui des représentantes. Ces scieries sont généralement beaucoup plus petites que les scieries industrielles. Elles sont bâties de bois et possèdent une toiture en bardeaux de cèdre ou en tôle traditionnelle.

Le moulin Bélanger à Saint-Alban, toujours en activité, est un bon exemple de ces petites scieries artisanales. Construit vers 1850, ce moulin à scie implanté en bordure de la rivière Blanche, permet aussi à l'origine de moudre le grain et de carder la laine. Le moulin tire son énergie de la force hydraulique d'un canal de dérivation de la rivière qui coule sous le moulin.

La municipalité de Saint-Casimir est devenue un pôle industriel important au 19^e siècle grâce à la rivière Sainte-Anne. Cette vaste rivière qui tire ses sources d'une région sauvage et inhabitée pour aller se jeter dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Sainte-Anne-de-la-Pérade a permis la drave qui, dans l'industrie du bois de sciage du 19^e siècle et du début du 20^e siècle, est nécessaire à une scierie de type industrielle. La scierie des Grandbois, dont il ne reste plus rien aujourd'hui, était une scierie très importante dans l'ouest de la MRC de Portneuf. Par ailleurs, les bâtiments d'une scierie industrielle de cette période partagent des points communs entre eux dont leurs grandes dimensions et leur revêtement de bois.



Le moulin Bélanger, 329, rang de la Rivière-Blanche à Saint-Alban.

¹⁴ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=736>



Le moulin Marcotte en 1940, une autre scierie de Saint-Alban.
Source : Collection Action plans d'eau plein air.



La scierie Moisan à Saint-Gilbert, toujours en activité.



La scierie Grandbois sur l'île aux Hurons à Saint-Casimir en 1911.
Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 154.

LES FOURS À CHARBON (CHARBONNIÈRES)

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LES BEURRERIES, LAITERIES ET FROMAGERIES

Avant la deuxième moitié du 19^e siècle, la fabrication du beurre et du fromage est faite par les fermiers pour leur consommation ou le marché local. Les premières beurreries et fromageries commerciales font leur apparition dans les années 1860–1880. Pour sa part, l'industrie fromagère québécoise débute avec l'apparition des premières fabriques de cheddar qui est principalement exporté en Angleterre¹⁵.

Ce type d'industrie se répand principalement au cours des années 1880–1900 et devient graduellement réglementée par le gouvernement. Vers la fin du 19^e siècle, la plupart des fabriques de beurre et de fromage sont construites à partir de plans proposés par le gouvernement. Ce marché est en décroissance dès les années 1900–1945, mais ce sont dans les années d'après-guerre que l'on assiste à une diminution constante de ce genre d'entreprise.

« De façon générale, la fromagerie-beurrerie comporte une salle de fabrication, une chaufferie (caractérisée par sa haute cheminée), une antichambre, une chambre de maturation et un atelier de fabrication de boîtes à beurre. Pour l'entreposage du beurre, on ajoute au corps principal du bâtiment une chambre froide et une glacière¹⁶ ».

Il reste très peu d'exemples des fromageries et des beurreries que comptaient autrefois la MRC de Portneuf. Comme nous savons que cette industrie était florissante en territoire agricole québécois à la fin du 19^e siècle, nous supposons que ce type d'installation devait se trouver en grand nombre dans Portneuf. De façon générale, ces bâtiments possédaient un plan rectangulaire, une toiture à deux versants droits et un revêtement en planches de bois ou en bardeaux de bois. La beurrerie Lanouette de Saint-Alban, peut-être en raison de sa facture plus récente, fait ici figure d'exception.



Fromagerie du rang Saint-Achille à Saint-Ubalde. Source : *Saint-Ubalde, 1860–2010*, p. 134.



Beurrerie Bédard du secteur de Deschambault en 1908. Source : CARP.



Beurrerie Lanouette à Saint-Alban. Source : Collection Action plans d'eau plein air.

15 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=723>

16 Ibid.

LES FORGES ET LES FERBLANTERIES

Les gens de métier ou artisans sont présents sur le territoire québécois depuis l'époque de la Nouvelle-France et, avant l'avènement des produits manufacturés à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, ce sont eux qui conçoivent les objets d'utilisation quotidienne. Avec la Révolution industrielle qui balaie le Québec à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, ces artisans sont voués à la disparition, mais ils se maintiennent plus longtemps en milieu rural. Par la suite, l'entretien et la réparation d'outils et d'objets représente l'essentiel des activités des artisans.

Encore aujourd'hui, plusieurs bâtiments de la MRC de Portneuf rappellent les activités des gens de métier. La boutique de forge est l'atelier d'artisan par excellence car pendant des générations, le forgeron du village est un personnage très important et indispensable pour l'ensemble des membres de la communauté. Il existe deux sortes de forge soit celle du forgeron cultivateur, sommairement aménagée dans un hangar dont les portes sont souvent grandes et contiennent deux battants, et la boutique du maître artisan. « Presque toujours, la boutique de forge regroupe plusieurs activités, dont la forge, la maréchalerie, le charonnage et parfois, la menuiserie. À l'intérieur, la disposition des objets et des îlots d'activité est presque toujours la même. Au centre de l'organisation physique, il y a d'abord le feu de forge, installation dont l'activité commande toutes les autres. C'est autour de ce premier îlot, constitué par le foyer, l'enclume, le bassin d'eau et l'étable, que sont distribués les îlots secondaires (maréchalerie et charonnage) ¹⁷ ».



La forge à Rousseau dans le 2^e Rang du secteur de Deschambault.



Ancien atelier de menuiserie derrière une maison du village de Saint-Thuribe qui aurait aussi eu une forge à l'intérieur.

¹⁷ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=746>

Dans les villages québécois des 19^e et 20^e siècles, les boutiques de ferblanterie sont fréquentes. La ferblanterie est une technique qui consiste à travailler le fer-blanc, c'est-à-dire une feuille de métal qui est plaquée afin d'être protégée de la rouille¹⁸, et n'apparaît au Québec qu'après la Conquête anglaise lorsque le métal est importé en abondance. Le ferblantier devient alors incontournable en fournissant notamment le matériau de recouvrement des toitures, les ustensiles de cuisine, les contenants d'aliments, les récipients de laiterie, les conduits de conditionnement d'air et les installations de chauffage. Cette profession a tendance à disparaître dès les années 1930 avec l'introduction sur le marché de produits en métal standardisés et manufacturés¹⁹.

Comme les forges et autres types d'ateliers d'artisans, les ferblanteries se confondent aujourd'hui dans le cadre bâti. Souvent, c'est grâce à la tradition orale que l'on réussit à les identifier.



Boutique de forge de Wilfrid Martel à Saint-Marc-des-Carières.
Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 26.



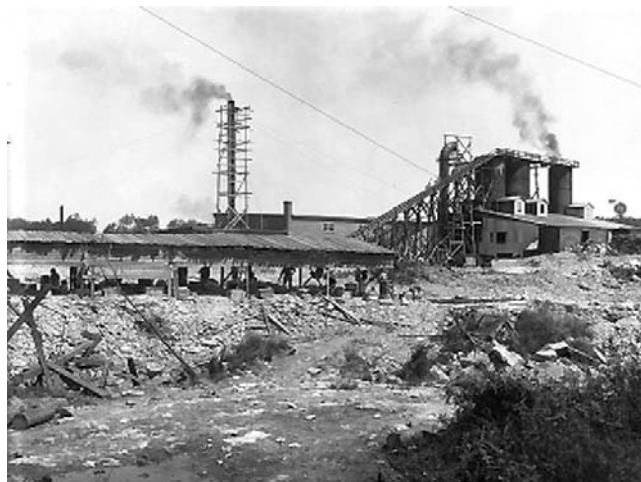
Boutique de ferblantier aménagée derrière la maison, 223, rue Principale, Saint-Alban.

¹⁸ <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=745>

¹⁹ *Ibid*

LES MANUFACTURES ET AUTRES TYPES DE BÂTIMENTS INDUSTRIELS

Dans l'ouest de la MRC de Portneuf, on trouve peu d'anciennes manufactures. Même si Saint-Casimir se présente entre les années 1850 et 1950 comme le principal pôle industriel de ce territoire et que des manufactures de toutes sortes y sont implantées, peu de ces représentantes se sont rendues jusqu'à nous. Saint-Marc-des-Carières, avec ses importantes carrières de pierre, possédait aussi d'anciens bâtiments à caractère industriel, mais ils sont tous disparus aujourd'hui ou ont été transformés. La plupart des témoins de ces industries sont cependant visibles sur des photographies anciennes.



Carrières et four à chaux de Saint-Marc-des-Carières vers 1916.
Source : Musée McCord.



Bâtiments industriels de Saint-Casimir, probablement la Fonderie Trottier. Source : BANQ.



Ancienne manufacture d'objets en bois en bordure de la rivière Sainte-Anne à Saint-Casimir.



Industries de Saint-Casimir en bordure de la rivière Sainte-Anne.
Source : BANQ.

LES CENTRALES ET BARRAGES HYDROÉLECTRIQUES

La dernière décennie du 19^e siècle et le début du 20^e siècle sont notamment caractérisés par l'électrification des grands centres urbains du Québec. L'installation capable d'un tel exploit demeure la centrale hydroélectrique, une usine qui produit du courant électrique par l'énergie hydraulique, ainsi que les autres installations qui s'y rattachent : barrages, canaux, cheminées d'équilibre, conduites forcées, évacuateurs, passe-à-billes, prises d'eau, réservoirs et biefs (canaux de dérivation)²⁰. À cette période on trouve des centrales publiques, des centrales privées et des centrales pour les industries à haut besoin d'énergie, comme les usines de pâtes et papiers et les alumineries. Évidemment, les dimensions et le style architectural des centrales et des barrages varient d'une installation à l'autre en fonction de leur milieu physique et de leur époque.

Par ailleurs, des villages possèdent aussi leur propre centrale. C'est notamment le cas à Saint-Alban dont les installations associées à la première centrale sont achetées par la Shawinigan Water and Power, puis reconstruites et réaménagées pour former le site de l'ancienne centrale hydroélectrique Saint-Alban 2 tel qu'on le connaît aujourd'hui.



Vue du barrage et du village de Saint-Alban. Source : Collection Action plans d'eau plein air.



Centrale de Saint-Alban 1 en 1918. Source : Collection Action plans d'eau plein air.



Centrale hydroélectrique de Saint-Alban 2.



Construction de la centrale de Saint-Alban 1. Source : Collection Action plans d'eau plein air.

20 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=772>

L'ARCHITECTURE COMMERCIALE

LES MAGASINS GÉNÉRAUX

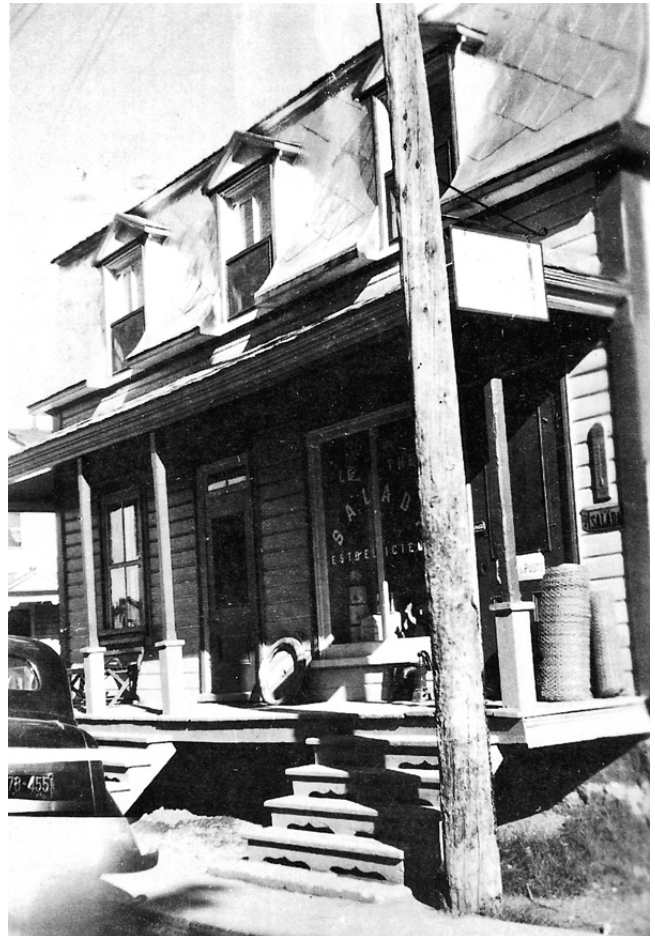
Dans les villages ruraux du 19^e siècle au Québec, le magasin général demeure un incontournable. Presque tous les villages en possèdent au moins un pour desservir la population résidente. On y trouve de tout : aliments, vêtements, outils, tissus à la verge, journaux, articles ménagers. Le magasin général est un phénomène rural apparu au 19^e siècle; à l'époque de la Nouvelle-France, les habitants se déplacent à la ville, s'approvisionnent auprès des marchands ambulants ou directement des bateaux venus d'Europe²¹. La vente par catalogues, la vente à crédit, l'amélioration des moyens de communication, la spécialisation du commerce au détail et l'apparition des magasins à grande surface causent la disparition de ce type de commerce au 20^e siècle.

Le magasin général est habituellement muni d'une toiture à deux versants ou d'une toiture mansardée, d'un plan rectangulaire et de fenêtres plus larges que les maisons ordinaires afin de présenter les articles à vendre. L'habitation du propriétaire est souvent intégrée dans le magasin. Autour du magasin, on trouve des hangars ou entrepôts pour les marchandises et parfois des écuries. C'est aussi dans le magasin général que l'on trouve souvent le bureau de poste.

Tous les villages de l'ouest de la MRC de Portneuf ont eu un, ou plusieurs magasins généraux. En voici quelques exemples.



Magasin général Filteau de Saint-Ubalde. Source : *Saint-Ubalde, 1960-1985*, p. 26.



Bureau de poste au magasin général de Jules Tessier de Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 95.

21 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=775>



Ancien magasin général du secteur de Grondines.



Ancien magasin général à Saint-Alban.

LES RELAIS DE POSTE

Aux 18^e et 19^e siècles, on reconnaît le relais de poste par son aménagement en bordure d'un chemin principal très fréquenté et, généralement, par ses grandes dimensions ; suffisamment grandes en effet pour loger et restaurer les voyageurs qui se déplacent à cheval ou en diligence, servir de comptoir postal et, à l'occasion, de magasin général. Au 19^e siècle, le chemin du Roy, qui relie Québec et Montréal sur la rive nord du fleuve, comporte une série de relais. L'arrivée du chemin de fer à la fin du 19^e siècle met fin à ce système. Très peu de constructions ayant abrité des fonctions similaires le long de l'ancien chemin du Roy au Québec ont été conservées. Le relais de poste de Deschambault constitue une éloquente exception avec celui des Écureuils à Donnacona.



Relais de poste du secteur de Deschambault. Source : *Deschambault au fil du temps*, p. 30.

LES AUTRES BÂTIMENTS COMMERCIAUX (CINÉMA, BANQUES, GARES ...)

Ces typologies seront traitées dans les prochaines phases de l'inventaire.

L'ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE

L'architecture résidentielle constitue la très grande majorité des bâtiments de la MRC de Portneuf. Les bâtiments résidentiels sont nombreux et se trouvent dans des formes variées. Souvent unifamiliale, rarement jumelée ou en rangée, la maison témoigne de la classe sociale du propriétaire ainsi que de son milieu de vie et de l'époque de la construction.

Le vaste territoire portneuvois, majoritairement à caractère agricole, possède majoritairement des maisons de ferme et des résidences villageoises. Mais nous trouvons aussi des maisons bourgeoises, de villégiature ou de compagnie. Ce sont des bâtiments qui se présentent sous des formes diversifiées, isolés dans un environnement verdoyant ou collés les uns aux autres en bordure de la voie publique.

LA MAISON RURALE

Les maisons anciennes situées sur les chemins ruraux et les rangs de campagne sont pour la plupart issues de courants traditionnels de l'architecture québécoise, soit la maison issue de la tradition française, la maison québécoise d'influence néoclassique ou la maison à mansarde. Simples, compactes et sobrement ornementées, ces résidences de ferme possèdent souvent des toitures en pente et des galeries en façade. Les matériaux et techniques traditionnels dominant : fondation en pierre, charpente en bois, revêtement des murs en bois et du toit en tôle, ouvertures et ornements en bois.

Si leur architecture est similaire aux résidences des noyaux villageois et des milieux plus urbains, elles se distinguent par leur implantation et par la faible densité du milieu. Ces maisons unifamiliales profitent d'un terrain aux proportions généreuses. Elles sont

implantées à distance de la voie publique parfois au sein d'un aménagement paysager luxuriant. Il s'agit soit de grands domaines ou encore de maisons de ferme modestes entourées de bâtiments secondaires. Sur le territoire portneuvois, ce type de propriétés se retrouve dans toutes les municipalités loin des secteurs villageois.



Maison de Saint-Gilbert vers 1890. Source : Collection Annette Julien Gignac.



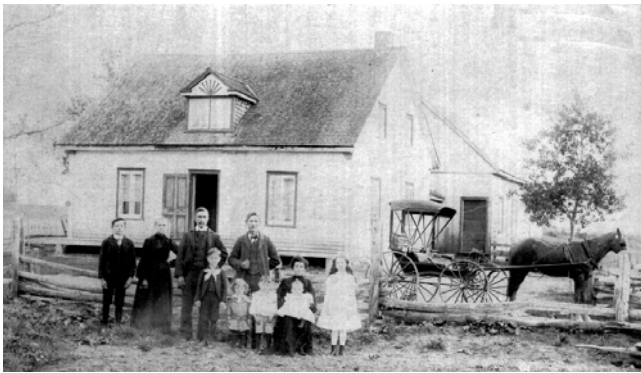
Maison du rang de la rivière Blanche à Saint-Alban.



Maison du rang Saint-Alphonse à Saint-Ubalde. Source : DVD intitulé *150 Ans, 150 Photos*.



Maisons dans le haut du village à Saint-Ubalde en 1897. Source : *Album souvenir et historique 1860-1960*, p. 82.



Maison d'Azarias Garneau à Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*, p. 111.



Avenue Principale à Saint-Marc-des-Carières. Source : *Livre souvenir du 75^e anniversaire*, p. 111.

LA MAISON VILLAGEOISE

Dans les milieux villageois du 19^e siècle et du début du 20^e siècle se bâtissent souvent les mêmes types de résidences unifamiliales que dans les milieux ruraux. La différence se situe surtout au niveau de l'implantation. Les terrains sont d'abord beaucoup plus petits et la marge de recul par rapport à la voie publique est plutôt mince. Le bâtiment principal est parfois accompagné d'un hangar ou d'une remise, mais les bâtiments secondaires sont rares compte tenu du manque d'espace.



Vue du village de Saint-Casimir à partir du couvent. Source : BAnQ.

LA MAISON BOURGEOISE

À la fin du 18^e siècle et aux 19^e et 20^e siècles, la bourgeoisie portneuvoise est principalement francophone et se compose de seigneurs, d'industriels, de commerçants et de professionnels. Après la Conquête anglaise, on remarque quand même la présence d'une petite bourgeoisie d'origine britannique, vivant notamment à Deschambault. Majoritairement, les membres de cette classe sociale choisissent de s'installer dans les villages, dans de vastes demeures, localisées en bordure des rues principales. Certaines de ces maisons sont dessinées par des architectes et déploient une architecture élaborée témoignant du statut social de leur propriétaire. Les volumes sont imposants et l'ornementation est riche et abondante.



Maison de Philippe Grandbois à Saint-Casimir. Source : BAnQ.



Maison de Léon Bélanger à Saint-Thuribe. Source : *Saint-Thuribe, 1898-1973*, p. 172.



Résidence d'Henri Grandbois à Saint-Casimir en 1911. Source : *Cinq générations de Tessier marchands généraux à Saint-Casimir*, p. 156.



Maison Boudreault du secteur de Deschambault en 1940. Source : BAnQ.

LA MAISON URBAINE

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LA MAISON DE VILLÉGIATURE

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LA MAISON DE COLONISATION

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LA MAISON DE COMPAGNIE

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LA MAISON À LOGEMENTS MULTIPLES

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

L'ARCHITECTURE AGRICOLE

Les bâtiments agricoles, qu'ils soient destinés à abriter des animaux (étables, poulaillers, écuries, porcheries), à conserver les denrées de la ferme (laiteries, silos, caveaux à légumes, hangars à grain) ou à entreposer les outils et véhicules nécessaires aux travaux de la ferme (hangars, garages, remises) sont fréquents dans les secteurs ruraux comme ceux de la MRC de Portneuf. De typologies et de formes variées, plusieurs de ces bâtiments possèdent encore leurs composantes traditionnelles. Ces constructions forment un tout avec le bâtiment principal et sont souvent associées par les matériaux, des couleurs ou certains détails architecturaux. Ces bâtiments possèdent à peu près les mêmes caractéristiques qu'ailleurs au Québec, à savoir une architecture simple et fonctionnelle qui s'adapte aux besoins et à l'évolution de l'agriculture. Cette section présente les principales typologies rencontrées, sans toutefois viser l'exhaustivité.

Du point de vue de la configuration spatiale, la ferme aux bâtiments dispersés est sans contredits la forme d'établissement la plus répandue en sol québécois, et par le fait même, sur l'ensemble du territoire de la MRC de Portneuf. Ce type d'aménagement, qui se caractérise par l'éparpillement des dépendances et des bâtiments agricoles à proximité de la résidence se décline sous diverses formes plus ou moins éclatées, selon le nombre de bâtiments agricoles présents sur le site, le type et le nombre d'animaux élevés sur l'exploitation agricole, de même que la topographie du terrain sur lequel il s'insère. En milieu villageois, on trouve aussi parfois des bâtiments agricoles qui se trouvent derrière les maisons.



Maison Mayrand du secteur de Deschambault entourée de ses bâtiments de ferme. Source : CARP.



Maison de Rosaire Mayrand du secteur de Grondines en 1944. Source : BANQ.



La rue Saint-Philippe à Saint-Alban en 1917. Le grand bâtiment en bois est probablement une écurie. Source : CARP.

LES GRANGES-ÉTABLES

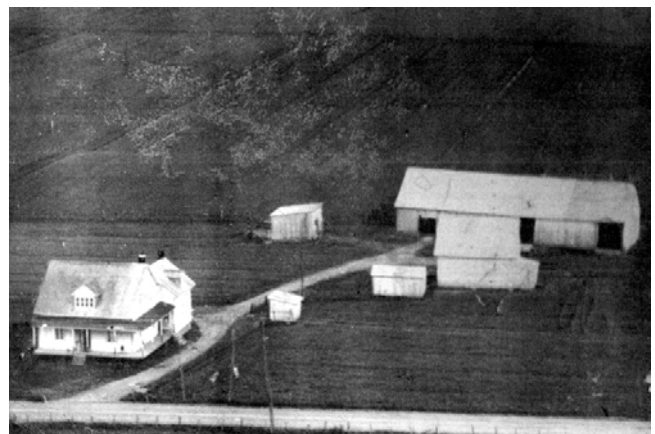
De loin la plus importante en nombre et en présence dans le paysage rural au Québec, la grange-étable est le bâtiment agricole par excellence de la ferme québécoise. Essentiellement destinée à l'industrie laitière ou à l'élevage bovin, ce type de bâtiment est constitué de deux sections ayant chacune sa fonction : la grange et l'étable. La grange est un bâtiment utilisé pour abriter les récoltes de grain et de foin. L'étable est quant à elle un bâtiment autonome ou une partie fermée de la grange dans lequel on loge surtout les bovins. Selon les époques, on peut retrouver greffés à la grange : une écurie, un poulailler, un hangar à fumier, une remise pour la machinerie, un garage pour l'automobile ou un silo. Les granges-étables présentent généralement des plans simples et sont faits de matériaux produits localement, notamment la planche ou le bardeau de bois, ce qui rend leur construction moins coûteuse. De plus, leur ornementation est généralement très sobre. L'utilisation de portes à glissière (sur rail) plutôt qu'à double vantail se généralise au tournant du 20^e siècle, ce type de porte étant moins sujet à des bris lors de forts vents. Dans la MRC de Portneuf, comme ailleurs au Québec, la grange-étable possède deux variantes principales qui sont la toiture à deux versants et le toit brisé.

La grange-étable à pignon droit est facilement identifiable par sa structure de forme rectangulaire surmontée d'une toiture à deux versants droits. Ce type de construction s'inspire directement des façons de faire qui ont cours en Europe, tant en France qu'en Angleterre, au début de la colonisation du territoire. Adapté aux conditions climatiques rigoureuses qui sévissent tout au long de la période hivernale, le modèle d'origine se voit rapidement doter au rez-de-chaussée d'une étable, espace destiné à abriter les animaux, et d'un fenil dans l'espace des combles, destiné à entreposer le fourrage nécessaire à la survie des

animaux tout au long de l'année. Cette combinaison des usages a pour conséquence de limiter les déplacements des agriculteurs à l'extérieur de l'enceinte agricole afin de nourrir et soigner les animaux. Des volumes en saillies surmontés d'une toiture en appentis permettent d'augmenter la superficie du bâtiment à moindre coût.

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, avec la circulation croissante de catalogues et de publications dédiés au monde agricole qui véhiculent des influences tant américaines que canadiennes-anglaises, le modèle de la grange-étable à pignon droit tendra progressivement à se modifier afin de s'adapter plus aisément aux nouvelles réalités du milieu agricole. Ces transformations se traduiront notamment par une augmentation marquée de la volumétrie du bâtiment, qui pourra compter deux étages sans compter l'espace des combles. Par contre, plusieurs bâtiments sont tout de même dotés d'une porte à l'étage permettant d'y entrer les produits fourragers directement grâce à la présence d'un garnaud (pont de fenil).

Selon les usages et les besoins spécifiques de chacune des exploitations agricoles, la toiture à deux versants droits se trouve également sur nombre de bâtiments annexes tels les poulaillers, les laiteries, les hangars et les remises.



Ferme Delisle à Saint-Ubalde en 1955. Source : *Saint-Ubalde, 1860-2010*, p. 320.



Maison de Maximin Réhaume à Saint-Ubalde. Source : Collection du 150^e anniversaire de Saint-Ubalde.

La grange-étable à toit brisé est le deuxième type le plus courant. L'évolution constante des techniques de construction alliée aux besoins grandissants des exploitations agricoles, qui voient leur cheptel augmenter constamment, donneront naissance au début de la deuxième moitié du 19^e siècle à ce nouveau modèle typiquement américain. Plus spacieuse que le modèle à pignon droit, la grange-étable à toit brisé fait son apparition dans le milieu agricole par l'entremise des journaux d'agriculture, qui vantent les mérites de la nouvelle structure. En plus d'accroître considérablement l'espace des combles, permettant ainsi l'entreposage d'une plus grande quantité de fourrage, ce nouveau modèle assure une meilleure isolation pour les animaux installés au niveau du rez-de-chaussée.

Avec l'industrialisation des procédés de construction et l'arrivée de nouveaux matériaux, comme le béton, les granges à toit brisé tendront à s'uniformiser au fil des années, tant au niveau de leur volumétrie que des jeux d'angle de la toiture. La grange-étable à toit brisé, moins populaire que celle à pignon droit, demeure tout de même bien présente de nos jours dans le paysage agricole de Portneuf.



Grange-étable à toiture à deux versants droits, rattachée au 1205, rang Sainte-Anne à Saint-Casimir.



Grange-étable à toit brisé située au 310, chemin du Roy dans le secteur de Grondines.



Grange-étable à toit brisé rattachée à la maison Laganière, 120, chemin du Roy dans le secteur de Grondines.

LES LAITERIES

Indispensable au bon fonctionnement des fermes laitières, la laiterie était à l'origine un petit bâtiment de forme rectangulaire, présentant une dimension moyenne de 4 pieds par 8 pieds, destiné à l'entreposage et à la transformation du lait produit sur la ferme. Habituellement coiffée d'une toiture à deux versants droits, la structure était généralement disposée du côté le plus ombragé de la grange-étable ou d'un bâtiment de ferme²², ou à l'abri d'un couvert d'arbres afin d'éviter que les chauds rayons du soleil ne plombent directement sur le bâtiment.

Les laiteries sont généralement munies d'une ou deux fenêtres carrées et sont recouvertes de planches de bois apposées verticalement sur les murs. Le bardeau de cèdre est également mis à contribution, ce dernier assurant l'étanchéité du toit et, parfois, des murs du bâtiment.



Laiterie (à gauche) près de la forge à Rousseau dans le secteur de Deschambault.



Le petit bâtiment est probablement une laiterie située sur une ferme à Saint-Marc-des-Carières.

22 Informations recueillies sur le site internet de Ruralys\Petits patrimoines\Laiterie.

LES ÉCURIES

Avant l'avènement de l'automobile, le cheval est un moyen de locomotion indispensable. Les chevaux sont souvent logés dans une écurie qui est parfois jumelée d'un hangar à voitures. Aujourd'hui, ces bâtiments servent souvent de hangars ou de garages.



Bâtiment qui ressemble à une ancienne écurie dans le secteur de Grondines.

LES POULLAILLERS

Le poulailler est un petit bâtiment destiné à abriter et à élever des poules pondeuses (ou d'autres volailles). Comportant parfois une volumétrie similaire à la laiterie, le poulailler se caractérise généralement par sa large fenestration sur une ou plusieurs de ses façades, afin de favoriser un ensoleillement maximal à l'intérieur du bâtiment tout au long de l'année. Les parements en planches de bois apposés verticalement ou en bardeaux de cèdre sont habituellement préconisés.



Poulailler sur une ferme de Saint-Marc-des-Carières.



Poulailler de la Ferme Expérimentale de Deschambault en 1950.
Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 22.

LES PORCHERIES

Indispensables dans l'alimentation du 19^e et du début du 20^e siècle, les porcs sont omniprésents sur les exploitations agricoles de l'époque. S'ils sont plus souvent qu'autrement installés dans la grange-étable avec les autres animaux, il arrive que certains agriculteurs privilégient la construction d'un bâtiment attenant afin de séparer les bêtes.

Il est parfois difficile de déterminer avec exactitude la présence d'une ancienne porcherie sur un site agricole, le bâtiment empruntant bien souvent les mêmes caractéristiques architecturales que les poulaillers, les garages ou les remises.



Ensemble agricole d'une ferme de Saint-Gilbert. L'un de ces bâtiments pourrait être une porcherie.



Ensemble agricole d'une ferme de Saint-Marc-des-Carières. L'un de ces bâtiments pourrait être une porcherie.

LES CABANES À SUCRE

Cette typologie sera traitée dans les prochaines phases de l'inventaire.

LES FERMES EXPÉRIMENTALES

La station de recherche agricole du gouvernement du Québec à Deschambault, établie en 1918, est d'abord une pépinière puis une ferme-école. Les recherches de cet établissement touchent tous les secteurs de l'agriculture, mais sont particulièrement orientées dans l'amélioration génétique des bovins et des chevaux de race Canadienne. Les premières fermes expérimentales canadiennes font leur apparition avec la prospérité agricole de la deuxième moitié du 19^e siècle et se donnent pour mandat « de contribuer aux progrès de l'agriculture par l'amélioration de la race des animaux et des plantes et le développement de meilleures méthodes de culture²³ ».

Comme à Deschambault, les fermes expérimentales disposent d'un vaste terrain sur lequel sont implantés plusieurs types d'édifices (bureaux, laboratoires, résidences pour employés, bâtiments agricoles, garage). La propriété comprend aussi un pâturage permanent et des champs pour la culture de différentes sortes de plantes.



Bâtiments de la Ferme-École de Deschambault en 1956. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 23.

23 <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=834>

LES PONTS ET AUTRES OUVRAGES DE GÉNIE CIVIL

Plusieurs rivières et ruisseaux sillonnent le territoire portneuvois. Avant la construction des premiers ponts, des traversiers et des passeurs assurent le lien entre les rives. Aux 18^e et 19^e siècles, de nombreux ponts sont érigés pour mieux franchir les cours d'eau et ainsi faciliter la circulation des habitants. Or, aucune de ces structures ne nous sont parvenues aujourd'hui, emportées par la crue des eaux ou tout simplement remplacées selon les besoins. C'est bien au-dessus de la rivière Sainte-Anne, la plus importante rivière de l'ouest de la MRC de Portneuf, que l'on trouve encore plusieurs ponts anciens qui ont tous été construits dans la première tranche du 20^e siècle. À la fois œuvres d'architecture et d'ingénierie, les ponts constituent un patrimoine historique, scientifique et architectural considérable.



Le pont à péage de la rivière Sainte-Anne à Saint-Casimir. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 159.



Pont en face de l'église de Saint-Casimir entre 1900-1940. Source : *Saint-Casimir 1847-1997*, p. 124.



Pont à Saint-Alban lors du déménagement d'une maison. Source : Collection Action plans d'eau plein air.



Pont Gouin à Saint-Casimir.



Pont des Lefebvre à Saint-Casimir.

LES COURANTS ARCHITECTURAUX

Un courant architectural, aussi appelé style, se définit comme un ensemble de règles ou de caractères formels qui permettent de classer des bâtiments dans une catégorie. Les courants architecturaux sont surtout reconnaissables par leur volumétrie générale, la forme du toit témoignant de l'évolution des techniques de construction, ainsi que par le type d'ornements et de saillies issus de diverses tendances architecturales.

D'abord d'esprit français, l'architecture traditionnelle québécoise a ensuite été influencée par la mode néoclassique britannique. Il en a résulté au 19^e siècle un modèle de maison dite québécoise d'influence néoclassique qui est la synthèse des influences françaises et anglaises et de l'adaptation au climat. Ensuite, le style Second Empire a fait son apparition, suivi des modes américaines. La fin du 19^e siècle a été particulièrement faste au niveau de la diversité des influences stylistiques. Le courant romantique a contribué à la création d'une architecture éclectique empreinte de pittoresque. Au 20^e siècle, les courants à saveur industrielle ou artisanale ainsi que la modernité internationale ont largement contribué à la définition de l'architecture des villes et des banlieues. Malgré tous ces métissages d'influences culturelles diverses, les Québécois ont su créer une architecture tout à fait originale et adaptée aux milieux ruraux, villageois ou de villégiature.

Le cadre bâti des municipalités de l'ouest de la MRC de Portneuf est très riche au niveau de son architecture et présente une certaine diversité de typologies malgré une dominance des styles plus traditionnels : maison traditionnelle québécoise, cottage vernaculaire américain à deux versants droits et maison à mansarde. La plupart des bâtiments anciens, malgré leurs modifications, peuvent être classifiés parmi les typologies architecturales québécoises présentées ici ou du moins s'y apparenter. Notons également que l'architecture portneuvoise est métissée et qu'il existe peu d'exemples « purs » de chacune des typologies. On parle plutôt ici d'influences stylistiques ou de certains emprunts d'éléments à une typologie donnée. De plus, sur certains bâtiments, il n'est pas rare de retrouver plus d'un style sur une même façade. Dans ces cas particuliers, on retrouve tout de même habituellement une influence dominante.

L'ARCHITECTURE D'ESPRIT FRANÇAIS (17^E – 18^E SIÈCLES)

LA MAISON COLONIALE FRANÇAISE

Une architecture traditionnelle s'élabore dès les premières années du Régime français afin de répondre aux besoins pressants de la jeune colonie en bâtiments de toutes sortes : maisons, chapelles, églises, moulins. Originaires des milieux ruraux de France, les colons ainsi que les gens de métier – charpentiers, maçons, menuisiers – apportent au pays leur savoir-faire traditionnel en matière de construction. Cette architecture « sans architecte » se modifie rapidement après les premières expériences décevantes du début du 17^e siècle afin de s'adapter à la disponibilité des matériaux et aux conditions climatiques du pays. Ainsi, l'architecture traditionnelle québécoise recourt généralement à la pierre et au bois comme matériaux de construction en raison de leur abondance sur le territoire. Le climat rigoureux entraîne pour sa part une multiplication des souches de cheminées sur la maison tandis que le nombre des ouvertures est réduit le plus possible afin d'éviter les pertes de chaleur. À la fin du Régime français, l'apparition de lucarnes pour éclairer les combles témoigne par ailleurs d'une nouvelle façon d'habiter la maison.

Cette architecture possède pour principales caractéristiques un carré bas, ne présentant pas ou très peu de fondations, et une haute toiture à deux versants droits ou à croupes. Le plan est généralement rectangulaire et sobre. On distingue parfois un fruit dans les murs, c'est-à-dire une diminution de l'épaisseur des murs à mesure qu'il s'élève. On retrouve aussi une absence de symétrie dans la distribution des ouvertures. Possédant peu d'ornementation, l'architecture d'esprit français n'a pour éléments saillants que les cheminées, souvent disposées en chicane, parfois des lucarnes à pignon et des murs coupe-feu lorsqu'elle est implantée en milieu urbain. Son carré trapu est constitué de murs épais réalisés souvent en pierre à moellons grossièrement équarrie qui sont habituellement crépis ou en bois pièces sur pièces revêtu de planches ou de bardeau de bois. La toiture, dont la pente est souvent raide, est recouverte d'ardoise, de tuile ou de fer blanc, mais le bardeau de cèdre demeure le recouvrement le plus fréquent.

Dans l'ouest de la MRC de Portneuf, c'est dans la municipalité de Deschambault-Grondines, le foyer de peuplement le plus ancien de ce territoire, que l'on retrouve les demeures de cette période qui constituent de très bons exemples en excellent état ou bien restaurés.



Maison coloniale française en bois de l'ancien domaine Chavigny au 103, rue de Chavigny, secteur de Deschambault.



Maison en pierre recouverte de crépi au 150, chemin du Roy, secteur de Deschambault.

LA MAISON DE TRANSITION FRANCO-QUÉBÉCOISE

La Conquête britannique a une incidence limitée sur l'architecture québécoise car si la métropole change, les gens de métier et leur tradition demeurent. L'architecture traditionnelle est confrontée à l'architecture classique anglaise qui apparaît au pays avec l'arrivée des ingénieurs militaires et des architectes britanniques, de même qu'avec la diffusion de traités d'architecture au début du 19^e siècle. L'architecture d'esprit français puise alors librement à ce nouvel apport stylistique et elle aboutit à une synthèse originale connue sous le nom de maison de transition franco-québécoise.

À première vue, ces maisons semblent directement issues du Régime français avec leur assise au sol, leur toit à forte pente, leur revêtement en pierre à moellons, leurs murs coupe-feu ou leurs imposantes cheminées. Un examen plus attentif permet cependant de découvrir un apport britannique non négligeable. Les ouvertures et les cheminées sont disposées de façon symétrique, des frontons ornent parfois les lucarnes et les fenêtres sont entourées de chambranles de bois travaillés.

Ces maisons sont également présentes en quelques exemplaires dans les municipalités bordant le fleuve. Il s'agit de cas intéressants qui représentent différents stades de transition.



Maison Sewell dans le secteur de Deschambault à l'écart du chemin du Roy.



Vieux presbytère de Deschambault.



Maison Boudreau dans le secteur de Deschambault à l'écart du chemin du Roy.

L'INFLUENCE NÉOCLASSIQUE (1800 – 1900)

LA MAISON NÉOCLASSIQUE ANGLAISE

L'architecture néoclassique a été introduite au Québec au début du 19^e siècle. La présence britannique a fortement contribué à la diffusion de cette architecture dont les Anglais maîtrisaient déjà bien le style. Très prisée par les Britanniques et les Écossais, elle connaît son apogée au cours des années 1830–1840 et supplante l'architecture héritée du Régime français. Si cette architecture trouve encore une fois ses sources en Europe, elle prend pour modèle non pas les campagnes françaises, mais les milieux urbains anglais dont l'architecture est plus complexe.

L'architecture néoclassique s'inspire à la fois des écrits et des réalisations d'Andrea Palladio, architecte italien du 16^e siècle, ainsi que de l'architecture de l'Antiquité grecque et romaine. Ordonnance, symétrie et sobriété sont les trois mots d'ordre du néoclassicisme. En effet, l'architecture néoclassique possède une régularité tant dans son plan que dans la distribution de ses ouvertures, lui conférant parfois une certaine austérité. Comme son nom l'indique, ce style architectural puise dans le vocabulaire classique les éléments de son ornementation. Cette dernière est surtout constituée de frontons, d'arc en plein cintre et de l'utilisation des ordres dorique, ionique et toscan dans la réalisation des piliers, pilastres et colonnes. Quant aux matériaux, l'utilisation de la pierre de taille est répandue, que ce soit pour le parement extérieur du bâtiment ou simplement pour l'exécution de détails ornementaux sculptés. Les éléments menuisés sont également très fréquents dans l'ornementation.

Le style néoclassique a été abondamment utilisé dans la réalisation d'édifices publics ou de nobles demeures, conférant prestige et dignité aux occupants du bâtiment. On le retrouve toutefois dans l'architecture résidentielle, caractérisant celle-ci par une rigueur dans la distribution symétrique des ouvertures ainsi que par un programme décoratif néoclassique dont les dimensions et l'austérité sont amenuisées par l'emploi de matériaux tels que le bois et la brique (voir maison traditionnelle québécoise d'inspiration néoclassique).

Dans l'ouest de la MRC de Portneuf, la maison typiquement néoclassique n'est que peu représentée. On retrouve davantage de maisons issues de d'autres courants qui possèdent parfois quelques influences néoclassiques, notamment dans les éléments de décor ou les lucarnes.



Maison au 270, chemin du Roy, secteur de Deschambault.



Maison au 263, chemin du Roy, secteur de Deschambault.

LA MAISON TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE D'INSPIRATION NÉOCLASSIQUE

L'architecture traditionnelle québécoise résulte de la confrontation de l'architecture d'esprit français avec l'architecture néoclassique anglaise. Le libre amalgame de ces deux courants architecturaux aura pour aboutissement la mise en forme d'un type d'habitation répondant à des contraintes fonctionnelles, économiques et climatiques variant plus ou moins fortement en fonction du lieu d'érection et du statut social de ses occupants. Ainsi, la maison traditionnelle québécoise connaît plusieurs variantes ; du petit corps de logis dépouillé et implanté en milieu rural, elle peut prendre la forme d'une habitation villageoise plus développée et ornementée.

Malgré sa versatilité, la maison traditionnelle québécoise possède des caractéristiques récurrentes qui permettent d'en définir le style. De manière générale, cette maison est caractérisée par une toiture à deux versants qui se prolonge souvent au-delà des murs avant et arrière grâce à des larmiers incurvés protégeant ainsi une galerie aménagée en façade. Le profil de la maison prend ainsi la forme d'un accent circonflexe. Lorsque les versants de la toiture sont droits, il n'est pas rare qu'un toit en appentis – aussi appelé auvent ou garde-soleil – ait été installé afin de recouvrir l'espace de la galerie.

On constate également que les combles de la maison traditionnelle québécoise sont habités, comme en témoigne la présence de lucarnes à pignon ou à fronton. La maison est souvent surhaussée par rapport au niveau du sol, d'où la présence d'une galerie et d'un escalier comme éléments de transition entre l'extérieur et l'intérieur. Enfin, la maison possède régulièrement, dans son prolongement longitudinal ou transversal, une cuisine d'été qui reproduit à plus petite échelle les mêmes caractéristiques que le corps de logis principal. Son parement est généralement en bois (planches de bois posées à l'horizontale ou à la verticale ainsi que le bardeau de cèdre).

La maison traditionnelle québécoise est très bien représentée dans l'ouest de la MRC de Portneuf. Il s'agit en effet de l'un des courants les plus fréquents et les mieux préservés.



Maison au 405, rue Notre-Dame à Saint-Casimir.



Maison au 129, rue Johnson dans le secteur de Deschambault.



Maison au 880, chemin du Roy dans le secteur de Grondines.

LE COTTAGE REGENCY

Apparu en Angleterre sous le règne du Prince de Galles au début du 19^e siècle, le cottage Régence (ou Regency) a été introduit au Québec par les Britanniques. Issu du courant romantique, ce type architectural a été adopté par plusieurs citoyens désireux de posséder une maison de villégiature. Destiné à occuper un terrain vaste et boisé, le cottage Régence arbore une architecture en communion avec son environnement. Parmi ses principales caractéristiques, on note le profil bas de la toiture dont les avant-toits se prolongent au-delà des murs et recouvrent une galerie ceinturant le carré de la maison. La présence de portes-fenêtres, de lucarnes rampantes et de supports de galerie de treillages est également fréquente.

Ce type d'architecture demeure relativement rare dans l'ouest de la MRC de Portneuf.



Maison près de l'ancienne gare au 36, traverse de La Chevrotière, secteur de Deschambault.



Ancien manoir de Deschambault aujourd'hui disparu. Source : *La station de recherche de Deschambault*, p. 9.

LE NÉOCLASSICISME RELIGIEUX

Dans la MRC de Portneuf, le style néoclassique est fortement répandu au niveau de l'architecture religieuse.



Église Saint-Joseph dans le secteur de Deschambault.



Église de Saint-Ubalde.



Église de Saint-Gilbert.

L'ÉCLECTISME VICTORIEN (1850 - 1920)

Sous la domination britannique, la colonie connaît une expansion démographique et économique sans précédent. Cet essor est accompagné par un besoin accru d'immeubles et par l'apparition de nouveaux programmes architecturaux. L'arrivée, dès la fin du 18^e siècle, d'ingénieurs militaires et d'architectes venus de Grande-Bretagne modifie les manières de construire. Les spécialistes britanniques possèdent une formation académique poussée qui tranche avec celle des maîtres d'œuvre des siècles précédents formés en atelier. En plus de leur formation, ils possèdent des connaissances théoriques ainsi que la capacité à élaborer un projet sur papier suivant des conventions précises. Ils contribuent ainsi au dépassement de l'architecture traditionnelle par l'introduction et la diffusion de nouvelles typologies formelles de même qu'ils participent à l'émergence des premiers « architectes québécois » dans le sens moderne du terme.

L'architecture québécoise de cette période puise librement aux répertoires formels des siècles précédents (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance) à l'exemple des grands courants stylistiques en provenance d'Europe et des États-Unis. Elle débouche, vers la fin du siècle, sur un éclectisme qui vise d'abord à produire des effets inédits et pittoresques sans souci de cohérence. Une diversité stylistique sans précédent marque la période dite victorienne qui correspond approximativement au règne de la reine Victoria (1837-1901). Cette architecture soignée, exécutée par des architectes, est réservée à des programmes spécialisés comme des églises et des édifices publics et, plus rarement, à des résidences privées. Dans ces derniers cas, elle illustre l'appartenance du client à la bourgeoisie de manière évidente. Bien que l'architecture résidentielle courante des villages et des campagnes demeure largement tributaire de la tradition jusqu'au tournant du 20^e siècle, les campagnes et noyaux villageois portneuvois comptent quelques exemples bien préservés de ce courant.



Maison Giroux au 410, rue Notre-Dame à Saint-Casimir.



Maison au 850, chemin du Roy dans le secteur de Grondines.

LES NÉO-STYLES

LE NÉO-QUEEN ANNE

Le style architectural néo-Queen Anne fait référence au règne de Anne Stuart en Angleterre de 1702 à 1714, et plus particulièrement à la transition qu'il a marquée entre les 17^e et 18^e siècles : le passage d'un siècle encore attaché au Moyen Âge à un nouveau, marqué par le classicisme. Ainsi, dans l'architecture Queen Anne, on retrouve la touche pittoresque propre à l'époque médiévale, mais également un vocabulaire classique. Il résulte de cette rencontre une architecture aux volumes articulés, ponctués de tourelles, de saillies et possédant des frontons-pignons au-dessus des fenêtres et des porches. La complexité des toitures ainsi que la présence de galeries et de vérandas caractérisent aussi le style Queen Anne.



Maison au 100, rue Tessier Ouest à Saint-Casimir.



Maison au 265, chemin Sir-Lomer-Gouin dans le secteur de Grondines.

LE NÉO-ROMAN

Le style néo-roman puise ses formes dans le Moyen Âge, plus précisément dans l'art roman des abbayes françaises du 10^e au 12^e siècle. Ce style est devenu le principal concurrent du néogothique dans l'architecture religieuse au Québec entre 1870 et 1930. Très vite, le néogothique a été réservé aux églises protestantes tandis que les églises catholiques favorisaient le style néo-roman. Ce style se définit par l'emploi généralisé de l'arc cintré, d'ouvertures à embrasure profonde, d'arcades diverses et de colonnes trapues et par une architecture assez massive en pierre.

L'église de Saint-Marc-des-Carières construite en pierres de taille, proposait avant son incendie un aspect monumental ainsi qu'une décoration et une volumétrie élaborées issus du courant néo-roman.



Église et presbytère de Saint-Marc-des-Carières, vers 1925. Source : *Une histoire marquée par la pierre*, p. 34.

LE NÉOGOTHIQUE

Le style néogothique représente un renouveau de l'architecture gothique du Moyen Âge. Ainsi, les éléments caractéristiques de l'architecture médiévale sont repris à des fins décoratives et non structurales. D'autre part, puisque l'art gothique était associé à une époque de grande ferveur religieuse, son style renouvelé a surtout été prisé dans la construction d'églises chrétiennes et protestantes pour lesquelles on utilise notamment l'arc ogival, des rosaces, des contreforts et des pinacles. Il se caractérise aussi par une architecture habituellement élancée et verticale.

L'église de Grondines constitue un bon exemple d'architecture néogothique.



Église Saint-Charles-Borromée dans le secteur de Grondines.

LE COURANT SECOND EMPIRE (1870 – 1920)

L'architecture Second Empire prend sa source dans l'architecture développée à Paris sous le règne de Napoléon III, notamment à travers les grands projets du baron Haussmann et de grands monuments parisiens dont l'Opéra de Paris (1862–1874) de Charles Garnier, mais surtout dans l'agrandissement du Louvre (1852–1857) réalisé par Lefuel et Visconti. Ces bâtiments feront grande impression à travers le monde, non seulement grâce à leurs formes gracieuses inspirées de la Renaissance française mais également grâce aux valeurs qu'ils véhiculent, notamment celles de la prospérité bourgeoise et du chic parisien. Ce style rayonne rapidement à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. L'architecture Second Empire fait son apparition dans la seconde moitié du 19^e siècle au Québec, vers 1870. D'abord réservée aux monuments publics et institutionnels, elle est rapidement adaptée à l'architecture résidentielle des maisons bourgeoises avant d'être popularisée plus tard dans l'architecture domestique des villages québécois. L'architecture Second Empire est employée jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale.

Ce qui caractérise tout bâtiment de style Second Empire, c'est la forme de la toiture : celle-ci est dite à la Mansart ou à toit brisé, soit constituée d'un terrasson à pente douce et d'un brisis presque vertical. Les bâtiments réalisés dans ce style architectural ont généralement un rez-de-chaussée surhaussé et présentent une façade symétrique.



Maison Louis-Zéphirin Perrault, 106, rue Saint-Laurent dans le secteur de Deschambault.

LES BÂTIMENTS INSTITUTIONNELS ET LES MAISONS BOURGEOISES DE STYLE SECOND EMPIRE

Le style Second Empire, dans sa version monumentale, se distingue souvent par la présence d'un avant-corps central, lequel est parfois traité à la manière d'une tourelle, terminée d'une terrasse faîtière. D'autre part, lorsqu'on retrouve des lucarnes sur la toiture de tels bâtiments, elles sont généralement cintrées et souvent pendantes. Il est également important de remarquer les baies et les portes à arc surbaissé et l'ornementation souvent riche de cette architecture.

Les exemples de cette architecture sont nombreux dans l'ouest de la MRC de Portneuf. On les retrouve tant au niveau des bâtiments institutionnels comme les couvents et les presbytères, que dans l'architecture résidentielle de la bourgeoisie.



Ancien couvent de Saint-Casimir.



Ancien couvent de Deschambault.



Maison au 255, rue Tessier Est à Saint-Casimir.



Maison au 940, rue Tessier Est à Saint-Casimir.

LA MAISON À MANSARDE

La maison à mansarde constitue une version populaire s'inspirant de l'architecture des maisons bourgeoises de style Second Empire. Bien qu'elle n'en possède pas la prestance, la maison à mansarde présente une silhouette procurant une élégance non négligeable qui s'apparente à ce style par sa toiture brisée caractéristique à la Mansart, formée d'un terrasson et d'un brisis, qui permet de dégager complètement l'espace des combles et d'augmenter par le fait même l'espace habitable. Les résidences à mansarde se caractérisent principalement par la disposition de la façade barlongue (côté le plus large) sur la partie avant, reléguant par le fait même les murs-pignons aux façades latérales. Le toit peut être à deux eaux (deux versants) ou à quatre eaux (quatre versants).

Il s'agit de l'un des courants les plus fréquents dans l'ouest de la MRC de Portneuf. On retrouve autant des exemples bien préservés que des cas qui ont subi des modifications importantes.



Maison au 390, rue Principale à Saint-Thuribe.



Maison au 550, rang Saint-Joseph à Saint-Thuribe.

L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE INDUSTRIELLE (1880 – 1940)

Le phénomène de la standardisation des matériaux, de la mécanisation du travail et de la diffusion à grande échelle de modèles par le biais de catalogues et de revues spécialisées, dans l'ensemble de l'Amérique du Nord, a donné naissance à un nouveau type d'architecture dès la fin du 19^e siècle. Fortement stimulée par l'accessibilité simplifiée aux plans et aux matériaux, de même que par la baisse des coûts de construction découlant de la standardisation, l'industrialisation contribue à la croissance rapide des agglomérations urbaines suite à l'explosion démographique. Ce phénomène se répercutera ensuite dans les milieux ruraux.

L'architecture vernaculaire industrielle ne se distingue pas d'un point de vue stylistique, puisqu'elle reprend souvent les formes du siècle précédent en les simplifiant. Elle innove toutefois en ce qui a trait aux matériaux et aux éléments architecturaux, d'une part avec l'usage de certains matériaux de construction, tels les poutres et les planches, et d'autre part avec la standardisation et la distribution par catalogues d'éléments tels les portes et les fenêtres. De façon générale, la volumétrie de l'architecture vernaculaire industrielle – et par le fait même de l'architecture domestique – est simplifiée à l'extrême, se résumant souvent à une boîte carrée dont l'austérité est atténuée par des éléments décoratifs (planches cornières, chambranles, aisseliers, piliers ouvragés) ou des toitures à faibles pentes. La standardisation des matériaux et des éléments architecturaux, de même que l'introduction de la charpente claire, également appelée *Baloon Frame*, accéléreront de façon considérable le processus de construction tout en permettant une meilleure adaptation du plan-type aux besoins et aux moyens des clients. L'engouement croissant pour l'architecture vernaculaire industrielle, principalement alimenté par une diffusion massive, contribue à la disparition des savoir-faire locaux traditionnels.

Les bâtiments de ce courant se répartissent principalement en trois typologies distinctes : le cottage vernaculaire américain (et ses nombreuses variantes), la maison cubique ou « Four square » ainsi que la maison Boomtown.

LE COTTAGE VERNACULAIRE AMÉRICAIN

Le cottage vernaculaire est le type le plus varié et le plus courant de l'architecture vernaculaire industrielle. Il est principalement caractérisé par une volumétrie simplifiée à l'extrême. Son austérité est par ailleurs adoucie par des éléments décoratifs produits en série ou usinés et des toitures de types variés qui puisent aux répertoires stylistiques de l'architecture du 19^e siècle. La maison vernaculaire américaine se distingue par un volume carré ou rectangulaire qui s'élève sur un 1½ étage ou 2½ étages, ainsi que par une toiture à deux versants droits à pentes variables, souvent à deux versants d'environ 45 degrés en continuité avec les maisons traditionnelles québécoises. On retrouve dans cette architecture le même souci de rigueur quant à la symétrie de la façade et à son ordonnance qui s'apparente au néoclassicisme. On trouve aussi une galerie couverte d'un auvent indépendant, un mur pignon parfois orienté vers la voie publique, des revêtements légers : planches de bois ou bardeau d'amiante-ciment, des portes et fenêtres à battants ou à guillotine, usinées et des éléments d'ornementation standardisés puisant aux répertoires de l'architecture du 19^e siècle : chambranles, planches cornières, frontons.

Le cottage vernaculaire américain peut se diviser en quelques déclinaisons : le cottage d'un étage et demi à toit à deux versants droits ou à demi-croupes, le cottage de deux étages avec toit à deux versants droits à faible pente ainsi que le cottage avec lucarne-pignon ou lucarne-balcon centrale. Le cottage à toit à deux versants droits est le plus fréquent dans l'ouest de la MRC de Portneuf, mais certains modèles munis d'une lucarne centrale, d'un mur pignon en façade ou d'un plan en L sont également répandus. Il sont dans des états de préservation variables.



Maison au 1858, avenue Principale à Saint-Marc-des-Carrières.



Maison au 535, rang Saint-Joseph à Saint-Thuribe.



Maison au 405, rue Saint-Paul à Saint-Ubalde.



Maison au 468, rue Saint-Paul à Saint-Ubalde.

LA MAISON CUBIQUE

La maison cubique est un modèle architectural provenant des États-Unis. Conçu par l'architecte Frank Kidder en 1891, ce modèle strictement résidentiel est communément appelé le *Four Square house*. Son intérêt réside dans les dimensions de son espace habitable ; en effet, le plan carré, qui superpose deux étages entiers coiffés d'un toit pavillon à faibles pentes, confère à la maison cubique des dimensions dignes des maisons bourgeoises. La maison cubique possède généralement une lucarne sur le versant avant. De plus, puisque ce style architectural est contemporain de l'architecture romantique, il n'est pas rare d'en observer les influences sur la décoration (aisseliers, boiseries ornementales, corniches). Mais de manière générale, l'ornementation de la maison cubique varie en fonction des goûts et des moyens financiers des premiers occupants.

Les principaux éléments caractéristiques de la maison cubique sont les suivants : une volumétrie cubique (plan carré de deux étages légèrement surhaussé du sol), un toit à pavillon (quatre versants) à faible pente, des revêtements extérieurs variés (brique, planches de bois, bardeaux de cèdre), une galerie couverte aménagée en façade avant qui se prolonge parfois sur les côtés, de larges lucarnes à croupe, à pignon ou en appentis, une distribution régulière des ouvertures et une ornementation variable selon le statut social du propriétaire.

La maison cubique est répandue dans l'ouest de la MRC de Portneuf. Son style est sobre ou plus élaboré selon la classe sociale de son propriétaire initial. L'état de conservation des résidences issues de ce courant est toutefois très variable d'un cas à l'autre.



Maison au 545, rue Tessier Est à Saint-Casimir.



Maison au 465, chemin Sir-Lomer-Gouin, secteur de Grondines.



Maison au 240, chemin Sir-Lomer-Gouin, secteur de Grondines.

LA MAISON BOOMTOWN

Le courant architectural Boomtown devient populaire à la fin du 19^e siècle dans la construction résidentielle pour loger les familles d'ouvriers. Ce modèle importé des États-Unis possède une architecture simple et est facile à construire. Il se démarque par un volume cubique, un toit plat ou à faible pente et un revêtement fait de planches de bois disposées en clins ou de brique. La décoration se concentre dans le couronnement du bâtiment avec des corniches moulurées et des parapets ornementés. On trouve aussi des chambranles et des planches cornières aux angles de la façade.

Le courant Boomtown est peu répandu dans l'ouest de la MRC de Portneuf. Quelques exemples ont été repérés, mais encore, plusieurs d'entre eux sont le résultat d'interventions subséquentes.



Maison au 416, rue Saint-Paul à Saint-Ubalde.



Maison au 355, rue Principale à Saint-Thuribe.



Maison au 1155, avenue Principale à Saint-Marc-des-Carières.

L'INFLUENCE ARTS AND CRAFTS (1900 – 1940)

Face aux transformations de la société traditionnelle dues à l'industrialisation au tournant du 19^e siècle en Angleterre, des mouvements d'idée font leur apparition dès la première moitié du siècle avec des penseurs comme Richard Owen. Le mouvement Arts and Crafts (arts et métiers) dont le programme déborde largement le domaine étroit de l'architecture trouve ses origines dans les théories mises de l'avant par William Morris et John Ruskin. Il propose de s'inspirer de l'artisanat et de l'habitation de la campagne anglaise afin de créer une architecture qui s'inscrive dans la tradition nationale. Le mouvement valorise le retour au travail manuel contre la standardisation des articles produits en série, l'usage de matériaux traditionnels tels que l'ardoise, la pierre et le bois ainsi que le recours aux savoir-faire locaux. Le mouvement connaît une certaine diffusion en Angleterre à travers les réalisations d'architectes tels que Philip Webb.

Le mouvement gagne ensuite les États-Unis. Les différentes tendances sont rapidement popularisées par les catalogues et les revues de plans distribués à grande échelle à travers l'Amérique du Nord. Mais si les réalisations du mouvement sont largement diffusées, son idéologie, quant à elle, demeure méconnue, voire mal comprise. Ainsi, en Amérique, le mouvement Arts and Crafts devient essentiellement un mouvement stylistique, sans portée sociale. Les architectes conçoivent, par exemple, des résidences avec de fausses structures à colombages ainsi que des toitures recouvertes de tuiles d'ardoise comme en Angleterre en dépit du fait qu'elles ne s'inscrivent pas dans une tradition nationale.

L'architecture issue du courant Arts and Crafts, qui est uniquement destinée à l'architecture domestique et de villégiature, est composée de volumes simples, distribués librement dans le plan. Recouverts de toitures imposantes aux multiples pentes, ces volumes sont caractérisés par une fenestration variée et abondante. Un des traits distinctifs de l'architecture de ce style artisan est sans doute l'expression de la charpente qui se traduit généralement par le prolongement des chevrons sous le débordement de la toiture.

Il existe très peu d'exemples de ce style dans l'ouest de la MRC de Portneuf.



Maison au 277, chemin du Roy, secteur de Deschambault.



Maison au 116, rue Johnson, secteur de Deschambault.



Maison au 36, rue Saint-Philippe à Saint-Alban.

LE RÉGIONALISME QUÉBÉCOIS

Le Québec possède une version du courant Arts and Crafts qui lui est propre, soit le régionalisme québécois. Ce courant architectural prend naissance à partir de 1910 et se termine à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il partage plusieurs points communs avec le mouvement anglais. Comme ce dernier qui prône un retour à l'usage des traditions artisanales et à l'architecture locale, notamment celle des maisons de campagne anglaises du 18^e siècle, le régionalisme québécois puise son inspiration dans le bâti hérité du Régime français. Amorcé avec les recherches des professeurs d'architecture de McGill Percy Erskine Nobbs et Ramsay Traquair qui désirent voir apparaître un style authentiquement régional, diffusé par leurs élèves ensuite devenus architectes, le régionalisme québécois connaît son apogée dans la province surtout durant les années 1930 et 1940. Ce courant architectural profite notamment de la quête identitaire amorcée par le nationalisme québécois à partir des années 1920 qui en est venu à glorifier la période de la Nouvelle-France afin de redonner aux Canadiens-français un passé dont ils pouvaient être fiers.

Avec le régionalisme québécois, on assiste ainsi à des constructions sorties tout droit du vocabulaire utilitaire des bâtiments du Régime français : toiture haute à deux versants recouverte de bardeaux en bois, murs coupe-feu, recouvrement de pierre ou de stuc (pour imiter la chaux), volumes simples. Ce courant réintroduit littéralement l'architecture traditionnelle et celle des maisons rurales québécoises, anglaises et normandes, afin d'en produire des copies les plus fidèles possible. Avec le gouvernement traditionaliste de Maurice Duplessis qui prône un retour aux racines du peuple canadien-français, rural et catholique, le courant régionaliste y trouve un terrain fertile où s'épanouir. Le notaire et historien de l'art Gérard Morisset, l'abbé architecte Jean-Thomas Nadeau et l'anthropologue folkloriste Marius Barbeau préconisent également dans leurs travaux la redécouverte des traditions.

Ce courant architectural demeure relativement marginal dans l'ouest de la MRC de Portneuf.



Maison du gardien au 2, rang de l'Église Sud, Saint-Alban,

L'ARCHITECTURE BEAUX-ARTS (1900 - 1930)

Considérée à la fin du 19^e siècle comme la plus prestigieuse école d'architecture au monde, l'École des Beaux-Arts de Paris a su développer au fil des ans des principes académiques que les étudiants occidentaux, venus y étudier afin d'y parfaire leur formation, ont rapportés et diffusés dans leur pays respectifs. L'émergence du style des Beaux-Arts, qui coïncide avec une période de prospérité économique et d'effervescence artistique sans précédent, aura un impact considérable sur l'architecture nord-américaine pendant le premier tiers du 20^e siècle. On reconnaît les édifices de style Beaux-Arts principalement par l'aspect grandiose de leurs compositions où domine en tout temps la symétrie, l'emploi de parements clairs et uniformes, la présence de nombreuses colonnes, parfois jumelées, des sculptures en ronde-bosse, des balconnets de fer ornemental soutenus par des consoles de pierre, ainsi que des toits plats ou plus rarement en pavillon tronqué ceinturés d'un parapet ou d'une balustrade richement décorée.

Fortement influencé des principes du style des Beaux-Arts, le renouveau classique se démarquera par le dépouillement de ses compositions architecturales, plus sobres et moins frivole que son confrère parisien, principalement marquées par la présence de frontons, de colonnades doriques, ioniques ou corinthiennes et de pilastres toscans. Les hautes fenêtres à guillotine à carreaux, fortement répandues dans l'architecture néoclassique de la première moitié du 19^e siècle, font également un retour en force.

Dans la MRC de Portneuf, l'architecture Beaux-Arts est surtout présente sur des bâtiments institutionnels tels que des couvents et des collèges. Il s'agit donc d'un courant architectural plutôt rare.



Ancien collège Saint-Louis-de-Gonzague au 230, rue Notre-Dame à Saint-Casimir.

LE MODERNISME (1925 – 1970)

Né à la fois du mouvement moderne européen (Art nouveau, École du Bauhaus) et de l'architecture rationaliste américaine (École de Chicago), le modernisme se situe en complète rupture avec l'héritage du passé, ce qu'aucun autre style n'avait pu accomplir jusque-là. Il s'agit d'une architecture qui est entièrement de son temps, qui ne nie pas l'industrialisation et la standardisation, cherchant plutôt à tirer profit de la technologie.

L'architecture moderne se veut pratique et fonctionnaliste : la forme doit répondre à la fonction du bâtiment. Il s'agit d'une architecture qui mise sur la simplicité et la sobriété, qui rejette l'ornementation et qui recherche la pureté et le dépouillement. Issue de l'industrialisation et de la préfabrication, l'architecture moderne se démarque par l'utilisation de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux tels que l'aluminium, le béton, l'acier et les grandes surfaces de verre, qui sont réellement mis à l'avant-scène.

Le modernisme se divise en plusieurs courants plus ou moins fidèles au mouvement qui les a vu naître : l'Art déco, le style International, le style Streamline, le courant brutaliste, l'expressionisme formel, le dombellotisme. À ses débuts chez nous, le modernisme flirte un peu avec l'Art déco (1925-1940), mais s'en dégage rapidement.

À partir des années 1960, le modernisme est surtout représenté par de grands immeubles à ossature de béton armé qui abritent différentes fonctions (bureaux, logements locatifs, etc.). De façon générale, le modernisme possède les caractéristiques suivantes : corps de bâtiment principal simple, toitures plates, lignes horizontales, ornementation dépouillée.

Dans l'ouest de la MRC de Portneuf, l'ancien collège Saint-Marc est représentatif de ce courant.



Ancien collège Saint-Marc au 1045, boulevard Bona-Dussault à Saint-Marc-des-Carières.

L'ART DÉCO

Précédent le modernisme, l'architecture Art déco, populaire dans les années 1930 et 1940, laisse une large place à l'ornementation. Elle se distingue par ses lignes pures qui accentuent la verticalité, par son ornementation stylisée aux motifs géométriques et végétaux ainsi que par de nombreux bas-reliefs et incrustations en pierre artificielle.



L'ancien centre culturel de Saint-Casimir possède une architecture d'influence Art déco. 405, rue Tessier Est, Saint-Casimir.

LE STYLE INTERNATIONAL

Ce courant architectural sera présenté dans les prochaines phases de l'inventaire.

CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES

Cette partie du rapport présente quelques caractéristiques architecturales qui se démarquent sur les biens patrimoniaux répertoriés. Il s'agit pour la plupart de composantes traditionnelles qui possèdent une valeur identitaire importante et qui mériteraient d'être conservées et mises en valeur.

LES MODÈLES ARCHITECTURAUX

LES MAISONS AVEC ATELIER OU BOUTIQUE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE SAINT-CASIMIR

Les maisons avec atelier ou boutique au rez-de-chaussée sont observables dans une moindre mesure à Deschambault et à Grondines, mais la plus forte concentration de ce type de maison se trouve à Saint-Casimir. Cette situation est sans doute redevable au climat économique prospère de la fin du 19^e siècle qui règne alors dans ce village.

Les fonctions de ces boutiques sont aussi variées que le nombre d'activités artisanales que l'on trouve dans une société traditionnelle où tout se fait à la main. Ces ateliers servent à la réparation de chaussures, à la fabrication du pain, à la confection de vêtements. Des magasins, des forges, des ateliers de ferblanterie, puis plus tard, des restaurants, y sont aussi aménagés.



Maison-atelier au 595, rue Tessier Est à Saint-Casimir.



Maison avec atelier de menuiserie au 170, 1^{re} Rue à Saint-Casimir.



Maison avec atelier de sellerie au 175, rue Tessier Est à Saint-Casimir.



Maison avec une boutique de forge au rez-de-chaussée dans le 2^e Rang dans le secteur de Deschambault.

LA MAISON-TYPE DE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES ET SA TÔLE RIVETÉE

À l'instar de la résidence-atelier de Saint-Casimir, la maison mansardée à quatre versants se trouve dans toutes les municipalités de la MRC de Portneuf. Toutefois, celle de Saint-Marc-des-Carrières possède des attributs que l'on ne retrouve pas ailleurs, à l'exception peut-être de Saint-Gilbert où un exemple a été retracé. Ce modèle de maison a un plan carré, une toiture mansardée à quatre versants, des lucarnes à pignon sur les brisis et des lucarnes triangulaires sur les terrassons. Les toitures sont recouvertes de tôle pincée, à baguettes, en plaques ou à la canadienne et les tôles de certains brisis sont fixées avec des rivets, visibles au centre des plaques. Cette technique se présente comme une caractéristique locale et récurrente à Saint-Marc-des-Carrières redevable à un entrepreneur ou à un ferblantier particulier.



Maison au 1471, avenue Principale à Saint-Marc-des-Carrières.



Maison au 1553, avenue Principale à Saint-Marc-des-Carrières.



Maison au 27, rue Principale à Saint-Gilbert. Le lien direct qui relie Saint-Gilbert à Saint-Marc-des-Carrières n'est peut-être pas étranger à la présence de ce type de maison à Saint-Gilbert.

LES MATÉRIAUX

LE REVÊTEMENT EN BARDEAUX DÉCOUPÉS

Le revêtement en bardeaux de cèdre, essence qui résiste très bien à l'eau et à l'humidité, était autrefois utilisé autant pour les murs que pour les toitures. Largement répandue dans plusieurs régions du Québec, cette mince planchette est assemblée de façon à ce que les joints et les trous de clouage soient protégés des intempéries par la rangée supérieure de bardeaux. Bien employé et entretenu, ce matériau peut avoir une grande durabilité. Sur les couvertures, les bardeaux de cèdre sont habituellement laissés à l'état naturel. Comme revêtement de mur, le bardeau de bois est toujours peint et est très résistant en raison de la verticalité des parois qui limite l'érosion et la dégradation par l'eau et les intempéries.

Parfois découpés ou chantournés de différentes formes, les bardeaux deviennent alors un élément décoratif d'une construction. Cette technique aurait été mise au point après la première moitié du 19^e siècle avec l'apparition du style néo-Queen Anne. « Elle serait apparue, notamment, à l'époque où l'on a commencé à scier le bardeau plutôt que de le fendre, c'est-à-dire aux débuts de sa production sur une base mécanisée²⁴ ». Les nombreuses scieries qui essaient le territoire portneuvois entre la seconde moitié du 19^e siècle et le début du 20^e siècle ne sont probablement pas étrangères à la présence de ce type de revêtement. Difficile d'entretien, car il faut le repeindre ou remplacer par le même motif les morceaux à changer, le revêtement en bardeaux découpés disparaît progressivement du paysage portneuvois sous l'envahissement des revêtements contemporains plus faciles d'entretien. Toutefois, on trouve encore des exemples de bardeaux décoratifs sur quelques résidences de la MRC de Portneuf, notamment à Saint-Casimir et dans le secteur de Grondines.



Bardeaux découpés.



Bardeaux découpés.



Bardeaux découpés.

24 Yves Laframboise. *La maison au Québec, de la colonie française au XX^e siècle*. Les Éditions du l'Homme, Montréal, 2001, p. 230-231.

LES REVÊTEMENT EN PLANCHES DE BOIS VERTICALES ET HORIZONTALES

Les planches posées à la verticale sont habituellement de conception plus ancienne, elles sont dites en planches debout et il en subsiste quelques exemples dans l'ouest de la MRC de Portneuf. Elles peuvent être tout simplement juxtaposées, c'est-à-dire clouées côte à côte, bouvetées à l'aide de languettes et de rainures ou posées avec des couvre-joints. Ces planches, généralement en pin, ont une largeur variable.



Planches verticales à couvre-joint.



Planches de bois verticales.

Les planches posées à l'horizontale de type à clin (ou à déclin) ou à feuillures (ou à gorge), se chevauchent de façon à ce que l'eau ne puisse pénétrer dans le mur. Plusieurs cas ont été inventoriés dans la MRC de Portneuf. Toutefois, les revêtements de bois de la plupart des maisons de ce territoire ont été remplacés par des matériaux d'imitation demandant moins d'entretien tels que l'amiante-ciment, l'aluminium, le vinyle ou la fibre de bois pressée.



Planches de bois horizontales à feuillures.



Planches de bois horizontales à feuillures.

LA PIERRE CALCAIRE DE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

La pierre calcaire de Saint-Marc-des-Carières est présente tant sur les bâtiments de la MRC de Portneuf qu'ailleurs au Québec. En effet, avec le courant néoclassique qui favorise l'emploi de la pierre de taille dans la construction des bâtiments institutionnels, la pierre calcaire de cette municipalité, fort prisée pour sa dureté et sa qualité, a été beaucoup utilisée pour revêtir des banques, des églises, des édifices gouvernementaux, et ce, jusque dans les années 1950.

La pierre calcaire s'insère de différentes façons dans le cadre bâti. Comme ornement, ce matériau sert à souligner le pourtour des ouvertures et des angles de la façade. Par ailleurs, les tailleurs de pierre de Saint-Marc ont laissé un héritage propre à cette municipalité avec les balustrades en pierre. Enfin, la pierre calcaire est aussi utilisée comme revêtement dans l'architecture résidentielle, religieuse et institutionnelle.



Détail de la statue du Sacré-Cœur de Jésus de Saint-Marc-des-Carières.



Balustrade en pierre sur une maison de Saint-Marc-des-Carières.



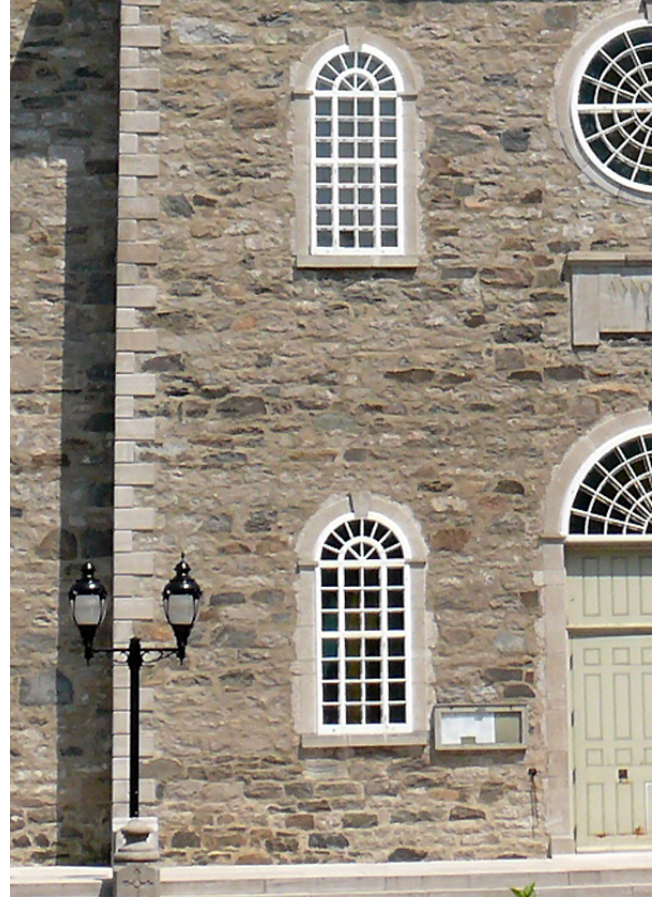
Portail sculpté sur l'hôtel de ville de Saint-Marc-des-Carières.



Revêtement en pierre sur une maison bourgeoise de Saint-Marc-des-Carières.



Châinages d'angle et chambranles en pierre de Saint-Marc sur une maison en brique de Saint-Casimir.



Revêtement et châinage d'angle en pierre de l'église Saint-Joseph dans le secteur de Deschambault.

LES GRANGES-ÉTABLES EN RONDINS DE SAINT-CASIMIR

Deux granges en rondins ont été répertoriées sur le territoire de l'ouest de la MRC de Portneuf. Ce type de grange provient d'une technique de construction développée aux États-Unis et adoptée au Québec entre les années 1900 et 1940 qui consiste à construire les murs avec des bûches de bois noyées dans le mortier. En raison des brusques changements de température et du gel qui ont pour effet de gonfler la structure et de déplacer les bûches, cette technique n'a pas connu de succès au Québec. C'est pour cette raison qu'on en trouve en si peu d'exemplaires.



Grange en rondins à Saint-Casimir.



Grange en rondins à Saint-Casimir.

LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

LES LUCARNES CENTRALES NÉOCLASSIQUES

C'est à partir de la fin du 18^e siècle que les lucarnes font leur apparition afin d'éclairer les espaces sous les combles. La lucarne centrale néoclassique est un élément caractéristique du patrimoine bâti portneuvois. Représentatives du courant néoclassique qui déferle sur le Québec au milieu du 19^e siècle, ces grandes lucarnes placées au centre de la maison comportent souvent deux ou trois ouvertures. Elles sont souvent décorées de pilastres, frontons, tympans et boiseries décoratives et participent grandement au programme ornemental de la demeure.



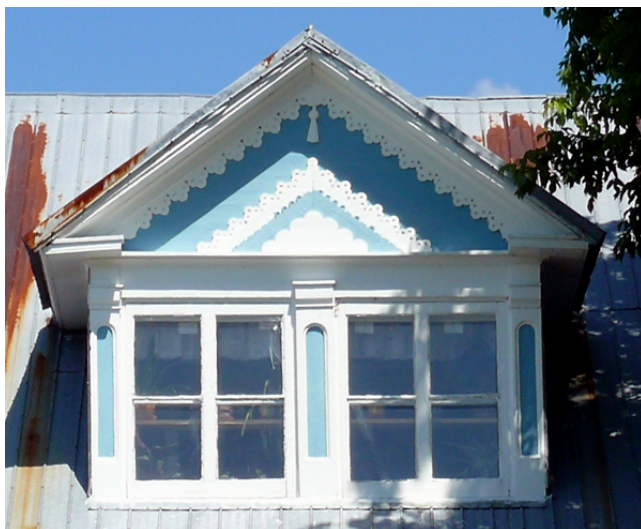
Lucarne néoclassique.



Lucarne néoclassique.



Lucarne néoclassique.

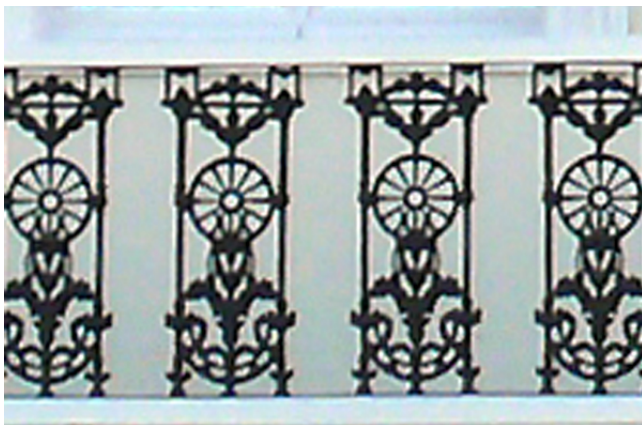


Lucarne néoclassique.

LES BALUSTRES DE GALERIE EN FONTE

Les balustrades en fonte deviennent populaires au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle grâce à l'accessibilité de la fonte moulée produite par les fonderies qui se développent à cette période. Les motifs des balustres sont souvent inspirés des formes décoratives de la Renaissance et sont popularisés dès 1856 par l'ouvrage d'Owen Jones, *The Grammar of Ornament*, paru à Londres en pleine période victorienne²⁵.

Il reste quelques exemples de ces balustrades en fonte dans le paysage bâti de la MRC de Portneuf, notamment à Saint-Ubalde où on en retrouve une bonne concentration.



Balustrade de galerie en fonte.



Balustrade de galerie en fonte.



Balustrade de galerie en fonte.



Balustrade de galerie en fonte.

25 Yves Laframboise. *La maison au Québec, de la colonie française au XX^e siècle*. Les Éditions du l'Homme, Montréal, 2001, p. 252.

LOUIS-ZÉPHIRIN PERRAULT (1834 – 1906)

Né à Deschambault le 16 juillet 1834, Louis-Zéphirin Perrault étudie l'architecture et la sculpture dans un atelier de la région montréalaise. De retour dans son village natal où il s'établit à demeure, il formera éventuellement une petite famille composée de deux filles avec son épouse Marie Fresne (1846-1923).

L'exécution du décor intérieur en bois de l'église de Saint-Prosper de Champlain, entamé dès 1852, constituerait sa première œuvre d'envergure. Par ailleurs, plusieurs bâtiments institutionnels et résidentiels de Deschambault lui sont redevables notamment l'actuel hôtel de ville (troisième presbytère érigé en 1871-1872), le couvent des Sœurs de la Charité dont l'aspect extérieur est complètement transformé selon ses plans, l'élaboration du mobilier religieux de l'église Saint-Joseph en 1875 et la restauration intérieure de l'édifice terminée en 1905. Dans la conception de résidences, et aussi d'ailleurs dans la conception de lieux de culte, Perrault se laisse influencer par les tendances architecturales de son époque alors fortement dominée par les courants éclectique, néogothique, néo-roman et Second Empire. Par ailleurs, l'architecte est aussi connu en tant que propriétaire d'une partie de la seigneurie de Deschambault et comme maire du village de 1888 à 1891.

Perrault laisse aussi sa marque dans quelques villages situés à proximité de Deschambault. En 1879, il effectue des travaux de maçonnerie sur l'église Saint-Charles-Borromée à Grondines. Comme les fenêtres sont à changer et que la sacristie a besoin d'être agrandie, l'architecte profite de la situation pour conférer au lieu de culte une touche néogothique avec la forme en arc brisé qu'il ajoute aux ouvertures. En outre, l'église de Saint-Alban (1886) constitue son œuvre la plus achevée. Il en a conçu tous les plans, et ce, gratuitement.

Le rayonnement de Perrault s'étend aussi dans d'autres régions du Québec où il travaille surtout sur des églises à titre d'entrepreneur ou d'architecte. Si cette liste ne s'avère pas exhaustive, nous savons que les églises de Saint-Prosper (1848-1850), de Leclercville (1863), de

Contrecoeur (1863-1864), de Batiscan (1864), de Saint-Barthélémy (1866), de Maskinongé (1867-1870), de Saint-Henri de Lévis (1870), de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (1870-1871) et de Nicolet (1872-1873) portent notamment la trace de ce concepteur.

Bien qu'ayant connu une fructueuse carrière, Perrault aura fait face, tout au long des années, à plusieurs problèmes de fondations et d'affaissements des églises qu'il a construites, si bien que dans certaines paroisses du Québec, sa réputation de constructeur en a quelque peu souffert. L'opulence de sa résidence témoigne cependant du prestige et de l'aisance du personnage.

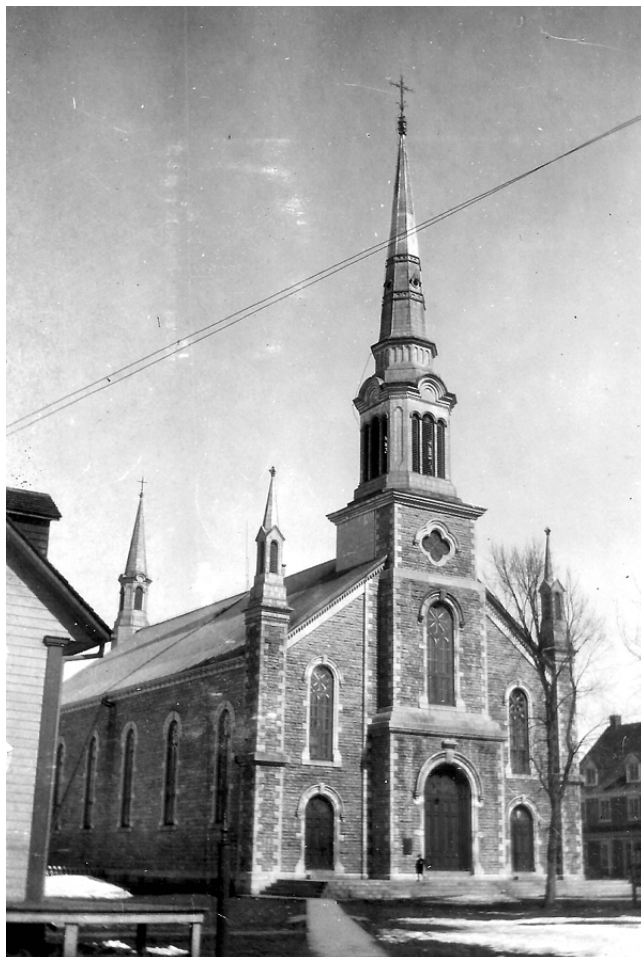
Louis-Zéphirin Perrault décède le 12 juin 1906 et est inhumé dans le cimetière paroissial de Deschambault.



Maison de Louis-Zéphirin Perrault dans le secteur de Deschambault.



Autel de l'église Saint-Joseph à Deschambault, dessiné selon les plans de Perrault. Source : BAnQ.



Église de Saint-Alban. Source : Collection Action Plans d'eau plein air.

LA FAMILLE GIROUX

La famille Giroux a laissé une trace importante dans le bâti de l'ouest portneuvois. André-Raphaël Giroux, sculpteur et architecte plus communément connu par son deuxième prénom, se marie en 1838 avec Séline Bédard, puis avec Adélaïde Michaud en 1844. Installé à Saint-Casimir pour travailler à la décoration intérieure du lieu de culte, Raphaël Giroux verra ses fils et ses petits-fils prendre sa relève et résider, comme lui, à Saint-Casimir.

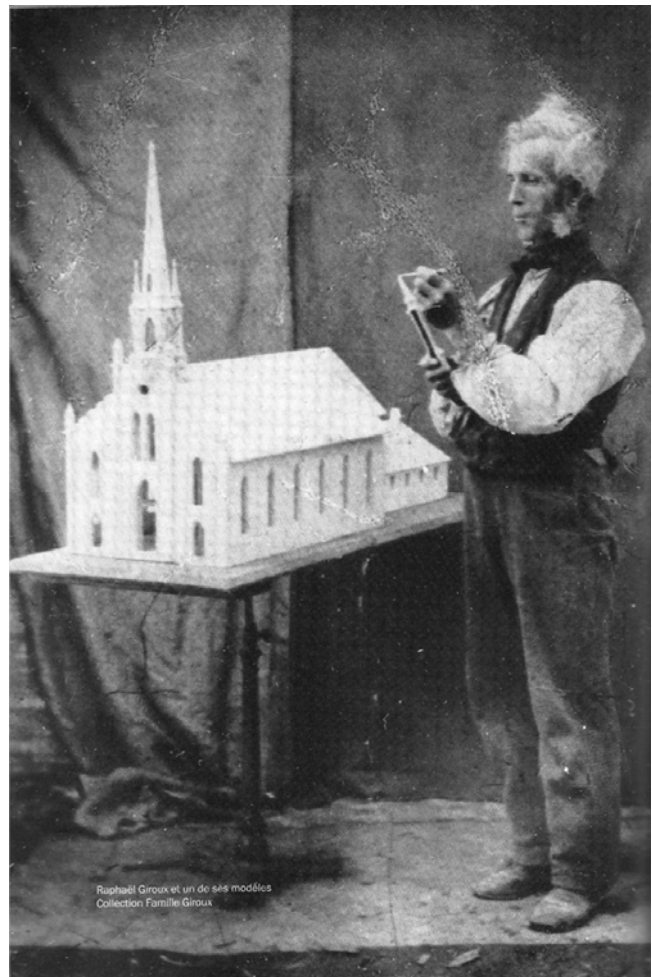
ANDRÉ-RAPHAËL GIROUX (1815 – 1869)

Né à Charlesbourg, près de Québec, le 21 avril 1815, André-Raphaël Giroux est le fils de Michel Giroux, menuisier, et de Marie-Anne Pageot. Évoluant dans une famille impliquée dans la construction de bâtiments et de lieux de culte, Giroux poursuit dans cette voie en apprenant le métier de sculpteur et d'architecte, fort probablement auprès de Thomas Baillairgé.

De 1847 à 1850, il sculpte les autels latéraux de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec, selon les plans de Baillairgé. Il participe également à la conception du décor intérieur de l'église de Notre-Dame-de-la-Victoire de Lévis, en 1853, et réalise le plan du maître-autel de l'église de Saint-Roch, en 1854. Il collabore à deux reprises avec Charles Baillairgé, neveu de Thomas, pour réaliser la décoration intérieure de la chapelle des sœurs de la Charité de Québec (1854) et lors de la construction de l'aile de l'Université Laval au Séminaire de Québec (1857).

Giroux s'affirme comme architecte à partir de 1858. Les plans et la réalisation des ailes Saint-Joseph et Saint-Thomas du monastère des Ursulines de Québec lui sont redevables ; une église de Percé (1859) est conçue selon ses plans et devis ; l'église Saint-Laurent à l'île d'Orléans est édiflée notamment grâce à sa participation. En 1859, il effectue lui-même l'ensemble des travaux d'architecture intérieure de l'église de Cap-Santé, sa première œuvre originale. Dès 1861, il assure le parachèvement intérieur de l'église de Saint-Pierre-les-Becquets et la construction d'une sacristie.

En 1862, il s'installe à Saint-Casimir pour travailler à la décoration intérieure de l'église et de la sacristie. Décédé le 25 décembre 1869 à Saint-Casimir sans avoir terminé son travail, se sont ses fils, Alfred et Eugène, qui prennent la relève pour compléter le chantier ainsi que celui de l'église de Gentilly auquel participait Raphaël avant son décès.



Raphaël Giroux. Source : *Sur les traces des créateurs portneuvois*, p. 22.



Sacristie de la première église de Saint-Casimir. Source : *Sur les traces des créateurs portneuvois*, p. 25.



Banc d'œuvre et intérieur de l'église de Cap-Santé. Source : *Sur les traces des créateurs portneuvois*, p. 24.

ALFRED GIROUX (APRÈS 1838 - APRÈS 1905)

Bien que ce fait demeure incertain, c'est probablement Raphaël Giroux qui initie son fils Alfred à la sculpture et à la construction de bâtiments. Tout au long de sa carrière, Alfred Giroux qui demeurera toute sa vie à Saint-Casimir, est à la fois un architecte, un entrepreneur et un sculpteur.

Parmi ses réalisations, on lui doit les travaux de décoration intérieure de l'église de Gentilly (1869) entamés par son père ainsi que ceux de plusieurs autres lieux de culte. Il est notamment entrepreneur sur les chantiers des églises de Saint-Alban (1886), de Saint-Théophile au Lac-à-la-Tortue (1898-1899), de Sainte-Flore (1897-1898), de Saint-Cyrille-de-Wendover (1903-1905) et de Saint-Félix-de-Kingsey (1905-1906). Il se fait architecte et entrepreneur pour les églises de Sainte-Philomène (1884-1886) et de Saint-Séverin (1895-1897). À Saint-Casimir, on lui doit la conception et la construction du couvent (1890), de l'église (1898-1899) et du collège Saint-Louis-de-Gonzague (1908). D'un point de vue stylistique et architectural, les réalisations d'Alfred Giroux démontrent son penchant pour les lignes sobres et classiques.



Couvent de Saint-Casimir. Source : *Une histoire d'appartenance*, p. 160.



Collège Saint-Louis-de-Gonzague. Source : Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir.



Maison construite par Alfred Giroux en bordure de la rue Notre-Dame à Saint-Casimir.

EUGÈNE GIROUX

Eugène Giroux est mieux connu comme sculpteur de mobilier liturgique et d'objets de cérémonies pour les églises. Il travaille habituellement sur des projets communs avec son frère Alfred. Au décès de son père en 1869, il poursuit le travail de renouvellement du mobilier liturgique avec son frère Alfred.

JOSEPH GIROUX (- 1917)

Joseph Giroux est le frère cadet de la famille Giroux. Comme son frère Alfred, Joseph Giroux est à la fois architecte et entrepreneur. En 1898-1899 et en 1908, il travaille avec ce dernier sur l'édification de l'église de Saint-Casimir et du collège Saint-Louis-de-Gonzague de ce même village. Il est l'entrepreneur des églises des villages suivants : Saint-Louis-de-France (1901-1902), Saint-Valère (1905-1907), Alma (1907-1908) et Saint-Hénédine (1910-1912). En 1915-1916, il effectue des travaux de réfection sur l'église de Notre-Dame-de-Laterrière à Saguenay.

Ses fils, Albert et Laurent Giroux, poursuivent la tradition familiale. Ils seront considérés durant la première moitié du 20^e siècle comme les piliers de la dynastie des entrepreneurs Giroux de Saint-Casimir, réputés dans le domaine de l'architecture religieuse et conventuelle.



Maison construite par Joseph Giroux face à la rue Notre-Dame à Saint-Casimir.

LOUIS JOBIN (1845 – 1928)

Louis-Jean-Baptiste Jobin naît à Saint-Raymond, le 26 octobre 1845. Il est le fils de Jean-Baptiste Jobin, cultivateur, et de Luce Dion. Vers l'âge de 14 ans, un de ses oncles l'initie à la sculpture sur bois et satisfait de cette expérience, Jobin poursuit sa formation comme apprenti avec le maître sculpteur François-Xavier Berlinguet entre 1865 et 1868. Il part pour New York et toujours comme apprenti, il travaille chez William Boulton et pour une firme allemande. Pendant sa formation, il réalise des figures de proue pour les navires, de l'ornementation religieuse et des enseignes de commerce. C'est cependant dans la statuaire qu'il se démarque le plus.

En 1870, Jobin ouvre son premier atelier sur la rue Notre-Dame à Montréal où sont regroupés plusieurs autres ateliers de sculpture. Souffrant de la forte concurrence dans la statuaire religieuse et du déclin de la sculpture navale, Louis Jobin décide d'établir son atelier à Québec cinq ans plus tard. Lors de ces premières années de carrière, il exécute plusieurs commandes pour des capitaines de navire et des marchands de toutes sortes avant de se spécialiser, sans pour autant délaisser l'enseigne sculptée et la sculpture navale, dans la production de statues religieuses. Jobin s'associe à Charles Marcotte pendant un an et engage aussi plusieurs assistants, dont Henri Angers, qui travaille pour lui de 1889 à 1893. En 1896, il s'installe à Sainte-Anne-de-Beaupré, où il fait construire une maison et un atelier. Son neveu Édouard Marcotte devient son principal assistant dès 1907.

Louis Jobin est mieux connu pour ses Christ en croix, ses calvaires et ses statues destinées à décorer les intérieurs et les extérieurs des églises. On lui doit plusieurs calvaires, dont celui de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, érigé à Portneuf en 1885 et de nombreuses sculptures comme le gisant de saint Antoine de Padoue pour la chapelle de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à Chicoutimi (aujourd'hui Saguenay) en 1900 et le monument équestre de saint Georges terrassant le dragon, à la paroisse de Saint-Georges, qui date de 1909.

Louis Jobin, qui est considéré comme l'un des statuaires les plus célèbres et les plus prolifiques de la province de Québec, s'éteint le 11 mars 1928 à Sainte-Anne-de-Beaupré.



Louis Jobin. Source : *Sur les traces des créateurs portneuvois*, p. 32.

ADÉLARD VÉZINA (1880 - 1969)

Né en 1880 à Québec, le petit Adélard Vézina et sa famille viennent s'établir à Saint-Alban en 1885. Son père, tailleur de pierre, l'initie à ce métier. En 1897, à l'âge de 17 ans, il quitte la maison familiale pour parfaire sa formation en Ontario et au Manitoba, où il prend des cours à l'école des Beaux-Arts de Winnipeg. Devenu tailleur et sculpteur de pierre, il retourne au Québec pour s'installer, en 1915, à Saint-Marc-des-Carières. À son retour, l'expertise acquise lui vaut d'être nommé gérant de la Carrière Deschambault dont il sera plus tard le président.

Dans le village de Saint-Marc-des-Carières peuplé en majorité d'ouvriers employés dans les carrières de pierre, la crise économique des années 1930 frappe dure et en relègue plus d'un au chômage. En 1932, alors gérant de la Carrière Deschambault, Vézina propose d'ériger un monument dédié au Sacré-Cœur de Jésus. Une cinquantaine de travailleurs de la pierre y travaillent bénévolement dans l'espoir d'une intervention divine. L'inscription « Sauvez-nous nous périssons » témoigne de l'état de désolation des paroissiens. C'est bien Adélard Vézina qui en dessine les plans, dirige les travaux et sculpte la statue dans du granit de Stanhope offert gratuitement par Joseph Gingras.

Dans les années 1950, Vézina acquiert la maison de Charles Martel à laquelle il ajoute une balustrade de pierre calcaire qu'il a lui-même sculptée. Cette balustrade, ainsi que d'autres dans le village, traduisent l'immense don de l'artiste pour l'ornementation sculpturale.

À la fin de sa vie, Vézina construit pour sa famille un imposant mausolée de marbre blanc et de granit que l'on trouve encore dans le cimetière de Saint-Marc-des-Carières. Il décède en 1969.



Calvaire de Saint-Alban. Source : *Sur les traces de créateurs portneuvois*, p. 33.



Adélarde Vézina sculptant la statue du Sacré-Cœur de Saint-Marc-des-Carières. Source : *Livre-souvenir à l'occasion des fêtes du 75^e anniversaire de la fondation de St-Marc-des-Carières*, p. 193.



Maison d'Adélarde Vézina vers 1960. La balustrade en pierre lui est redevable. Source : *Sur les traces de créateurs portneuvois*, p. 60.



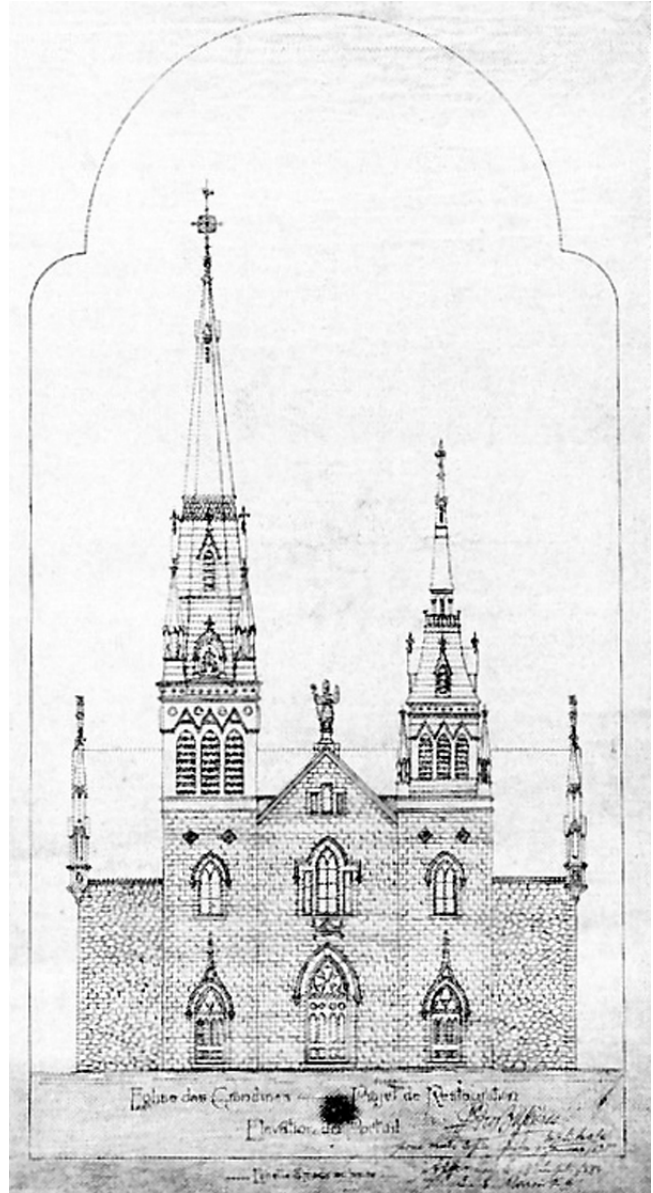
Mausolée dessiné et sculpté par Adélarde Vézina.

JOSEPH-GEORGES BUSSIÈRES (1869 – 1916)

Né le 27 mai 1869 à Pont-Rouge, Joseph-Georges Bussières est le fils de Joseph Bussières, entrepreneur en construction. La collaboration de son père avec David Ouellet, important architecte de Québec, sur plusieurs chantiers de construction d'églises, n'est pas étrangère au fait que Bussières reçoit sa formation de ce dernier. Joseph-Georges Bussières commence sa carrière vers 1885, puis devient l'associé de son maître de 1889 à 1891, et son gendre depuis son mariage avec sa fille en 1889.

En 1892, il ouvre son propre bureau, qui se spécialise dans les commandes ecclésiastiques exécutées dans un style très éclectique, fortement inspirées par les styles gothique et roman. Ce dernier travaille essentiellement dans la région de Portneuf, où il conçoit les plans d'une douzaine d'églises et de leurs décors intérieurs.

Bussières a notamment dessiné les plans des clochers et de l'agrandissement de l'église de Saint-Charles-Borromée à Grondines (1895), de même que les plans des églises de Saint-Léonard-de-Portneuf (1898), de Saint-Casimir (1898-1899), de Saint-Raymond (1900-1901), de Saint-Marc-des-Carières (1901) et de Saint-Bernardin-de-Sienne de Rivière-à-Pierre (1909). Il est l'un des membres fondateurs de l'Association des architectes de la province de Québec en 1890. Bussières décède le 5 avril 1916 à l'âge de 46 ans. Il fut inhumé au cimetière Belmont, à Québec.



Dessin de l'élévation de l'église Saint-Charles-Borromée de Grondines. Source : *Les églises et les chapelles de Portneuf*, p. 24.



Église de Saint-Casimir.

BIBLIOGRAPHIE

ÉTUDES ET INVENTAIRES PATRIMONIAUX

BERGERON-GAGNON INC. *Inventaire et étude du patrimoine bâti ; municipalité de Deschambault-Grondines*. 2005.

BOURQUE, Hélène, et Paul LABRECQUE. *Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf*. Préparé pour le Comité multisectoriel du patrimoine religieux de Portneuf, 2000.

Inventaire canadien des bâtiments historiques. Ministère des Affaires culturelles du Canada. Direction générale du patrimoine. Inventaire des biens culturels. Édifices et monuments, 1976.

Inventaire patrimonial bâti agricole. 2001.

Inventaire architectural de Deschambault. Ministère des Affaires culturelles, 1976.

MRC de Portneuf (en collaboration avec Chantal Prud'Homme, architecte paysagiste). *Projet Paysages : du littoral au piémont*. 2005-2010.

PATRI-ARCH. *Le pont des Lefebvre (P-06079) à Saint-Casimir*. Évaluation patrimoniale réalisée pour Transports Québec, novembre 2008. inédit.

PATRI-ARCH. *Le pont de Saint-Casimir (P-06073)*. Évaluation patrimoniale réalisée pour Transports Québec, novembre 2008. inédit.

Pré-inventaire des croix de chemin et calvaires. MRC de Portneuf, 2002.

MONOGRAPHIES

ADAM-VILLENEUVE, Francine, et Cyrille FELTEAU. *Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1978, 476 p.

ADAM, Francine, et Claude BOUCHARD. *Les moulins à eau du Québec. Du temps des seigneurs au temps d'aujourd'hui*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 2009.

Album-souvenir et historique du centenaire de la paroisse St-Ubalde : 1860-1960 / Comité des fêtes du centenaire de Saint-Ubalde.

Album souvenir 100^e Saint-Gilbert 1893-1993. Municipalité de Saint-Gilbert, Saint-Gilbert, 1993, 267 p.

Album-souvenir des fêtes du 250^e anniversaire de Deschambault : 1713-1963. 1994.

ASSELIN, Ange-Aimée et al. *Saint-Casimir, 1847-1997*. Saint-Casimir, Comité du 150^e anniversaire de Saint-Casimir, 1997, 368 p.

Au fil du temps 150^e Saint-Ubalde, 1860-2010. Saint-Ubalde, Municipalité de Saint-Ubalde, 2009, 567 p.

BOUILLÉ, Lucille. *Deschambault : historique et touristique*.

Centenaire du couvent St-Joseph de Deschambault, 1861-1961. Sœurs de la Charité de Québec, 1961.

Colonisation dans le comté de Portneuf : S. Ubalde, Notre-Dame de la rivière Batiscan, août 1872. Société de colonisation n° 1 du comté de Portneuf, Québec : Atelier typographique de L. Brousseau, 1872.

CHÉNIER, Rémi. *Les vestiges militaires du Cap Lauzon, à Deschambault*. Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 1977.

COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC. *Les Chemins de la mémoire : monuments et sites historiques du Québec*. Publications du Québec, 1990-2001, 3 vol.

- DELISLE, Luc. *Deschambault*. Brochure de La Société historique de Portneuf, 1978, 11 p.
- Deschambault et son patrimoine*. Société du Vieux Presbytère de Deschambault, 1990, 19 p.
- DORION, Jacques. *Les écoles de rang au Québec*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1979, 428 p.
- DORION, Jacques. *Un dimanche à la campagne ; vie, architecture, tradition*. Outremont, Éditions du Trécaré, 1999, 158 p.
- DUSSAULT, Huguette et al. *Le Patrimoine québécois : étude de cas*. Université du Québec, Télé-université, 1978, 3 vol.
- FORTIN, Marcel. *Alain Grandbois la formation d'un seigneur*. Société d'histoire de Saint-Casimir, 2010.
- FRENETTE, Yves. *Le Cap Lauzon et ses « vieux presbytères »*. 1974.
- GINGRAS, HENRI. *Saint-Casimir (Portneuf) de la seigneurie des Grondines*. Saint-Romuald, Etchemin, 1972, 307 p.
- GIROUARD, Guylaine. *Le relais de poste de Deschambault : au cœur des réseaux de communication et de transport*.
Historique, Saint-Gilbert, 1893-1980. 1980, 196 p.
- KAREL, David. *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*. Musée du Québec, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1992, 889 p.
- La petite histoire de Deschambault (1640-1963) depuis la concession des fiefs de Chavigny et de Lachevrotière jusqu'au deux-cent cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse*. 1994.
- LAFRAMBOISE, Yves. *Villages pittoresques du Québec*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1996, 349 p.
- LAFRAMBOISE, Yves. *La maison au Québec, de la colonie française au XX^e siècle*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 2001, 363 p.
- LAGANIÈRE, Jacques. *Mémoires et souvenirs*. Grondines, Éditions de l'Auberge de la patte cassée, 2006.
- Le Cataclysme de la Rivière Ste-Anne en 1894 : récit complet des catastrophes de Saint-Alban et de Sainte-Anne de la Pérade, d'après les journaux de l'époque*.
- LECLERC, Laurent. *Les Grondines : trois cents ans d'histoire*. 1981, 191 p.
- Les églises et les chapelles de Portneuf*. Municipalité régionale du comté de Portneuf, 2000, 75 p.
- LESSARD, Michel. *Encyclopédie de la maison québécoise*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1972, 727 p.
- LESSARD, Michel et Gilles VILANDRÉ. *La maison traditionnelle au Québec ; construction, inventaire, restauration*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1974, 474 p.
- Livre souvenir publié à l'occasion des fêtes du 75^e anniversaire de la fondation de St-Marc des Carrières*. 1976.
- LINTEAU, Paul-André, René DUROCHER et Daniel ROBERT. *Histoire du Québec contemporain ; de la Confédération à la crise*. Boréal Express, 1979, 657 p.
- MONETTE, Michel. *La structure locale de pouvoir de la société rurale québécoise du XIX^e siècle (1829-1870) : le cas de Deschambault et Saint-Casimir, comté de Portneuf*. Thèse de maîtrise, 1979, 104 p.
- PAULETTE, Claude. *Deschambault sur le fil du temps*. Association du patrimoine de Deschambault, Éditions Va bene, 2002.
- PELCHAT, A.-M. *Un pionnier des retraites fermées : Narcisse-Théodule Paré*. Imprimerie du Messager, Montréal, 36 p.

- PROVENCHER, Jean. *La station de recherche de Deschambault*. Sainte-Foy, Publications du Québec, 2006.
- ROY, Caroline. *Une histoire d'appartenance ; Portneuf*. Vol. 6. Sainte-Foy, GID, 2002, 232 p.
- Saint-Alban : le pays de mes racines, la naissance de mon village, 1829-1890*. 2006.
- SAINT-GERMAIN, Clément. *Saint-Ubalde, 1960-1985*. Comité des fêtes du 125^e anniversaire, 1985, 41 p.
- Saint-Thuribe, 1898-1973*. Comité du 75^e anniversaire, Saint-Thuribe-de-Portneuf, 1973, 200 p.
- Saint-Thuribe, 1898-1998, d'hier à aujourd'hui*. Comité du 100^e anniversaire de Saint-Thuribe, 1998, 227 p.
- Saint-Ubalde de Portneuf ; Album 73*. Éditions Etchemin, Saint-Romuald, 1973, 215 p.
- St-Alban, 125 ans d'histoire*. Comité du 125^e anniversaire de St-Alban inc., 1981, 236 p.
- SAUVAGEAU, Jean-Guy. *La Seigneurie des Grondines, 1637-1683*. Éditions de l'Aurore au crépuscule, 1990.
- SAUVAGEAU, Jean-Guy. *Souvenances du tricentenaire des Grondines, 1680-1980*. Grondines, Éditions de l'Aurore au crépuscule, 1991, 263 p.
- SAUVAGEAU, Thérèse. *Témoin de notre passé ; œuvres complètes*. Anne Sigier, Québec, 2004, 299 p.
- Sur les traces de créateurs portneuvois*. Québec, Éditions Varia, 2009, 61 p.
- SÉGUIN, Robert-Lionel. *Les granges du Québec du 17^e au 19^e siècle*. Musée national de l'Homme, Les Éditions Quinze, Montréal, 1976.
- TESSIER, G.-Robert. *Cinq générations de Tessier, marchands généraux à Saint-Casimir, 1840-1990*. Sillery, [1992], 459 p.
- TESSIER, G.-Robert. *Patrimoine bâti de Saint-Casimir*. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, Saint-Casimir, 2000, 132 p.
- TESSIER, G.-Robert, avec la collaboration de France LACHANCE, Gilles NAUD, Léo Denis CARPENTIER et Pauline GENDRON. *Patrimoine bâti de Saint-Thuribe*. Version préliminaire. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, Saint-Casimir, 2011.
- TESSIER, G.-Robert, et Gilles NAUD. *Familles et patrimoine bâti de Saint-Casimir*. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, Saint-Casimir, 2003, 449 p.
- TRUDEL, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France*. Les Éditions HRW, Montréal, 1971, 323 p.
- Une histoire marquée par la pierre : Saint-Marc-des-Carières, 1901-2001*. Comité des fêtes du centenaire de Saint-Marc-des-Carières. 2001.

REVUES ET PÉRIODIQUES

- BOURQUE, Hélène. « Deschambault : une architecture expressive », *Continuité*, n°50, 1991, p. 33-36.
- BOURQUE, Hélène. « Histoire de pierre : le calcaire et le granit dans la région de Portneuf », *Continuité*, n° 50, 1991, p. 21-25.
- BOURQUE, Hélène. « Saint-Marc-des-Carières : Une église renaît », *Continuité*, n° 41, 1988, p. 11.
- FISSET, Ghislaine et Paul TRÉPANIÉRIE. « Portneuf à la carte ». *Continuité*, n° 50, 1991, p. 43-47.
- GARIÉPY, Alain. "1894 : l'éboulis de Saint-Alban". *Cap-aux-Diamants*, n° 82, 2005, p. 32-33.
- LAPOINTE, Camille. « Archéologie portneuvoise ». *Continuité*, n° 50, 1991, p. 16-18.
- NOPPEN, Luc, et Lucie K. MORRISSET. « Des conversions ». *ARQ*, 148, août 2009, p. 30-39.

TRÉPANIÉ, Paul. « J.-Georges Bussièrès et les églises portneuvoises », *Continuité*, n° 50, 1991, p. 38–42.

VEILLEUX, Christine. « Alphabétisation et instruction dans la région de Portneuf du 17^e au 19^e siècle », *Cap-aux-Diamants*, vol. 3, n° 3, automne 1987, p. 13–16.

VÉZINA, Donald. « Deschambault–Grondines, jouer la carte culturelle ». *Continuité*, n° 25, été 2010, p. 16–17.

VÉZINA, Donald. « Un pont vers l'avenir ». *Continuité*, n° 25, été 2010, p. 20–22.

PAQUIN, Denise. « Culture et patrimoine Deschambault–Grondines, 40 ans d'action patrimoniale ». *Continuité*, n° 25, été 2010, p. 18–19.

BROCHURES

Charmes et splendeur Saint-Casimir-de-Portneuf.

Histoire de raconter ; le chemin du Roy dans Portneuf.

Les Baillalrgé à Deschambault. Brochure de l'exposition organisée par le Musée du Québec et présentée en 1999.

Les Voies du Sacré, la route des églises de Portneuf ouvertes au public

Les Voies du Savoir ; le réseau muséal de Portneuf

Patrimoine bâti de Saint-Casimir-de-Portneuf. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir.

Relais de poste de Deschambault. Monument historique.

Saint-Casimir. Brochure du conseil de la Fabrique, rédigée par Pauline Gendron, marguillière.

Saint-Casimir de Portneuf, circuits patrimoniaux. Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir.

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

Bibliothèque et Archives Canada [En ligne] : <http://www.collectionscanada.gc.ca/lac-bac/recherche/arch>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Catalogue Iris [En ligne] : <http://iris.banq.qc.ca/iris.aspx>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Pistard [En ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/recherche_simple

Dictionnaire biographique du Canada [En ligne] : <http://www.biographi.ca>

Musée McCord [En ligne] : <http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/>

Répertoire des municipalités du ministère des Affaires municipales du Québec [En ligne] : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec [En ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/RPCQ>

Site de la municipalité de Saint-Alban [En ligne] : <http://www.st-alban.qc.ca/stalban.asp?no=47774>

Site de la municipalité de Saint-Gilbert [En ligne] : <http://www.municipalite.saint-gilbert.qc.ca/emi/>

Site de la municipalité de Saint-Marc-des-Carières [En ligne] : www.st-marc-des-carrieres.qc.ca

Wikipédia [En ligne] : <http://fr.wikipedia.org/>

RAPPORTS DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE SAINT-CASIMIR

BENMOUYAL, Jose. *Le site Masson (CdEx-3) : première saison de fouilles.* Janvier 1982, vol. 1.

BENMOUYAL, Jose. *Un village iroquoien à Deschambault.* Février 1990.

BLOUIN, Charles et al. *Dossier sur le moulin Octave Gariépy*. 1975.

GIROUARD, Laurent. *Reconnaissance archéologique à Deschambault*. Août 1979.

AUTRES

150 Ans, 150 Photos. DVD de photos anciennes de Saint-Ubalde. Production de Sylvain Auger. Pour le 150^e anniversaire de Saint-Ubalde (1860–2010).

« Entrevue avec M. Lucien Bélanger et sa femme Marguerite Jean ». [Document pdf] Collection d'Action plans d'eau plein air, 2005, 7 p.

PRÉVOST, Pierre. « Zéphirin Perrault, constructeur d'églises ». Texte inédit, 2

Répertoire odonymique de la MRC de Portneuf. Édition 2006.

Schéma d'aménagement et de développement de la MRC de Portneuf. MRC de Portneuf, 2009.

ANNEXE I : LES VALEURS PATRIMONIALES

VALEUR D'ÂGE ET INTÉRÊT HISTORIQUE

La reconnaissance d'un monument consacre d'abord sa valeur de témoin d'une époque, d'une société, d'un fait d'histoire. L'âge est l'une des premières valeurs qui a donné naissance au concept de « monument historique ». Du point de vue de la valeur d'âge, le bâtiment ancien est par nature plus précieux que le bâtiment récent. Le concept d'ancienneté se lit en deux pôles : l'âge réel (pérennité) et l'âge apparent (ancienneté). L'âge réel d'un bâtiment est une donnée conceptuelle, un outil de spécialistes. Le public, lui, lit plutôt l'apparence d'âge. Selon ce principe, un bâtiment ancien n'est pas tant celui qui date que celui dont l'apparence annonce son âge, celui qui a conservé un état proche de son état original. Bon nombre de bâtiments apparaissent aux yeux du plus grand nombre bien plus jeunes qu'ils ne le sont en réalité, à cause des modifications successives qu'ils ont subies. Le remplacement de matériaux traditionnels et d'éléments architecturaux ainsi que les changements volumétriques contribuent grandement à cet écart entre l'âge réel comme donnée objective et l'âge apparent. Aussi, l'ancienneté d'un bâtiment peut s'évaluer par rapport à des édifices comparables construits pour les mêmes fins. En étant le plus ancien exemple connu d'une catégorie donnée, un bâtiment peut posséder une bonne valeur, quelque soit son âge réel.

Par ailleurs, dire d'un bâtiment qu'il est typique d'une période, qu'il a été habité par tel personnage célèbre ou qu'il témoigne d'une thématique particulière de l'histoire, c'est aussi statuer sur son intérêt historique, ces informations constituant un repère pour le situer dans le temps. Le bâtiment, qu'il soit ancien ou plus récent, peut illustrer une période ou un thème historique composé de faits ou d'événements à dimensions chronologiques et géographiques tel que l'industrialisation, l'exploitation des ressources naturelles, l'immigration, etc. Le bâtiment peut ainsi donner des indications sur l'influence que certains phénomènes (sociaux, économiques, politiques) significatifs ont eue sur l'évolution de la société dans l'histoire et devenir un repère documentaire. Le

bâtiment peut aussi être évalué comme témoin d'une étape importante de l'évolution ou de l'histoire d'une collectivité locale tel un quartier, un groupe, etc. Il peut faire partie des éléments fondateurs, représenter des jalons importants de leur évolution ou avoir joué un rôle de catalyseur dans le développement d'un lieu, d'un secteur. L'intention et les idées à la source de sa création sont aussi à considérer. Finalement, certains bâtiments peuvent aussi être associés directement à un personnage ou un événement précis.

VALEUR D'USAGE

La valeur d'usage consacre la fonctionnalité du monument. Étroitement associée aux typologies fonctionnelles en architecture, la valeur d'usage est évocatrice lorsqu'elle est jugée représentative ou exemplaire d'un usage donné.

La valeur d'usage fait référence aux notions de fonction et d'utilité. La reconnaissance du monument comme témoin d'une époque est largement tributaire de la lecture possible des usages successifs qu'il a abrités. Il existe donc un lien étroit entre la valeur d'usage et la valeur d'âge du monument. En effet, il est possible de trouver des documents sur l'évolution des dispositions architecturales liées aux pratiques sociales et culturelles de chaque époque. On mesure alors la commodité fonctionnelle de l'édifice. Cependant, pour statuer sur la valeur d'usage, il faut aussi juger de l'utilité ou de l'adaptabilité du bâtiment. L'édifice le plus performant au point de vue de la valeur d'usage devient donc celui qui, tout en conservant ses dispositions anciennes, continue d'être utilisé aujourd'hui.

La valeur d'usage est aussi fortement associée à la rareté relative. Le bâtiment peut être commun, représentatif, exemplaire ou unique par rapport à d'autres biens de même type ou de même programme. En général, un bâtiment possédant ou ayant possédé un usage spécialisé (ex. église, presbytère, école, hôtel de ville, couvent, moulin, usine, banque, caserne, palais de justice, bureau de poste, etc.) a une plus grande valeur,

car il est plus rare dans le tissu urbain ou rural qu'un bâtiment résidentiel qui se retrouve en centaines d'exemplaires en tant que tissu de base. Le caractère d'unicité peut toutefois déborder de la fonction et être associé à des caractéristiques formelles ou constructives qui rendent le bâtiment plus ou moins rare dans une catégorie donnée.

VALEUR D'ARCHITECTURE

Cette valeur consacre le « monument d'art et d'architecture ». Reflet d'un savoir-faire, l'architecture traduit également les préoccupations esthétiques d'une époque. La valeur d'architecture peut être intentionnelle ou attribuée. Elle est intentionnelle lorsque la fonction de l'objet est de symboliser, de manifester, ou que son concepteur ou constructeur en a fait le porte-étendard d'une idéologie. D'autre part, une valeur d'architecture attribuée est issue de l'intérêt croissant pour l'étude des formes, qui permet de construire des regroupements, de conclure à des ressemblances, à des influences et de décoder aujourd'hui l'objet comme témoin d'une intention artistique. On comprendra qu'un objet *a priori* tout à fait anonyme peut acquérir une valeur d'architecture *a posteriori* pour autant qu'il se situe au cœur d'un discours interprétatif, d'une réflexion critique. C'est le cas de la maison traditionnelle, qui ne s'accompagne pas de documents témoignant d'intentions artistiques particulières. Cependant, en la situant par rapport aux courants artistiques et culturels anciens, en lui prêtant des qualités de représentativité, on lui attribue une valeur d'architecture.

Un bâtiment à l'architecture élaborée originale, signé d'un architecte émérite ou représentatif d'un courant architectural donné possède habituellement une bonne valeur d'architecture. Il en va de même pour des « œuvres » moins monumentales mais tout de même représentatives ou significatives d'une production courante bien définie.

La qualité artistique ou architecturale d'un bâtiment se mesure donc à l'importance, à la renommée et à l'apport de son concepteur, à l'intérêt et à la place du bien par rapport à l'ensemble de l'œuvre du concepteur ou par rapport à l'ensemble de la production courante de l'époque aux points de vue formel, fonctionnel et constructif, à la qualité de la conception du bâtiment (architecture, aménagement, œuvres d'art), à la reconnaissance de l'œuvre (statut, prix, diffusion), à l'état physique du bâtiment. Pour juger de l'importance architecturale d'une œuvre, il faut souvent comparer avec des biens équivalents de la même époque, de même fonction, du même courant social ou créatif, ou au bâti environnant.

VALEUR D'AUTHENTICITÉ

Toute architecture a une existence matérielle observable en termes de matériaux employés, de techniques utilisées et de formes adoptées. Il faut distinguer ici les deux aspects de l'intégrité matérielle. L'intégrité physique fait appel à la composition physique des matériaux ou à des habitudes de construction particulières, bref à ce qui assure la « solidité » de l'édifice. Cette intégrité physique influe aussi sur l'état actuel du bâtiment : il est en bon état ou il est délabré. D'autre part, la valeur de matérialité statue sur l'intégrité formelle : on évalue alors l'état intact, l'état représentatif ou l'état exceptionnel, ce qui, en définitive, confère une notoriété au monument.

Par exemple, lorsqu'on retrouve une toiture à deux versants dont la base n'est plus galbée comme autrefois, il y a perte d'intégrité physique, perte de témoignage d'un savoir-faire constructif. Cette perte est nécessairement accompagnée d'un changement de la forme de l'objet architectural et d'une perte d'intégrité formelle qui fait référence à l'état d'origine. Couplée à la valeur d'âge, l'intégrité formelle statue sur l'authenticité du bâtiment. Un édifice trop restauré, ou reconstruit, ne posséderait plus aux yeux du plus grand nombre cette authenticité si précieuse.

De plus, il faut distinguer les transformations réversibles (changements de portes, de fenêtres, de revêtements extérieurs ou de toit, de garde-corps, de couleurs, etc.) et les transformations irréversibles (agrandissement, modification du toit ou de la volumétrie, modification de la forme et de la disposition des ouvertures, suppression d'une galerie ou de composantes décoratives, etc.). Du point de vue des transformations réversibles, le bâtiment peut avoir été restauré ou bien entretenu. Par exemple, sur un bâtiment de 200 ans, il est plus que probable que les fenêtres ont été remplacées à quelques reprises. Toutefois, si à chaque fois ou lors de la dernière campagne de restauration, les fenêtres telles qu'elles étaient à l'origine ont été posées, on considère que celles-ci ont conservées un excellent état d'authenticité. Ce n'est donc pas autant une authenticité matérielle (ce n'est plus les mêmes fenêtres qu'à l'origine) qu'une authenticité formelle et constructive (elles reprennent le même système d'ouverture, les mêmes matériaux et la même apparence). Les transformations irréversibles altèrent quant à elles davantage la valeur d'authenticité. Par ailleurs, un bâtiment peut avoir subi d'importantes transformations tout en étant harmonieuses ou normales dans la vie d'un bâtiment (ajout d'une cuisine d'été ou de lucarnes, décor actualisé à la fin du 19^e siècle, etc.).

Pour juger du degré d'authenticité, il faut donc se poser les bonnes questions : Quels sont les éléments originaux sur l'édifice ? Quels sont les apports successifs qu'a connus le bâtiment et qui sont toujours en place ? Ce critère permet de comprendre l'évolution de l'édifice en identifiant les apports par rapport à l'état original et de statuer sur leur réversibilité.

VALEUR DE CONTEXTE

Alors que les valeurs précédentes concernaient essentiellement le bâtiment lui-même (valeur intrinsèque), la valeur de contexte évalue ce qui est extérieur au bâtiment lui-même (valeur extrinsèque). On la nomme aussi valeur contextuelle, valeur de position, valeur environnementale, valeur paysagère. Cette valeur

illustre des préoccupations relativement récentes envers l'environnement ou le milieu d'insertion d'un bâtiment. La valeur de contexte évalue le rapport d'un édifice à son environnement. On parle de contextualité lorsqu'on prend en considération les choix spécifiques ayant trait à son implantation sur un site préexistant en vue d'en améliorer la perception, l'accès ou la défense. La valeur de contexte peut aussi être envisagée sous l'angle du rayonnement de l'édifice. Celui-ci contribue alors à la lecture de l'espace construit environnant en devenant un élément déterminant dans la perception de cet espace. C'est le cas de maisons faisant partie d'un ensemble. Chaque maison se trouve bonifiée par sa position au cœur d'un regroupement assez homogène, et les échanges qu'elle entretient avec son environnement immédiat contribuent à sa perception, ainsi qu'à la perception de l'ensemble. Le bâtiment, par son rôle de point de repère, peut aussi rayonner sur son environnement. À l'inverse, ce peut être l'environnement qui met en valeur le bâtiment ou renforce la qualité d'un lieu. Par exemple, un bâtiment anonyme situé dans un arrondissement historique se verra bonifié par les qualités de son environnement bâti.

La valeur de contexte tient également compte du paysage et de la qualité des aménagements du terrain sur lequel est implanté un bâtiment. La qualité des aménagements paysagers repose, par exemple, sur la présence d'éléments construits et végétaux. D'autre part, le cadre environnant de la propriété influe également sur cette valeur. Ce critère permet de déterminer si le bâtiment a une incidence sur son voisinage et sur le panorama urbain et de voir si le voisinage et le panorama urbain contribuent à la mise en valeur de l'édifice. Les qualités du paysage culturel résultent de la coexistence de phénomènes naturels (topographie, couvert arboricole, flore, faune) et culturels (urbanisme, archéologie, aménagement paysager, architecture, œuvres d'art, mobilier) qui contribuent aux qualités esthétique, écologique et culturelle du lieu.

ANNEXE 2 : LISTE DES BIENS DE L'INVENTAIRE

La liste suivante fait état des propriétés qui ont été identifiées lors du repérage sur le territoire. Classées par municipalité, puis par rue et par numéro civique croissant, ces bâtiments et biens patrimoniaux ont fait l'objet d'une qualification sommaire (dernière colonne). Ainsi, les biens qui ont reçu la cote 1 sont ceux qui ont une valeur patrimoniale élevée à l'échelle de la MRC de Portneuf. Les bâtiments qui ont reçu la cote 2 possèdent quant à eux une bonne valeur patrimoniale à l'échelle régionale. Presque tous les biens de ces deux catégories ont été répertoriés dans le présent inventaire. Ceux-ci sont indiqués en jaune dans le tableau. Par ailleurs, les biens ayant reçu la cote 3 ont une valeur patrimoniale faible à l'échelle de la MRC, soit parce qu'ils sont récents, que leur architecture est commune ou qu'ils aient été modifiés de façon importante. Toutefois, ils peuvent posséder un bon potentiel patrimonial et une bonne valeur à l'échelle locale. Certaines municipalités pourraient ainsi décider d'inventorier ces biens afin de dresser un portrait complet des ressources patrimoniales du milieu. Les bâtiments qui ont une faible ancienneté ou qui n'ont aucune valeur patrimoniale n'apparaissent pas au tableau.

Dans le tableau, l'abréviation « bs » signifie qu'il y a des bâtiments secondaires d'intérêt sur la propriété.

| Municipa | Matricule | No civique | Rue | Commentaires | Cote |
|-------------------------------|--------------|-------------|-------------|--|------|
| Deschambault-Grondines | | | | | |
| 34058 | | 010 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9471-63-0855 | 016 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 022 | 2e Rang | + bs (grange de 1957) | 3 |
| 34058 | 9471-20-8831 | 024 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 026 | 2e Rang | + bs | 3 |
| 34058 | 9471-00-8467 | 028 @ 030 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9470-18-2426 | 034 | 2e Rang | | 1 |
| 34058 | 9370-88-5671 | 038 | 2e Rang | Maison Paquin | 1 |
| 34058 | 9370-96-6740 | 040 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9370-96-4427 | 042 @ 042-A | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9370-75-1407 | 050 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9270-43-4096 | 060 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9270-04-3847 | 064 | 2e Rang | belle lucarne | 3 |
| 34058 | | 066 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9170-55-5992 | 068 | 2e Rang | + Grange qui s'effondre dont la partie du centre date de 1830-1840 | 1 |
| 34058 | | 070 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 074 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9170-22-6479 | 076 | 2e Rang | en pierre | 3 |
| 34058 | 9170-12-8570 | 080 | 2e Rang | | 1 |
| 34058 | 9170-21-0149 | 085 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9170-02-9828 | 088 | 2e Rang | Beurrerie Bédard | 1 |
| 34058 | | 088 | 2e Rang | Croix de chemin intersection route Julien | 2 |
| 34058 | 9170-01-5492 | 090 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9069-99-0757 | 094 | 2e Rang | + bs, beau garde-corps | 3 |
| 34058 | 9069-87-9104 | 098 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9069-85-3994 | 102 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9069-85-3836 | 104 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 110 | 2e Rang | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 9069-74-9464 | 110 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9069-62-6756 | 114 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9069-14-6378 | 118 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9068-68-2388 | 121 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9068-35-7745 | 128 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 9068-34-1667 | 130 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 134 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 8968-91-5192 | 152 | 2e Rang | en pierre | 3 |
| 34058 | 8968-71-4305 | 158 | 2e Rang | | 3 |
| | | 160 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 8968-50-1540 | 164 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | 8967-29-6933 | 168 | 2e Rang | | 1 |
| 34058 | 8868-55-6983 | 174 | 2e Rang | Maison Mayrand | 1 |
| 34058 | 8868-63-2363 | 176 | 2e Rang | | 2 |
| 34058 | | 180 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 190 | 2e Rang | | 3 |
| 34058 | | 105 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | | 110 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8867-26-7559 | 120 | 2e Rang Est | | 2 |
| 34058 | 8867-44-0729 | 130 | 2e Rang Est | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|------------------|-----------------------|------------------------------|---|
| 34058 | | 140 | 2e Rang Est | | 2 |
| 34058 | | 150 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8767-71-4444 | 180 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8766-58-0586 | 200 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8766-26-8685 | 220 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | | 230 | 2e Rang Est | 2 belles lucarnes, + bs | 3 |
| 34058 | | 235 | 2e Rang Est | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8766-11-6542 | 239 | 2e Rang Est | | 2 |
| 34058 | | 250 | 2e Rang Est | trop tard!! | 3 |
| 34058 | 8666-21-2609 | 260 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | | 270 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8565-97-9210 | 280 | 2e Rang Est | + bs | 3 |
| 34058 | | 290 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 8565-48-9706 | 300 | 2e Rang Est | | 3 |
| 34058 | | 145 | 2e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8564-32-6452 | 201 | 2e Rang Ouest | belle porte + lucarnes + bs | 3 |
| 34058 | 8464-79-9596 | 209 | 2e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | | Entre 217 et 239 | 2e Rang Ouest | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8564-63-8534 | 239 | 2e Rang Ouest | | 2 |
| 34058 | 8564-85-5268 | 247 | 2e Rang Ouest | planches cornières ouvragées | 3 |
| 34058 | 8565-34-3293 | 259 | 2e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8664-07-9040 | 267 | 2e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | | 275 | 2e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | | 330 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | 9272-53-6331 | 334 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | 9272-31-4525 | 340 | 3e Rang | | 2 |
| 34058 | 9071-85-8265 | 358 @ 360 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | | 364 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | | 368 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | 9071-43-9262 | 372 @ 374 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | | 376 @ 378 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | 9071-01-4647 | 386 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | 8971-90-3998 | 390 | 3e Rang | | 3 |
| 34058 | | 300 | 3e Rang Est | | 3 |
| 34058 | 1466-15-8050 | 310 | 3e Rang Est | | 2 |
| 34058 | 1466-15-8050 | 310 | 3e Rang Est | Boutique ronde | 1 |
| 34058 | | 420 | 3e Rang Est | Grange | 2 |
| 34058 | 8466-39-7610 | 320 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8466-18-8760 | 330 | 3e Rang Ouest | | 1 |
| 34058 | 8367-71-4566 | 340 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8367-07-8859 | 350 | 3e Rang Ouest | | 1 |
| 34058 | | 360 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8366-76-6928 | 370 | 3e Rang Ouest | | 2 |
| 34058 | 8366-65-4321 | 380 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | | 390 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8366-43-4377 | 400 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | | 420 | 3e Rang Ouest | | 3 |
| 34058 | 8762-55-2805 | 297 | Ancêtres (chemin des) | | 3 |
| 34058 | 8762-01-9582 | 455 | Ancêtres (chemin des) | Chalet | 3 |
| 34058 | 8662-90-5776 | 535 | Ancêtres (chemin des) | Moulin à vent de Grondines | 1 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|----------------------------|--|---|
| 34058 | | | Ancêtres (chemin des) | Ruines du premier site religieux/Bien archéologique classé | ? |
| 34058 | 8662-90-1195 | 540 | Ancêtres (chemin des) | | 3 |
| 34058 | 8662-80-1738 | 570 | Ancêtres (chemin des) | | 3 |
| 34058 | 8662-70-9022 | 572 | Ancêtres (chemin des) | | 3 |
| 34058 | 8661-69-9886 | 615 | Ancêtres (chemin des) | | 3 |
| 34058 | 9669-05-8551 | 41 | Chapelle (chemin de la) | Ancienne chapelle de procession | 1 |
| 34058 | 9166-03-0849 | 101 | De Chavigny (rue) | | 3 |
| 34058 | 9066-93-3359 | 103 | De Chavigny (rue) | | 1 |
| 34058 | 9066-73-9937 | 106 | De Chavigny (rue) | | 3 |
| 34058 | 9066-84-7110 | 107 | De Chavigny (rue) | Maison du meunier (maison Gariépy, résidence Georges Saint-Pierre) | 1 |
| 34058 | 9066-74-8576 | 109 @ 109-A | De Chavigny (rue) | Moulin de La Chevrotière/Mhclassé | 1 |
| 34058 | 9066-74-8576 | 109 @ 109-A | De Chavigny (rue) | Forge du moulin de La Chevrotière (ancien moulin et écurie) | 1 |
| 34058 | 9066-74-8509 | 111 | De Chavigny (rue) | Maison du précepteur des rentes seigneuriales | 1 |
| 34058 | 9066-74-1211 | 113 | De Chavigny (rue) | | 2 |
| 34058 | 9066-72-4858 | 117 | De Chavigny (rue) | | 1 |
| 34058 | 9671-25-7803 | 104 @ 106 | De La Gorgendière (chemin) | | 2 |
| 34058 | 9671-25-7803 | 108 @ 110 | De La Gorgendière (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8463-62-0173 | 820 | Delorme (route) | | 3 |
| 34058 | 9568-46-2591 | 100 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34058 | 9568-46-5360 | 104 @ 106-B | Église (rue de l') | Ancien magasin général Paré | 1 |
| 34058 | 9568-36-7658 | 105 @ 105-A | Église (rue de l') | | 2 |
| 34058 | 9568-46-7636 | 108 | Église (rue de l') | | 1 |
| 34058 | | 109 | Église (rue de l') | Salle des habitants | 1 |
| 34058 | 9568-54-0443 | 110 | Église (rue de l') | Église de Saint-Joseph | 1 |
| 34058 | | | Église (rue de l') | Cimetière et calvaire | 2 |
| 34058 | | | Église (rue de l') | Grotte Notre-Dame-de-Lourdes | 2 |
| 34058 | 9568-45-3873 | 111 | Église (rue de l') | Maison Aubert-Naud | 1 |
| 34058 | 9568-55-4202 | 115 | Église (rue de l') | Couvent de Deschambault | 1 |
| 34058 | 8662-16-5502 | 595 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8562-96-5399 | 620 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8562-57-4870 | 650 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8562-57-6220 | 655 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8562-38-4524 | 670 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 680 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8462-99-7245 | 715 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-80-7857 | 740 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-80-3316 | 745 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8463-80-4275 | 750 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-80-2073 | 760 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-70-9327 | 765 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-62-8464 | 770 | Faubourg (chemin du) | Vieux moulin Hamelin (moulin à farine du faubourg) | 1 |
| 34058 | 8463-70-7331 | 775 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8463-70-3852 | 783 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8463-70-3078 | 795 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8463-61-9780 | 800 | Faubourg (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8463-60-7880 | 805 | Faubourg (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8463-61-6260 | 810 | Faubourg (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-35-6502 | 101 @ 103 | Gauthier (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-35-2759 | 104 | Gauthier (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-35-4574 | 106 | Gauthier (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|---------------------------|---|---|
| 34058 | 8565-28-8167 | 095 | Guilbault (route) | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8466-66-9929 | 270 | Guilbault (route) | | 3 |
| 34058 | 9568-49-8488 | 100 | Johnson (rue) | | 2 |
| 34058 | 9569-40-9473 | 101 @ 103 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-40-4650 | 106 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-41-3819 | 110 @ 112 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-41-3032 | 114 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-41-2253 | 116 | Johnson (rue) | | 2 |
| 34058 | 9569-41-1181 | 118 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-42-1057 | 122 | Johnson (rue) | en pierre | 3 |
| 34058 | 9569-43-2130 | 126 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-52-0685 | 127 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-43-6818 | 128 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 9569-53-4215 | 129 | Johnson (rue) | | 1 |
| 34058 | 9569-43-9060 | 130 | Johnson (rue) | | 3 |
| 34058 | 8968-17-6181 | 23 | La Chevrotière (traverse) | | 3 |
| 34058 | | 28 | La Chevrotière (traverse) | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8968-07-2303 | 32 | La Chevrotière (traverse) | | 2 |
| 34058 | 8868-96-3690 | 36 | La Chevrotière (traverse) | | 1 |
| 34058 | 8868-96-1173 | 38 | La Chevrotière (traverse) | | 3 |
| 34058 | 8868-86-4622 | 42 | La Chevrotière (traverse) | | 3 |
| 34058 | 8868-85-2892 | 46 | La Chevrotière (traverse) | | 3 |
| 34058 | 8868-85-0270 | 50 | La Chevrotière (traverse) | | 3 |
| 34058 | 9471-10-0029 | 109 | Proulx (route) | | 3 |
| 34058 | 9371-70-3009 | 120 | Proulx (route) | | 3 |
| 34058 | 9569-51-8676 | 03 | Quai (rue du) | | 3 |
| 34058 | 9065-28-8589 | 008 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8965-95-7964 | 012 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8965-94-0543 | 016 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8965-08-9580 | 022 | Roy (chemin du) | Maison Micheline-Beauchemin (maison Joseph-Hamelin) | 1 |
| 34058 | 8965-83-9838 | 023 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8965-50-0575 | 030 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8965-40-6846 | 036 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8965-30-6909 | 038 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8964-39-3064 | 040 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8964-29-3761 | 042 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8964-29-3206 | 044 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8964-28-2471 | 046 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 1964-05-4560 | 049 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 052 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8964-26-0881 | 061 | Roy (chemin du) | Ancienne école de rang | 2 |
| 34058 | 8964-16-7541 | 063 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8964-16-3809 | 065 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8865-33-8842 | 068 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 1864-72-9890 | 075 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8864-85-3406 | 082 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 083 | Roy (chemin du) | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8865-10-8839 | 088 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8865-00-6602 | 090 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8764-98-3599 | 094 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8863-59-5403 | 097 | Roy (chemin du) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|--------------|-----------------|--|---|
| 34058 | 9672-85-9505 | 100 | Roy (chemin du) | Maison Jonathan-Sewell | 1 |
| 34058 | 8764-64-0943 | 102 | Roy (chemin du) | Ensemble de dépendances en pierre et en bois | 3 |
| 34058 | 9672-63-7274 | 106 | Roy (chemin du) | Maison Sewell/MHreconnu et LHNC | 1 |
| 34058 | 8863-24-1780 | 110 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | | 112 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 118 @ 118A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8863-14-1344 | 120 | Roy (chemin du) | Maison Laganière + bs | 1 |
| 34058 | 9671-25-7803 | 120 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9671-31-4782 | 122 | Roy (chemin du) | Petite école de la ferme-école de Deschambault | 2 |
| 34058 | 9671-31-2557 | 124 @ 124-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9571-91-7193 | 128 | Roy (chemin du) | Maison Jean-Boudreau/MH cité | 1 |
| 34058 | 8863-04-6201 | 130 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 136 | Roy (chemin du) | Ancienne grange de la région, vers 1840 | 3 |
| 34058 | 9570-84-8069 | 144 @ 144-C | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9570-82-8833 | 150 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9570-64-5273 | 156 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9570-80-1512 | 160 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 166 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9569-76-1358 | 172 | Roy (chemin du) | Maison Delisle/MH classé | 2 |
| 34058 | 9569-64-2051 | 182 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9569-53-8949 | 186 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9569-62-2255 | 191 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9569-52-2616 | 192 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9569-51-0210 | 196 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-59-5735 | 199 @ 203 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-48-7389 | 200 | Roy (chemin du) | Maison de la Veuve-Groleau/MH classé | 1 |
| 34058 | | 202 ou 204 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-48-4618 | 206 @ 206-A | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-58-2552 | 207 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-48-2510 | 208 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-3590 | 210 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-48-9813 | 211 @ 213 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-0485 | 212 @ 218 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-48-9000 | 215 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-8069 | 217 @ 223 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-0448 | 222 @ 226 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-5457 | 225 @ 225-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-6540 | 227 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-37-9131 | 228 @ 230 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-47-3621 | 231 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-37-6920 | 232 @ 232-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-37-6112 | 234 @ 238-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-37-5203 | 240 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9568-36-7536 | 241 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-36-4192 | 242 @ 246 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-36-4744 | 243 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-36-3537 | 245 @ 247 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-36-1726 | 249-A @ 249- | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-26-7455 | 250 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9568-26-9617 | 251 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-26-5241 | 252 @ 254 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-25-8787 | 253 | Roy (chemin du) | Maison De Foy | 1 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|-----------------|---|---|
| 34058 | 9568-16-8252 | 258 | Roy (chemin du) | Relais de poste de Deschambault/MH classé | 1 |
| 34058 | 9568-15-8284 | 259 @ 261 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-15-5667 | 263 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-16-4224 | 264 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9568-15-4150 | 267 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9568-06-9226 | 268 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-14-9430 | 269 @ 271 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-06-6706 | 270 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9568-05-8829 | 273 | Roy (chemin du) | tôle embossée | 3 |
| 34058 | 9568-05-2991 | 274 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9568-05-3917 | 275 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9568-05-1175 | 276 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | | 277 | Roy (chemin du) | Maison Henri-Bouillé (maison Arcand) | 1 |
| 34058 | 9468-95-9773 | 278 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-94-5689 | 279 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-95-4785 | 282 @ 282-A | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9468-94-4481 | 283 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-94-2170 | 285 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9468-95-0153 | 286 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9468-94-1926 | 287 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-85-3590 | 288 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9468-85-1509 | 292 @ 296 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-74-7581 | 298 @ 300 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-74-4263 | 302 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8762-56-1356 | 305 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8663-64-9470 | 310 | Roy (chemin du) | avec belle grange | 2 |
| 34058 | 9468-64-5421 | 312 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-54-2967 | 318 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-53-7386 | 322 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-44-9300 | 328 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 334 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-32-4403 | 338 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9468-10-8662 | 340 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9468-00-6391 | 346 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9467-09-4560 | 350 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-99-4499 | 354 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9467-08-1904 | 355 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 357 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-67-6864 | 362 | Roy (chemin du) | menacée | 2 |
| 34058 | 9367-66-5898 | 364 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-26-7642 | 372 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-25-3966 | 377 | Roy (chemin du) | chalet | 3 |
| 34058 | 9367-26-1002 | 378 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9367-15-7976 | 380 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-15-3773 | 382 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9367-15-0042 | 384 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9267-94-7297 | 388 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9267-84-7260 | 392 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9267-73-7961 | 398 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9267-73-0534 | 402 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 406 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9267-62-0390 | 408 | Roy (chemin du) | | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|-----------------|--|---|
| 34058 | 9267-62-3707 | 411 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9267-51-1676 | 414 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9267-51-9285 | 415 | Roy (chemin du) | chalet | 3 |
| 34058 | 9267-51-8276 | 417 | Roy (chemin du) | chalet | 3 |
| 34058 | 9267-51-6564 | 419 | Roy (chemin du) | chalet | 3 |
| 34058 | | 418 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 418 | Roy (chemin du) | Calvaire Alexandre-Naud/MH cité | 1 |
| 34058 | 9267-30-7156 | 426 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9267-30-1511 | 428 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9266-29-6475 | 432 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9266-19-6703 | 440-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9266-18-3590 | 442 @ 442-A | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9266-18-1088 | 444 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | | 448 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9166-97-7233 | 450 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 9166-96-2498 | 452 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-86-5377 | 456 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-75-7645 | 462 | Roy (chemin du) | avec petite grange-étable en pièces sur pièces | 2 |
| 34058 | 9166-65-7738 | 468 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 9166-64-6143 | 471 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-54-0355 | 479 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-43-7549 | 481 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 483 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-33-9165 | 487 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9166-14-6617 | 488 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8662-75-1936 | 490 | Roy (chemin du) | Presbytère de Saint-Charles-de-Grondines/ MHclassé | 1 |
| 34058 | 9066-71-5772 | 520 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 9066-61-2646 | 524 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8662-44-3645 | 585 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8662-35-4517 | 590 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8562-96-1731 | 630 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8562-38-0223 | 680 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8462-99-4359 | 720 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-51-0054 | 830 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8463-31-9547 | 840 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8463-21-9132 | 850 | Roy (chemin du) | + bs | 1 |
| 34058 | 1362-67-5010 | 880 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | | 900 | Roy (chemin du) | Croix de chemin | 2 |
| 34058 | 8363-52-9763 | 900 | Roy (chemin du) | + bs | 1 |
| 34058 | 1362-18-3050 | 910 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8363-02-8395 | 920 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8362-19-7365 | 930 | Roy (chemin du) | + bs | 3 |
| 34058 | 8263-63-8600 | 940 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8263-52-5364 | 960 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 980 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 990 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8263-00-2417 | 1000 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8163-35-5269 | 1010 | Roy (chemin du) | | 1 |
| 34058 | 8163-51-5104 | 1020 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | | 1030 | Roy (chemin du) | | 3 |
| 34058 | 8162-49-6402 | 1040 | Roy (chemin du) | | 2 |
| 34058 | 8162-29-5254 | 1050 | Roy (chemin du) | | 1 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|--------------------------|--|---|
| 34058 | 9568-58-0729 | 098 @ 100-4 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-58-4640 | 101 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-57-2091 | 102 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-58-5419 | 103 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | | 105 | Saint-Joseph (rue) | | 2 |
| 34058 | 9568-57-4160 | 106 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-57-8168 | 107 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-57-6435 | 108 | Saint-Joseph (rue) | | 1 |
| 34058 | 9568-57-7513 | 110 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-56-8988 | 112 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34058 | 9568-66-0337 | 117 | Saint-Joseph (rue) | Vieux presbytère de Deschambault/MH classé | 1 |
| 34058 | 9568-56-5844 | 120 | Saint-Joseph (rue) | Presbytère de Deschambault; hôtel de ville | 1 |
| 34058 | 9367-47-9843 | 104 | Saint-Laurent (rue) | | 3 |
| 34058 | 9367-48-2309 | 106 | Saint-Laurent (rue) | Maison Louis-Zéphirin-Perrault | 1 |
| 34058 | 9568-36-5806 | 100 @ 102 | Salle (rue de la) | | 3 |
| 34058 | | 130 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 3 |
| 34058 | | 140 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 3 |
| 34058 | 1762-79-2200 | 150 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | | 165 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-81-4933 | 170 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-80-7097 | 175 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-81-3512 | 180 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | | 190 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-70-9570 | 200 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-80-1131 | 205 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8763-70-5964 | 210 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8762-79-7854 | 215 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-79-5128 | 221 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-79-1323 | 223 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 1 |
| 34058 | | 230 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-68-7891 | 233 @ 237 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-68-8345 | 239 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-59-7752 | 240 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8762-68-2447 | 245 @ 247 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-58-8886 | 250 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8762-68-3707 | 253 @ 255 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-67-0583 | 265 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8663-87-5106 | 270 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 1 |
| 34058 | 8762-57-7090 | 275 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8762-47-8595 | 290 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8762-47-4283 | 300 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 3 |
| 34058 | 8762-47-5227 | 305 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8762-26-1468 | 335 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-26-0245 | 345 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 1662-93-9980 | 350 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8762-16-3051 | 355 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-16-0096 | 360 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8762-06-8194 | 370 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 2 |
| 34058 | 8663-43-2358 | 380 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8762-06-4332 | 385 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-96-8672 | 390 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-96-8531 | 395 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |

| | | | | | |
|--------------------|--------------|-----------|--------------------------|---|---|
| 34058 | 8662-96-5269 | 400 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-96-6123 | 401 @ 403 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | Maison Charles-H.-Laganière (Bureau de poste) | 2 |
| 34058 | 8662-96-1519 | 405 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-86-5611 | 406 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8662-86-8815 | 407 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-86-6878 | 410 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-86-2660 | 430 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-86-2309 | 435 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-86-0159 | 440 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-76-9813 | 455 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-76-6563 | 460 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-76-7413 | 465 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8662-76-4410 | 471 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | | 475 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | Ancien magasin général | 1 |
| 34058 | | 480 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-66-5545 | 490 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-65-5172 | | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | Église de Saint-Charles de Grondines/MH classé | 1 |
| 34058 | | | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | Cimetière | 2 |
| 34058 | 8662-66-2452 | 500 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-56-4957 | 520 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-55-8652 | 525 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | École Saint-Charles-de-Grondines/MH cité | 1 |
| 34058 | 8662-56-1158 | 530 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 2 |
| 34058 | 8662-46-7641 | 540 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-45-4475 | 545 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-46-3643 | 550 @ 560 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-45-1092 | 565 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-46-0833 | 570 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | + bs | 3 |
| 34058 | 8662-36-8902 | 580 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-35-9042 | 585 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| 34058 | 8662-36-6490 | 590 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 1 |
| 34058 | 8662-35-5844 | 591 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | Caisse populaire de la Seigneurie des Grondines | 1 |
| 34058 | 8662-35-1661 | 593 | Sir-Lomer-Gouin (chemin) | | 3 |
| | | | | | |
| | | | | | |
| Saint-Alban | | | | | |
| | | | | | |
| 34097 | 0979-25-8090 | 1 | 5e Rang (route du) | | 3 |
| 34097 | 1376-87-2680 | 0004 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 1377-34-1051 | 0008 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 1477-21-3220 | 0072 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | | 0140 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | | 0200 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 1478-72-4140 | 0220 | Église Nord (rang de l') | | 3 |
| 34097 | | | Église Sud (rang de l') | Croix de chemin, angle ch. du Golf | 2 |
| 34097 | 1374-29-6091 | 02 | Église Sud (rang de l') | Ancien centrale hydroélectrique de Saint-Alban 2, MH cité | 1 |
| 34097 | | 02 | Église Sud (rang de l') | Maison du gardien | 2 |
| 34097 | 1374-75-7090 | 34 | Église Sud (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 1374-74-6460 | 37 | Église Sud (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 1374-64-8440 | 40 | Église Sud (rang de l') | | 3 |
| 34097 | 0878-87-4230 | 024 | Grondines (rang des) | | 3 |
| 34097 | 0878-83-4030 | 050 | Grondines (rang des) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|--------------|----------------------|---------------------------------------|---|
| 34097 | 0878-50-6060 | 074 | Grondines (rang des) | | 3 |
| 34097 | 0877-49-5000 | 125 | Grondines (rang des) | | 3 |
| 34097 | 0877-28-8550 | 150 | Grondines (rang des) | | 3 |
| 34097 | 0877-17-7060 | 174 | Grondines (rang des) | | 3 |
| 34097 | 1276-82-3090 | 12 | Matte (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-77-9556 | 100 @ 102 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-87-4720 | 101 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-5889 | 118 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-6922 | 123 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-4770 | 124 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-8197 | 127 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-3558 | 128 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-6978 | 131 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-2943 | 132 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-6359 | 133 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-76-2331 | 136 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-5350 | 137 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-48-8580 | 142 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-4335 | 143 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-0194 | 144 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-75-3219 | 145 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-66-7022 | 148 @ 150 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-74-1292 | 153 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-65-8067 | 154 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-74-0177 | 157 @ 159 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-65-7350 | 158 @ 160 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-64-8765 | 161 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-65-5745 | 162 @ 166 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-64-7752 | 165 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-74-1221 | 167 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-64-6714 | 171 @ 175 | Principale (rue) | Maison Saint-Amand | 2 |
| 34097 | 1376-65-4601 | 172 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-64-1585 | 180 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-63-1540 | 181 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-64-0477 | 184 @ 186 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-53-8263 | 185 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-72-1916 | 187 @ 191 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-44-9496 | 188 | Principale (rue) | Église de Saint-Alban | 2 |
| 34097 | 1376-54-8060 | 188 | Principale (rue) | Ancien presbytère | 2 |
| 34097 | | | Principale (rue) | Cimetière, calvaire, charnier, grotte | 2 |
| 34097 | 1376-53-3386 | 192 | Principale (rue) | Ancienne école du village | 2 |
| 34097 | 1376-53-7914 | 195 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-53-2460 | 196 @ 202 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-53-5819 | 199-A @ 199- | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-61-8297 | 205 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-52-1181 | 206 @ 208 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-61-8733 | 209 @ 213 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-52-0470 | 210 @ 212 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-52-7214 | 215 | Principale (rue) | Maison Siméon-Perron | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|------------------|--|---|
| 34097 | 1376-42-9257 | 216 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-42-8838 | 218 | Principale (rue) | | 2 |
| 34097 | 1376-52-6010 | 219 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-42-7430 | 222 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-52-5001 | 223 | Principale (rue) | | 2 |
| 34097 | 1376-42-7609 | 226 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-6996 | 230 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-6183 | 234 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-5468 | 238 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-4657 | 242 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-51-0912 | 245 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-2933 | 246 @ 248 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-41-2021 | 250 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-50-0180 | 253 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-31-9025 | 254 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-1985 | 256 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-9864 | 257 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-0469 | 260 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-9249 | 261 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-30-8871 | 262 @ 264 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-8435 | 265 | Principale (rue) | | 2 |
| 34097 | 1376-30-9050 | 266 @ 268 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-68-5035 | 267 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-5219 | 269 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-30-8041 | 270 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-40-4410 | 271 @ 275 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-30-8003 | 274 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-39-4270 | 282 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-39-3257 | 284 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-49-3656 | 285 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-39-2445 | 288 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-49-2442 | 289 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-39-2719 | 290 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-57-9566 | 293 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-29-9040 | 294 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-39-9110 | 295 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-38-7890 | 297 | Principale (rue) | | 2 |
| 34097 | 1375-38-0895 | 298 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-38-7175 | 299 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-38-6460 | 301 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-38-5647 | 305 @ 307 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-38-4934 | 309 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-56-1637 | 313 @ 315 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-28-7426 | 314 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-28-6612 | 316 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-37-2490 | 317 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-37-1776 | 319 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-27-6198 | 320 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-37-0653 | 325 | Principale (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|------------------------------|--|---|
| 34097 | 1375-27-9531 | 327 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-27-4270 | 328 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-26-5145 | 339 @ 341 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-26-0676 | 340 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1276-52-7070 | 344 | Principale (rue) | Maison François-Naud | 2 |
| 34097 | 1375-25-0279 | 352 @ 354 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | 1375-25-2749 | 360 @ 362 | Principale (rue) | | 3 |
| 34097 | | 423 | Principale (rue) | Barrage et vestiges centrale Saint-Alban 1 | 1 |
| 34097 | 1181-53-7040 | 050 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 2 |
| 34097 | 1181-43-2050 | 060 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 1 |
| 34097 | 1181-24-3030 | 070 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1181-03-6010 | 077 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1181-02-0190 | 079 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 2 |
| 34097 | 1081-80-2060 | 089 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1081-60-9920 | 090 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 99 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1080-58-6240 | 100 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1080-35-1010 | 119 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1080-02-9560 | 139 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 149 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0980-80-6090 | 150 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0980-91-6830 | 159 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 160 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 169 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-69-7520 | 170 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 2 |
| 34097 | 1079-13-9050 | 179 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 180 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-58-6000 | 184 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-57-9040 | 189 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-46-7080 | 192 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-45-1050 | 199 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-35-3060 | 200 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-35-8020 | 209 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-35-1550 | 210 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-35-6010 | 211 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-24-1030 | 220 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-34-5080 | 229 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-02-8730 | 249 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-02-0020 | 250 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0979-01-4070 | 259 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0879-90-2040 | 269 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0879-80-7170 | 270 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0878-89-4050 | 279 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0878-79-9091 | 280 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0878-78-8090 | 289 | Rivière-Blanche (rang de la) | École de rang? | 3 |
| 34097 | 0878-35-7940 | 300 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0878-23-4090 | 310 | Rivière-Blanche (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 0778-82-9041 | 329 | Rivière-Blanche (rang de la) | Maison voisine du moulin | 3 |
| 34097 | 0778-82-9041 | 329 | Rivière-Blanche (rang de la) | Moulin Bélanger | 1 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|----------------------------|-----------------------------------|---|
| 34097 | | | Rivière-Noire (rang de la) | École de rang no 2 | 2 |
| 34097 | 1379-97-4990 | 0050 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1380-91-8080 | 0074 | Rivière-Noire (rang de la) | maison | 3 |
| 34097 | 1380-91-8080 | 0074 | Rivière-Noire (rang de la) | grange-étable | 1 |
| 34097 | | 0100 | Rivière-Noire (rang de la) | maison | 3 |
| 34097 | | 0100 | Rivière-Noire (rang de la) | grange-étable | 2 |
| 34097 | | 0115 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 0125 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1480-37-9540 | 0150 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1481-01-5510 | 0174 @ 0176 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 0199 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1481-73-9030 | 0225 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1481-62-9080 | 0250 | Rivière-Noire (rang de la) | École de rang | 3 |
| 34097 | | 0275 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1582-22-6010 | 0299 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | 1582-43-5090 | 0375 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | 0399 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34097 | | après 0400 | Rivière-Noire (rang de la) | Mémorial de l'éboulis de 1894 | 2 |
| 34097 | 1375-15-9020 | 024 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1375-24-4390 | 025 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1375-04-8040 | 050 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1275-91-5090 | 150 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1275-80-5070 | 174 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1175-88-2020 | 200 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | | 224 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | | 224 | Sainte-Anne (chemin) | Croix de chemin | 2 |
| 34097 | 1175-42-0011 | 250 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | | 300 | Sainte-Anne (chemin) | | 3 |
| 34097 | 1376-53-0510 | 01 @ 07 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-43-8611 | 09 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-43-4040 | 11 | Saint-Eugène (rue) | | 2 |
| 34097 | 1376-43-8349 | 15 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | | 22 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-34-9791 | 24 @ 28 | Saint-Eugène (rue) | Premier presbytère de Saint-Alban | 2 |
| 34097 | 1376-34-8946 | 31 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | | 50 | Saint-Eugène (rue) | | 3 |
| 34097 | 1278-68-7020 | 100 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1278-66-7060 | 125 | Saint-Joseph Est (rang) | | 1 |
| 34097 | 1278-65-3050 | 149 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | | 200 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1278-33-5040 | 224 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1178-65-6090 | 300 | Saint-Joseph Est (rang) | + bs | 1 |
| 34097 | 1177-97-9090 | 324 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1177-76-9080 | 350 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1177-76-5020 | 400 | Saint-Joseph Est (rang) | | 3 |
| 34097 | 1177-85-4050 | 425 | Saint-Joseph Est (rang) | | 2 |
| 34097 | | 450 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 1177-13-1550 | 474 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 1077-82-7010 | 500 @ 524 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |

| | | | | | |
|----------------------|--------------|-----------|---------------------------|------------------------------------|---|
| 34097 | 1077-71-6050 | 550 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | | 574 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 1076-49-9040 | 600 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 1076-38-0050 | 650 | Saint-Joseph Ouest (rang) | + bs | 3 |
| 34097 | 1076-17-7001 | 674 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 0976-96-3040 | 700 | Saint-Joseph Ouest (rang) | | 3 |
| 34097 | 1376-30-3836 | 003 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-30-4591 | 008 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-31-3019 | 014 @ 016 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-21-6609 | 015 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-31-0435 | 020 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-21-3536 | 021 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-21-1854 | 023 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-21-8950 | 024 | Saint-Philippe (rue) | | 2 |
| 34097 | 1376-21-6880 | 028 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-22-1130 | 036 | Saint-Philippe (rue) | | 2 |
| 34097 | | 200 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34097 | 1376-31-6868 | 06 | Saint-Sauveur (rue) | | 3 |
| 34097 | 1481-75-0254 | 1710 | Vieux-Moulin (rue du) | | 3 |
| | | | | | |
| Saint-Casimir | | | | | |
| | | | | | |
| 34078 | 7969-27-2721 | 125 | 1re Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-26-4191 | 170-180 | 1re Rue | Maison Trottier-Carignan | 1 |
| 34078 | 7969-16-8373 | 205 | 1re Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-17-9270 | 175 @ 185 | 2e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-27-0554 | 180 | 2e Rue | Maison Damase-Morin | 1 |
| 34078 | 7969-17-9139 | 190 @ 200 | 2e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-17-7368 | 195 | 2e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-17-6356 | 205 | 2e Rue | | 3 |
| 34078 | 8271-65-6243 | 655 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-1941 | 155 @ 175 | 3e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-18-4228 | 160 | 3e Rue | Maison Noé-Rivard | 1 |
| 34078 | 7969-18-3516 | 180 | 3e Rue | Maison Cloutier-Lachance | 1 |
| 34078 | 7969-18-2207 | 190 | 3e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-07-6823 | 210 | 3e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-09-7308 | 165 | 4e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-08-8278 | 170 | 4e Rue | Maison Perreault-Rousseau | 3 |
| 34078 | 7969-08-5492 | 175 | 4e Rue | | 3 |
| 34078 | 7969-08-6866 | 180 | 4e Rue | | 3 |
| 34078 | | 110 | Bélanger (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-40-2706 | 140 @ 150 | Bélanger (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-49-0566 | 145 | Bélanger (rue) | | 1 |
| 34078 | 7970-40-3441 | 160 | Bélanger (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-30-7109 | 165 @ 175 | Bélanger (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-30-8943 | 180 | Bélanger (rue) | Maison Josaphat-Frenette | 1 |
| 34078 | 0869-82-9705 | 110 | Église (place de l') | Ancien presbytère de Saint-Casimir | 1 |
| 34078 | 0869-73-9840 | 110 | Église (place de l') | Cimetière de Saint-Casimir | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|------------------------------|-------------------------|---|
| 34078 | 7969-29-4311 | 120 | Église (place de l') | Église de Saint-Casimir | 1 |
| 34078 | 7969-05-9936 | 275 | Godin (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-04-7887 | 285 | Godin (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-26-2935 | 115 | Hardy (rue) | Maison Dolbec-Ferron | 1 |
| 34078 | 7969-26-2858 | 125 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-26-1158 | 135 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-26-0266 | 155 @ 165 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-16-9785 | 175 @ 177 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-27-0907 | 180 | Hardy (rue) | | 2 |
| 34078 | 7969-16-7889 | 185 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-27-0128 | 190 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-17-4523 | 215 | Hardy (rue) | | 1 |
| 34078 | 7969-17-4295 | 240 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-0528 | 280 | Hardy (rue) | | 1 |
| 34078 | 7969-07-9096 | 285 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-0043 | 290 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-08-7212 | 295 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-08-8955 | 300 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-08-5325 | 325 | Hardy (rue) | Maison Tessier-Lépine | 2 |
| 34078 | 7969-08-3747 | 335 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-08-2760 | 345 @ 353 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7869-98-9796 | 365 @ 375 | Hardy (rue) | | 3 |
| 34078 | 7870-80-9920 | 385 | Hardy (rue) | Maison Jeffrey-Garneau | 2 |
| 34078 | | | Île-Grandbois (chemin de l') | Statue de la vierge | 2 |
| 34078 | | | Île-Grandbois (chemin de l') | Pont Gouin | 1 |
| 34078 | 7970-91-6987 | 0655 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 7970-91-8995 | 0665 | Île-Grandbois (chemin de l') | Maison de la Compagnie | 3 |
| 34078 | 8070-02-9638 | 0695 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8070-12-1875 | 0705 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8070-33-3164 | 0750 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8070-68-3457 | 0800 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8070-79-1412 | 0810 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8071-80-3081 | 0831 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8171-00-0959 | 0844 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8071-91-7815 | 0845 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8071-84-6566 | 0859 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8171-31-1180 | 0868 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8171-52-1855 | 0885 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8171-75-4324 | 1009 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8171-77-8537 | 1022 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 8272-22-7664 | 1089 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | | 1126 | Île-Grandbois (chemin de l') | | 3 |
| 34078 | 7970-50-0515 | 125 | Lacoursière (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-40-7672 | 145 | Lacoursière (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-6830 | 180 | Lacoursière (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-50-0765 | 135 | Laquerre (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-50-0796 | 145 @ 155 | Laquerre (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-51-5043 | 150 | Laquerre (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|----------------------------|---|---|
| 34078 | 7970-41-9913 | 155 | Laquerre (rue) | | 3 |
| 34078 | | 205 | Laquerre (rue) | | 3 |
| 34078 | 7771-64-3638 | 125 | Laurent-Rivard (rang) | | 3 |
| | | 133 | Laurent-Rivard (rang) | ancienne? | 2 |
| 34078 | 7771-86-2053 | 145 | Laurent-Rivard (rang) | | 2 |
| 34078 | | | Lefebvre (route des) | Pont des Lefebvre | 1 |
| 34078 | 7970-30-6273 | 285 @ 295 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-40-0258 | 300 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-40-1470 | 310 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-30-7385 | 315 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-40-2582 | 320 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-31-5816 | 325 | Monseigneur-Douville (rue) | grange-étable | 3 |
| 34078 | 7970-40-4090 | 330 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-31-9911 | 335 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-1028 | 345 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-3149 | 365 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-4261 | 375 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-8538 | 380 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-41-5473 | 385 | Monseigneur-Douville (rue) | | 3 |
| 34078 | | | Montagne (boulevard de la) | Pont de Saint-Casimir | 1 |
| 34078 | 7969-27-5437 | 0145 | Montagne (boulevard de la) | | 2 |
| 34078 | 7969-27-3744 | 0165 | Montagne (boulevard de la) | Maison Martin-Sauvageau | 2 |
| 34078 | 7969-27-2654 | 0175 | Montagne (boulevard de la) | Maison Lacourcière-Hardy | 2 |
| 34078 | 7969-27-0783 | 0195 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-28-1445 | 0220 | Montagne (boulevard de la) | Mairie | 3 |
| 34078 | 7969-18-8301 | 0265 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-7511 | 0275 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-6423 | 0295 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-5640 | 0305 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-3856 | 0325 @ 0335 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-2469 | 0355 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-18-1482 | 0365 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-19-6038 | 0370 | Montagne (boulevard de la) | Vieux couvent de Saint-Casimir (couvent Sainte-Philomène)/ MH cité | 1 |
| 34078 | 7969-18-0690 | 0375 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-19-0100 | 0385 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-09-8821 | 0395 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-09-7530 | 0405 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-09-4929 | 0415 @ 0425 | Montagne (boulevard de la) | Maison Langlois-Godin | 1 |
| 34078 | 7969-09-2777 | 0465 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7969-09-1098 | 0475 | Montagne (boulevard de la) | | 1 |
| 34078 | 7970-00-0110 | 0485 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7870-90-8723 | 0487 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7870-90-7440 | 0495 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7771-52-6116 | 0837 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7771-31-7244 | 0854 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7771-30-0493 | 0860 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | | 0882 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7671-83-1291 | 0914 | Montagne (boulevard de la) | Maison Athanase-Leboeuf | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|----------------------------|---|---|
| 34078 | 7671-75-2075 | 0932 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7671-56-6573 | 0943 | Montagne (boulevard de la) | Ancienne école de rang no 3 | 1 |
| 34078 | 7671-57-2288 | 0951 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7671-58-2887 | 0958 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7672-21-3440 | 0995 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7672-13-2422 | 1015 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7672-04-3616 | 1023 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7572-94-7567 | 1027 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7572-85-9462 | 1041 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7572-37-9259 | 1078 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7572-08-8878 | 1101 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7572-09-6621 | 1105 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7473-91-8502 | 1118 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7473-82-2729 | 1130 | Montagne (boulevard de la) | Maison Dolbec-Marchildon | 3 |
| 34078 | 7473-72-0538 | 1143 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7473-63-1142 | 1148 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7473-34-4301 | 1167 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | | 1177 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7373-74-7555 | 1205 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7373-65-5792 | 1224 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7373-57-0301 | 1238 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7373-37-6789 | 1248 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7373-37-0937 | 1249 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | | 1265 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7274-90-7919 | 1282 | Montagne (boulevard de la) | Maison Laveau-Galarneau | 3 |
| 34078 | 7274-81-0341 | 1292 | Montagne (boulevard de la) | | 3 |
| 34078 | 7968-39-6147 | 100 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7968-39-4892 | 105 | Notre-Dame (rue) | Maison Tessier-Vachon | 3 |
| 34078 | 7969-30-2779 | 110 | Notre-Dame (rue) | + bs | 3 |
| 34078 | 7969-21-8367 | 115 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-21-8384 | 120 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-22-7702 | 125 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-22-8542 | 140 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-22-7978 | 145 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-23-9501 | 150 | Notre-Dame (rue) | + bs | 3 |
| 34078 | 7969-32-7822 | 155 | Notre-Dame (rue) | Maison Magnan-Dufresne | 1 |
| 34078 | 7969-33-1932 | 160 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-33-1370 | 165 @ 167 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-33-2191 | 170 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-3503 | 175 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-2729 | 180 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-5846 | 185 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-5676 | 190 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-9163 | 200 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-34-8690 | 205 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-35-4211 | 210 @ 220 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-35-8852 | 230 @ 235 | Notre-Dame (rue) | Ancien collège Saint-Louis-de-Gonzague (Académie commerciale) | 1 |
| 34078 | 7969-45-3566 | 240 | Notre-Dame (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|---------------|------------------|--|---|
| 34078 | 7969-46-2902 | 250 | Notre-Dame (rue) | | 2 |
| 34078 | 7969-46-2125 | 255 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-36-9743 | 270 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-46-4128 | 290 @ 295 | Notre-Dame (rue) | Maison Searle ?, modifiée? | 3 |
| 34078 | 7969-46-3655 | 305 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-46-6645 | 315 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-46-5795 | 330 | Notre-Dame (rue) | | 1 |
| 34078 | 7969-47-8413 | 336 @ 342 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-57-0214 | 345 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-57-2421 | 350 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-57-0756 | 360 @ 365 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-57-2273 | 370 | Notre-Dame (rue) | Maison Joseph-Rioux | 1 |
| 34078 | 7969-57-8139 | 375 | Notre-Dame (rue) | Maison Gilles-Giroux | 1 |
| 34078 | 7969-57-7668 | 380 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-57-8977 | 402 | Notre-Dame (rue) | Maison Émilien-Giroux | 1 |
| 34078 | 7969-57-9395 | 405 | Notre-Dame (rue) | Maison Laurent-Giroux | 1 |
| 34078 | 7969-67-2995 | 410 | Notre-Dame (rue) | Maison Alfred-Giroux | 1 |
| 34078 | | 410A | Notre-Dame (rue) | Ancienne Compagnie manufacturière de Saint-Casimir | 2 |
| 34078 | 7969-68-5502 | 415 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-68-7636 | 425 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-68-8651 | 430 @ 435 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-68-9954 | 440 | Notre-Dame (rue) | | 1 |
| 34078 | 7969-79-9614 | 460 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-89-5907 | 475 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-89-6354 | 485 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | | 490 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-99-0779 | 495 | Notre-Dame (rue) | Maison Édouard-Lachance | 2 |
| 34078 | 7969-99-5081 | 500 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-00-2809 | 510 | Notre-Dame (rue) | Maison Grandbois-Dolbec | 2 |
| 34078 | 8070-00-9311 | 515 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-00-9145 | 520 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-10-1843 | 525 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-10-1865 | 530 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-10-4961 | 535 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-10-7789 | 540 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-21-1509 | 545 @ 550 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-42-7530 | 565 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8070-84-0078 | 585 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | | 595 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-27-0656 | 610 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-28-8201 | 615 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-95-0101 | 625 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-69-4547 | 630 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-89-2888 | 640 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8170-99-3599 | 645 | Notre-Dame (rue) | | 2 |
| 34078 | 8271-01-9170 | 647 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | | 650 (en face) | Notre-Dame (rue) | Croix de l'année sainte | 2 |
| 34078 | 8271-14-5696 | 660 | Notre-Dame (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|------|------------------------------------|---|---|
| 34078 | 8271-58-1656 | 670 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8271-68-8549 | 672 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 8271-69-9773 | 675 | Notre-Dame (rue) | | 3 |
| 34078 | 7968-17-6265 | 600 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7968-17-2281 | 605 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7968-06-2530 | 615 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7868-95-1583 | 625 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7868-75-9625 | 635 | Rapide Nord (rang du) | Maison Tessier-Laganière | 3 |
| 34078 | 7868-74-2003 | 645 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7868-21-1360 | 675 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | | 685 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7768-90-6538 | 705 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | | 715 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | | 725 | Rapide Nord (rang du) | + bs | 3 |
| 34078 | 7767-06-9888 | 755 | Rapide Nord (rang du) | | 3 |
| 34078 | | 765 | Rapide Nord (rang du) | Maison Leboeuf-Vachon | 3 |
| 34078 | 7667-85-4402 | 775 | Rapide Nord (rang du) | Maison Téléspore-Douville | 3 |
| 34078 | 7767-03-9209 | 05 | Rapide Sud (rang du) | Maison Labbé + bs | 3 |
| 34078 | 7767-44-2112 | 10 | Rapide Sud (rang du) | Maison Douville-Bélanger | 1 |
| 34078 | 7866-25-7181 | 15 | Rapide Sud (rang du) | | 2 |
| 34078 | | 20 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7866-46-8199 | 25 | Rapide Sud (rang du) | Maison Côté | 3 |
| 34078 | 7866-46-8199 | 25 | Rapide Sud (rang du) | Grange en rondins | 2 |
| 34078 | | 30 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7867-18-9551 | 40 | Rapide Sud (rang du) | Maison Alexis-Grandbois | 3 |
| 34078 | | 45 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7867-48-9175 | 50 | Rapide Sud (rang du) | Ancienne école de rang (clocheton) | 3 |
| 34078 | 7867-58-8176 | 55 | Rapide Sud (rang du) | Maison Douville-Grandbois | 1 |
| 34078 | 7868-80-5438 | 65 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7868-80-5438 | 65 | Rapide Sud (rang du) | Grange en rondins | 2 |
| 34078 | 7967-63-9690 | 70 | Rapide Sud (rang du) | Maison Laquerre | 2 |
| 34078 | 7868-93-6858 | 75 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | | 80 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7967-96-5992 | 85 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7968-36-2142 | 90 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7968-37-4365 | 95 | Rapide Sud (rang du) | | 3 |
| 34078 | 7972-94-1865 | 100 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | Maison Trottier-Toutant + ancienne savonnerie | 1 |
| 34078 | | 105 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34078 | | 110 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7972-48-6358 | 120 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7973-05-8560 | 130 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | Maison Gendron-Julien | 1 |
| 34078 | 0873-10-9510 | 135 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7873-78-9721 | 140 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7971-95-8389 | 1050 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | Maison Gendron et b.s. | 3 |
| 34078 | | 1055 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7972-16-3441 | 1060 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7972-24-2843 | 1065 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7873-35-7980 | 1080 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|------------------------------------|--|---|
| 34078 | 7872-96-0694 | 1085 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | Maison Crête-Laquerre | 1 |
| 34078 | 0773-60-7090 | 1090 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7872-78-7477 | 1095 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7873-60-7226 | 1105 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | | 850 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | | 860 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 8073-60-8932 | 865 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 8073-33-9191 | 875 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 8073-61-0772 | 880 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | | 900 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 8073-08-1393 | 910 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7973-99-3954 | 920 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | | 930 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7974-80-2993 | 940 | Rivière-Noire (rang de la) | | 3 |
| 34078 | 7974-63-0528 | 950 | Rivière-Noire (rang de la) | Maison Thibault-Frenette | 1 |
| 34078 | 7372-89-4101 | 1163 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34078 | 7373-70-2932 | 1177 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34078 | 7372-06-9267 | 1205 | Sainte-Anne (rang) | Maison Hamelin dit Laganière + bs | 1 |
| 34078 | 7373-32-1696 | 1235 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34078 | 7373-03-4460 | 1245 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34078 | 7373-05-4486 | 1264 | Sainte-Anne (rang) | | 2 |
| 34078 | 7273-56-5778 | 1282 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34078 | 7273-08-5105 | 1319 | Sainte-Anne (rang) | Maison Téléspore-Hamelin dit Laganière | 1 |
| 34078 | | 1319 | Sainte-Anne (rang) | Croix de chemin et niche | 2 |
| 34078 | 7970-71-0295 | 120 @ 140 | Sauvageau (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-61-6480 | 145 | Sauvageau (rue) | Maison Casimir-Sauvageau | 1 |
| 34078 | 7970-62-8822 | 150 | Sauvageau (rue) | | 2 |
| 34078 | 7970-62-4504 | 155 | Sauvageau (rue) | | 2 |
| 34078 | 7970-62-6546 | 160 | Sauvageau (rue) | Maison Chalifour-Matte + kiosque | 1 |
| 34078 | 7970-62-3581 | 170 | Sauvageau (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-53-8636 | 200 | Sauvageau (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-53-6165 | 210 | Sauvageau (rue) | Maison Bourassa-Naud | 2 |
| 34078 | 7970-53-3891 | 220 | Sauvageau (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-37-5283 | 100 @ 110 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-37-6595 | 120 | Tessier Est (rue) | Maison Adolphe-Dolbec | 1 |
| 34078 | 7969-38-8212 | 130 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-38-9120 | 140 @ 150 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-38-7051 | 155 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-38-9931 | 170 | Tessier Est (rue) | | 2 |
| 34078 | 7969-38-8662 | 175 | Tessier Est (rue) | Maison Joseph-Leboeuf | 1 |
| 34078 | 7969-48-0938 | 180 @ 182 | Tessier Est (rue) | | 2 |
| 34078 | 7969-48-1846 | 190 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-38-9572 | 195 @ 205 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-48-3058 | 200 @ 220 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-48-1081 | 215 @ 235 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-48-4674 | 230 @ 240 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-48-6893 | 250 @ 270 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-49-1814 | 255 | Tessier Est (rue) | Maison Joseph-Ricard | 1 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|---------------------|--|---|
| 34078 | 7969-49-3224 | 265 | Tessier Est (rue) | Maison-magasin Tessier | 1 |
| 34078 | 7969-49-4435 | 275 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-49-7254 | 285 @ 295 | Tessier Est (rue) | Maison de la Banque Canadienne Nationale | 1 |
| 34078 | 7969-49-9558 | 315 @ 325 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-49-9583 | 345 @ 355 | Tessier Est (rue) | Maison du Téléphone | 1 |
| 34078 | 7969-59-2096 | 365 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-59-0791 | 375 @ 379 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-50-5314 | 405 | Tessier Est (rue) | Édifice des Chev.de Colomb/MHCité | 1 |
| 34078 | 7970-50-7136 | 425 | Tessier Est (rue) | Maison des Docteurs | 1 |
| 34078 | 7970-60-1523 | 445 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-60-3033 | 447 @ 465 | Tessier Est (rue) | Maison Chartier-Foley | 1 |
| 34078 | 7970-60-2463 | 475 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-60-5954 | 485 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-60-6572 | 495 @ 505 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-60-7787 | 515 | Tessier Est (rue) | Maison Thomas-Douville | 3 |
| 34078 | 7970-60-9295 | 535 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-70-1492 | 545 @ 555 | Tessier Est (rue) | Maison Chartier-Toutant | 1 |
| 34078 | 7970-71-0914 | 565 | Tessier Est (rue) | Maison Dusablon-Tessier | 2 |
| 34078 | 7970-70-6391 | 580 | Tessier Est (rue) | Maison Dusablon-Bélanger | 1 |
| 34078 | 7970-71-4926 | 585 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-71-6636 | 595 @ 605 | Tessier Est (rue) | Maison Pierre-Hubert-Grandbois | 1 |
| 34078 | 7970-71-8819 | 600 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-71-9798 | 635 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-82-0922 | 645 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-82-6136 | 660 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-82-6275 | 670 | Tessier Est (rue) | Maison Langlois | 2 |
| 34078 | 7970-73-8034 | 705 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-83-0958 | 715 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-83-2675 | 735 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-84-8979 | 785 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-94-0287 | 805 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-94-2589 | 815 @ 827 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-95-0429 | 835 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-95-1540 | 845 | Tessier Est (rue) | Maison Douville-Matte | 1 |
| 34078 | 7970-95-2552 | 855 | Tessier Est (rue) | | 2 |
| 34078 | 7970-95-5826 | 860 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-95-9733 | 870 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | | 890 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-99-9734 | 940 | Tessier Est (rue) | Maison Lachance-Bourassa | 1 |
| 34078 | 7970-99-9196 | 950 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7971-90-7962 | 960 | Tessier Est (rue) | Maison Lachance-Tessier | 1 |
| 34078 | 7971-91-5953 | 980 | Tessier Est (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-37-3149 | 100 | Tessier Ouest (rue) | Maison Grandbois-Bélanger | 1 |
| 34078 | 7969-37-1924 | 120 | Tessier Ouest (rue) | Maison Doré-Perron | 3 |
| 34078 | 7969-27-8007 | 145 | Tessier Ouest (rue) | Maison natale Alain Grandbois | 1 |
| 34078 | 7969-26-6982 | 165 | Tessier Ouest (rue) | Maison Gingras (premier bureau de poste) | 1 |
| 34078 | 7969-26-8852 | 170 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-26-4324 | 195 | Tessier Ouest (rue) | | 2 |

| | | | | | |
|----------------------|--------------|-----------|---------------------|-----------------------|---|
| 34078 | 7969-26-6905 | 200 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-26-3803 | 205 @ 225 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-25-4751 | 230 | Tessier Ouest (rue) | ancienne manufacture? | 3 |
| 34078 | | 285 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-14-8760 | 290 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-14-5468 | 295 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-14-3844 | 305 | Tessier Ouest (rue) | Ancienne manufacture? | 2 |
| 34078 | 7969-13-5671 | 320 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-13-5047 | 330 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-13-3913 | 340 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | | 345 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-03-6753 | 357 @ 365 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-03-9332 | 375 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-03-7225 | 385 @ 395 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-03-8601 | 405 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-12-3477 | 410 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-02-6089 | 415 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-02-9362 | 425 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-02-9244 | 435 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-02-8326 | 455 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-11-1182 | 465 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-01-9703 | 485 @ 495 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-10-1273 | 505 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-10-2153 | 515 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-10-2937 | 525 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7969-10-3707 | 535 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7968-19-4036 | 575 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7968-18-2937 | 595 | Tessier Ouest (rue) | | 3 |
| 34078 | 7970-72-5093 | 685 | Trottier (rue) | + bs | 3 |
| | | | | | |
| Saint-Gilbert | | | | | |
| | | | | | |
| 34060 | 1979-56-7030 | 20 | 354 (route) | Scierie Éloi Moisan | 1 |
| 34060 | 1979-56-7030 | 20 | 354 (route) | maison | 3 |
| 34060 | | 5 | Érables (rue des) | + bs | 3 |
| 34060 | | 9 | Érables (rue des) | | 3 |
| 34060 | | 9 | Érables (rue des) | Croix de chemin | 2 |
| 34060 | 9175-03-8080 | 11 @ 13 | Érables (rue des) | | 3 |
| 34060 | 9175-24-4060 | 15 @ 15-A | Érables (rue des) | | 3 |
| 34060 | 9175-25-8010 | 19 | Érables (rue des) | + bs | 3 |
| 34060 | 9175-35-8580 | 21 | Érables (rue des) | + bs | 3 |
| 34060 | 9075-21-1062 | 1 | Létourneau (route) | | 3 |
| 34060 | 9075-30-7041 | 3 | Létourneau (route) | | 3 |
| 34060 | 1978-75-3590 | 10 | Moulin (route du) | | 3 |
| 34060 | | 003 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9277-27-7010 | 005 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9277-26-5080 | 007 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 011 | Principale (rue) | + bs | 3 |

| | | | | | |
|--------------------------------|--------------|-----------|------------------|------------------------------------|---|
| 34060 | 9277-61-9060 | 014 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 017 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | | 019 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9177-93-3081 | 021 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9177-93-5030 | 022 | Principale (rue) | + bs | 1 |
| 34060 | | 023 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9177-72-3510 | 027 | Principale (rue) | + bs | 1 |
| 34060 | | 029 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9177-60-7550 | 032 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9177-50-8570 | 037 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | | 037 | Principale (rue) | Croix de chemin (altérée) | 2 |
| 34060 | | 039 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9176-49-1020 | 041 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9176-48-0530 | 042 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | | 044 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9176-27-0030 | 047 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 051 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9176-15-3050 | 054 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 055 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9176-04-5080 | 058 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-94-6650 | 061 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-83-8270 | 065 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9076-71-6280 | 076 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-61-9790 | 079 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9076-61-4660 | 085 | Principale (rue) | Maison Dominique-Létourneau + bs | 2 |
| 34060 | 9076-60-2560 | 090 @ 092 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-60-1450 | 094 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-60-2000 | 096 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-50-7620 | 098 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-59-2650 | 100 | Principale (rue) | Ancien presbytère de Saint-Gilbert | 1 |
| 34060 | 9075-59-7150 | 100 | Principale (rue) | Église de Saint-Gilbert | 2 |
| 34060 | | 100 | Principale (rue) | Cimetière de Saint-Gilbert | 2 |
| 34060 | 9076-50-3080 | 103 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9076-50-0230 | 105 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-49-5290 | 111 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9075-38-8010 | 115 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-36-5270 | 121 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-25-9150 | 123 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | | 126 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 127 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-23-5000 | 128 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 9075-12-4510 | 129 | Principale (rue) | + bs | 3 |
| 34060 | 9075-11-0540 | 133 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | | 135 | Principale (rue) | | 3 |
| 34060 | 1874-21-9030 | 138 | Principale (rue) | | 3 |
| | | | | | |
| Saint-Marc-des-Carières | | | | | |
| | | | | | |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|-------------------------------------|---|---|
| 34065 | 8769-43-6155 | 165 | 3e Rang | | 2 |
| 34065 | 8769-53-4882 | 175 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8769-74-6578 | 195 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8769-95-9269 | 225 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8869-27-5331 | 245 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8869-37-0096 | 251 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8869-38-5569 | 265 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | | 275 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8870-61-1561 | 300 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8870-62-0325 | 305 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8870-62-4896 | 315 | 3e Rang | jolie galerie | 3 |
| 34065 | 8870-73-3087 | 325 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8870-84-2886 | 335 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8870-95-1165 | 345 | 3e Rang | | 1 |
| 34065 | 8970-28-5010 | 365 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8971-80-1419 | 405 | 3e Rang | | 3 |
| 34065 | 8672-57-5748 | 445 | Beauchamp (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-25-1334 | 0375 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8771-26-0496 | 0418 @ 0420 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8771-16-5797 | 0432 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8771-06-6191 | 0461 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8771-07-3319 | 0471 | Bona-Dussault (boulevard) | | 1 |
| 34065 | 8771-07-0054 | 0499 | Bona-Dussault (boulevard) | Hôtel Perreault | 1 |
| 34065 | 8671-97-7879 | 0513 @ 0517 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8671-88-7977 | 0572 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8671-88-5622 | 0595 | Bona-Dussault (boulevard) | carrière | 2 |
| 34065 | 8672-43-3315 | 0878 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-32-9685 | 0881 @ 0887 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-43-2425 | 0892 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-43-1436 | 0900 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-33-6811 | 0915 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-33-3619 | 0933 | Bona-Dussault (boulevard) | en pierre | 3 |
| 34065 | 8672-23-9947 | 0965 | Bona-Dussault (boulevard) | Hôtel de ville de Saint-Marc-des-Carières | 1 |
| 34065 | 8672-23-0385 | 1045 | Bona-Dussault (boulevard) | Collège Saint-Marc | 1 |
| 34065 | 8672-15-5445 | 1145 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-16-5035 | 1172 @ 1176 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-06-9601 | 1185 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-16-2563 | 1198 @ 1200 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8672-06-5350 | 1213 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8572-97-8522 | 1255 @ 1259 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | 8572-97-7137 | 1269 | Bona-Dussault (boulevard) | | 3 |
| 34065 | | | Intersection Bona-Dussault et Prind | Croix en pierre calcaire | 2 |
| 34065 | 8573-61-7265 | 305 | Bourque (rue) | | 3 |
| 34065 | 8573-71-4037 | 324 | Bourque (rue) | | 3 |
| 34065 | 8573-71-5848 | 340 | Bourque (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-3601 | 234 @ 238 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-4712 | 240 @ 244 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-0133 | 243 @ 247 | Collège (rue du) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|---------------------|--------------------|---|
| 34065 | 8672-14-6326 | 254 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-4674 | 265 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-5686 | 275 @ 279 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-14-7096 | 287 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-15-8811 | 295 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-25-5273 | 317 @ 321 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-0028 | 326 | Collège (rue du) | | 2 |
| 34065 | 8672-35-1339 | 336 | Collège (rue du) | | 3 |
| 34065 | 8671-58-9430 | 245 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-68-4329 | 246 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-69-8828 | 285 @ 289 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-78-0488 | 286 @ 288 | Légaré (rue) | | 2 |
| 34065 | 8671-79-2611 | 296 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-5237 | 306 @ 310 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-6247 | 316 @ 320 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-4179 | 319 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-5192 | 325 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-7257 | 326 | Légaré (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-8772 | 336 | Légaré (rue) | | 1 |
| 34065 | 8771-07-6267 | 0500 @ 0502 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-5449 | 0522 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-3862 | 0528 @ 0530 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-3076 | 0534 @ 0536 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-1990 | 0538 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-09-5935 | 0544 @ 0546 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-98-6189 | 0549 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8771-09-1022 | 0552 @ 0554 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-4804 | 0555 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-9934 | 0556 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-98-2398 | 0559 @ 0561 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-8550 | 0560 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-1914 | 0567 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8671-99-6769 | 0568 @ 0572 | Principale (avenue) | balcon néo-baroque | 3 |
| 34065 | 8671-99-1733 | 0573 @ 0575 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-4668 | 0580 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-99-3977 | 0586 @ 0588 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-8866 | 0595 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-6375 | 0605 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-4886 | 0615 @ 0617 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-80-9028 | 0622 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-2307 | 0625 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-8844 | 0634 @ 0638 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | | 0635 | Principale (avenue) | Entrepôt Cloutier | 1 |
| 34065 | 8672-80-7051 | 0644 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-2632 | 0645 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-9780 | 0648 @ 0650 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-80-5978 | 0654 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-0952 | 0655 | Principale (avenue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|---------------------|-----------------------------|---|
| 34065 | 8672-80-4182 | 0658 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-70-9056 | 0661 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-80-3192 | 0666 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-70-6598 | 0685 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-81-3946 | 0686 @ 0688 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-71-8954 | 0698 @ 0700 | | Maison Georges-Châteauvert | 1 |
| 34065 | 8672-71-3414 | 0699 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-71-3330 | 0703 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-71-6975 | 0706 @ 0712 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-71-0228 | 0707 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-71-0661 | 0723 @ 0725 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-61-8148 | 0731 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-61-7388 | 0737 @ 0743 | Principale (avenue) | Maison François-Michel-Naud | 1 |
| 34065 | 8672-72-2033 | 0746 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-72-4367 | 0750 | Principale (avenue) | Maison Adélarde-Vézina | 1 |
| 34065 | 8672-72-0358 | 0754 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-62-4423 | 0755 @ 0761 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-62-8875 | 0770 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-62-1444 | 0775 @ 0777 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-62-7391 | 0778 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-5502 | 0782 @ 0784 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-3409 | 0798 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-52-9071 | 0799 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-52-8082 | 0807 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-2619 | 0810 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-52-7093 | 0817 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-1729 | 0820 @ 0822 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-1552 | 0826 @ 0832 | Principale (avenue) | Maison Bona-Dussault | 2 |
| 34065 | 8672-53-8959 | 0840 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-5729 | 0845 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-7970 | 0846 @ 0848 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-3347 | 0855 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-6384 | 0856 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-5298 | 0870 @ 0878 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-54-4015 | 0886 @ 0894 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8672-43-9977 | 0895 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-54-2730 | 0900 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-43-8585 | 0901 @ 0903 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-54-1941 | 0910 @ 0914 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-43-7595 | 0911 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-6506 | 0917 | Principale (avenue) | amiante découpée | 3 |
| 34065 | 8672-54-1049 | 0920 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-54-0159 | 0930 @ 0934 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-5220 | 0933 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-9471 | 0942 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-4133 | 0943 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-8380 | 0954 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-3242 | 0955 | Principale (avenue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|---------------------|---|---|
| 34065 | 8672-44-2252 | 0965 @ 0969 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-7391 | 0966 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-44-1164 | 0983 @ 0987 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | | 0984 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-34-9977 | 0995 @ 0999 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-45-4723 | 1004 @ 1012 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-45-3435 | 1020 @ 1024 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-9012 | 1021 @ 1025 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8672-45-2547 | 1032 @ 1036 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-7819 | 1037 @ 1041 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-45-1559 | 1046 @ 1050 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-6123 | 1049 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-45-0471 | 1054 @ 1062 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-5536 | 1057 @ 1061 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-4547 | 1069 @ 1073 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-9482 | 1070 @ 1074 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-35-3657 | 1081 | Principale (avenue) | Maison Étienne-Robitaille | 1 |
| 34065 | 8672-35-2569 | 1087 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8672-47-5025 | 1100 | Principale (avenue) | Église de Saint-Marc-des-Carières | 2 |
| 34065 | | 1100 | Principale (avenue) | Presbytère de Saint-Marc-des-Carières | 1 |
| 34065 | | 1100 | Principale (avenue) | Monument du Sacré-Coeur, Adélaré Vézina | 2 |
| 34065 | | 1100 | Principale (avenue) | Cimetière et Mausolée Adélaré Vézina | 2 |
| 34065 | 8672-36-0108 | 1105 @ 1109 | Principale (avenue) | Premier presbytère de Saint-Marc-des-Carières | 1 |
| 34065 | 8672-37-9549 | 1120 @ 1150 | Principale (avenue) | École Sainte-Marie | 1 |
| 34065 | 8672-26-7819 | 1121 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-26-6232 | 1131 @ 1135 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-26-5142 | 1145 | Principale (avenue) | + bs | 1 |
| 34065 | 8672-26-4260 | 1155 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8672-26-3370 | 1163 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-26-2380 | 1177 @ 1179 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-26-1490 | 1185 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-9100 | 1193 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-27-3066 | 1200 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-8917 | 1201 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-7624 | 1209 @ 1213 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-27-1383 | 1216 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-5233 | 1221 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8672-28-1201 | 1228 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-4273 | 1237 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-17-2678 | 1243 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-18-6711 | 1244 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8672-17-2295 | 1247 @ 1249 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-18-5624 | 1248 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-18-4636 | 1252 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-08-8220 | 1255 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-08-6247 | 1273 @ 1275 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-18-1093 | 1274 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-08-4462 | 1287 | Principale (avenue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|---------------------|------------------|---|
| 34065 | 8672-09-9114 | 1288 @ 1292 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-08-3277 | 1293 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-08-1091 | 1317 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8572-99-9110 | 1329 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-09-4293 | 1332 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8572-99-9340 | 1337 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-09-1582 | 1344 | Principale (avenue) | détail de brique | 3 |
| 34065 | 8672-09-0297 | 1350 @ 1354 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-90-8717 | 1366 @ 1370 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8572-99-2298 | 1373 @ 1377 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-90-5847 | 1386 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-80-9820 | 1395 @ 1403 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8673-64-0293 | 1398 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-80-8040 | 1409 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-80-7358 | 1419 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-91-0605 | 1428 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-80-5579 | 1433 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-81-8611 | 1442 @ 1444 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-81-0506 | 1453 @ 1461 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8673-46-9901 | 1470 | Principale (avenue) | + bs | 1 |
| 34065 | 8573-71-8726 | 1471 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8573-71-8062 | 1489 @ 1493 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8673-37-8200 | 1514 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-72-3308 | 1515 @ 1517 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8573-62-4052 | 1545 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-62-2470 | 1553 | Principale (avenue) | | 1 |
| 34065 | 8573-63-8823 | 1560 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-62-2399 | 1561 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-63-5991 | 1576 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-53-9530 | 1577 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-53-9759 | 1581 @ 1583 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-64-3300 | 1586 @ 1588 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-64-1319 | 1602 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-53-5097 | 1607 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-54-6580 | 1628 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-54-1441 | 1629 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-54-5592 | 1636 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-55-4504 | 1644 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-55-3515 | 1650 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8573-55-2526 | 1658 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-55-1735 | 1664 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-55-0153 | 1672 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-45-5613 | 1673 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-45-8669 | 1686 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-45-7782 | 1694 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-46-4719 | 1718 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-46-1121 | 1724 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-47-1426 | 1736 @ 1738 | Principale (avenue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|----------------------|------------------|---|
| 34065 | 8573-36-3424 | 1739 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8473-61-3690 | 1751 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-37-2524 | 1764 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-37-0570 | 1776 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-27-9285 | 1784 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8574-50-0303 | 1798 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8573-28-0461 | 1808 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8574-00-5034 | 1844 | Principale (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8574-00-3780 | 1858 | Principale (avenue) | | 2 |
| 34065 | 8771-07-6985 | 354 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-07-8991 | 360 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-8642 | 361 @ 363 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-08-9766 | 371 @ 373 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-17-4390 | 378 @ 384 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-2747 | 379 @ 381 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-6101 | 388 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-4357 | 389 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-6453 | 393 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-8401 | 396 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-18-8560 | 401 @ 403 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-28-1361 | 415 @ 417 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-27-4997 | 416 @ 418 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8771-47-7124 | 430 | Saint-Alphonse (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-45-6473 | 365 | Saint-Gilbert (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-54-6686 | 368 | Saint-Gilbert (rue) | en pierre | 3 |
| 34065 | 8672-55-2032 | 378 | Saint-Gilbert (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-56-5107 | 405 | Saint-Gilbert (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-65-1190 | 412 | Saint-Gilbert (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-66-2502 | 422 | Saint-Gilbert (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-05-8129 | 255 | Saint-Jean (rue) | trop tard! | 3 |
| 34065 | 8672-15-0046 | 269 @ 273 | Saint-Jean (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-15-1358 | 281 | Saint-Jean (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-15-4019 | 282 | Saint-Jean (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-26-0949 | 343 | Saint-Jean (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-42-1860 | 291 @ 295 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-42-4119 | 296 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-42-4684 | 305 @ 309 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-42-9153 | 312 @ 316 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-42-5896 | 315 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-43-6906 | 325 | Saint-Joseph (rue) | amiante découpée | 3 |
| 34065 | 8672-52-3756 | 330 | Saint-Joseph (rue) | particulier | 3 |
| 34065 | 8672-43-7916 | 331 @ 335 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-1428 | 339 @ 341 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-53-4014 | 342 | Saint-Joseph (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-64-6680 | 872 | Saint-Louis (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-65-2538 | 932 | Saint-Louis (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-65-1853 | 948 | Saint-Louis (avenue) | | 3 |
| 34065 | 8672-63-0781 | 368 @ 370 | Saint-Maurice (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|----------------------|--------------|-----------|---------------------|---|---|
| 34065 | 8672-63-4487 | 382 | Saint-Maurice (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-64-0629 | 383 @ 385 | Saint-Maurice (rue) | | 3 |
| 34065 | 8672-64-9133 | 408 @ 412 | Saint-Maurice (rue) | | 3 |
| 34065 | 8671-68-9428 | 271 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-78-3128 | 281 @ 283 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-78-5532 | 291 @ 293 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-7613 | 307 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-88-1690 | 308 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-79-9525 | 313 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-3004 | 318 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-0739 | 321 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-4623 | 326 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-2253 | 327 @ 335 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8671-89-7250 | 340 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8672-90-3604 | 360 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8672-90-5911 | 368 @ 376 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8672-90-9007 | 386 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8772-00-2228 | 394 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8772-00-4062 | 398 | Station (rue de la) | | 3 |
| 34065 | 8672-90-7160 | 531 @ 533 | Station (rue de la) | | 3 |
| | | | | | |
| Saint-Thuribe | | | | | |
| | | | | | |
| 34085 | 0571-79-4060 | 105 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | 0572-43-8530 | 110 | 3e Rang | très endommagée, à l'abandon, mais très authentique | 1 |
| 34085 | 0572-80-7080 | 115 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | 0672-02-4040 | 120 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | 0672-13-3510 | 125 | 3e Rang | + bs | 3 |
| 34085 | | 128 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | 0672-55-7430 | 130 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | | 140 | 3e Rang | | 3 |
| 34085 | 0773-44-9020 | 145 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0773-34-9930 | 150 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0773-49-1030 | 165 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-32-2540 | 170 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-26-8160 | 175 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-17-6470 | 180 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-18-2510 | 185 | Église (rue de l') | | 1 |
| 34085 | 0774-07-7090 | 190 | Église (rue de l') | Maison du bedeau | 1 |
| 34085 | 0774-08-8530 | 195 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-08-7050 | 205 | Église (rue de l') | | 1 |
| 34085 | 0774-08-3040 | 210 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-08-5560 | 215 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0674-98-9530 | 220 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-08-6090 | 225 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0674-98-9580 | 230 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0774-08-2590 | 235 | Église (rue de l') | | 3 |
| 34085 | 0674-65-0380 | 240 | Principale (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-----------|----------------------------------|------------------------------------|---|
| 34085 | 0674-77-3020 | 255 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-77-5540 | 265 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-86-0590 | 270 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-87-2000 | 280 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0675-80-2580 | 285 | Principale (rue) | Maison Léon Bélanger | 1 |
| 34085 | 0674-87-9890 | 290 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-88-2920 | 295 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-3020 | 300 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-4540 | 310 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-88-7040 | 315 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-6050 | 320 | Principale (rue) | | 2 |
| 34085 | 0674-88-8550 | 325 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-7060 | 330 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-88-9560 | 335 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-8180 | 340 | Principale (rue) | Maison Philoclès-Guertin | 1 |
| 34085 | 0774-09-0010 | 350 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0674-98-0570 | 355 | Principale (rue) | Maison Donat-Gendron | 2 |
| 34085 | 0774-09-1020 | 360 | Principale (rue) | | 1 |
| 34085 | 0674-89-9500 | 365 | Principale (rue) | Vieux couvent | 3 |
| 34085 | 0674-89-5130 | 375 | Principale (rue) | Église de Saint-Thuribe | 2 |
| 34085 | | 375 | Principale (rue) | Cimetière de Saint-Thuribe | 2 |
| 34085 | 0674-99-6280 | 375 | Principale (rue) | Ancien presbytère de Saint-Thuribe | 1 |
| 34085 | 0774-09-3020 | 380 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0774-09-0070 | 385 | Principale (rue) | | 1 |
| 34085 | 0774-09-4530 | 390 | Principale (rue) | Maison Alfred-Vallée | 1 |
| 34085 | 0774-09-5540 | 400 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0774-09-6050 | 410 | Principale (rue) | | 1 |
| 34085 | 0775-00-3500 | 415 | Principale (rue) | Maison Honoré-Chevalier | 1 |
| 34085 | 0775-00-4520 | 425 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0774-09-7560 | 430 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-00-5340 | 435 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0774-09-9580 | 440 @ 450 | Principale (rue) | | 2 |
| 34085 | 0775-00-2070 | 445 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-00-0580 | 455 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-10-0500 | 460 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-00-7550 | 465 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-00-8060 | 475 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-10-5650 | 480 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-10-0080 | 485 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0775-21-4550 | 490 | Principale (rue) | | 3 |
| 34085 | 0773-95-9940 | 20 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0773-98-5090 | 25 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0874-13-1080 | 30 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0874-17-3080 | 35 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0875-01-7520 | 45 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0875-02-4090 | 50 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0775-96-6510 | 55 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | | 60 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | Croix de chemin et niche | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|------|------------------------------------|-------------------------|---|
| 34085 | | 60 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | | 65 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0776-81-3040 | 70 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0776-83-1020 | 75 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | Maison Joseph-Élie-Naud | 1 |
| 34085 | 0776-76-5080 | 80 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0776-67-9010 | 85 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0777-71-9510 | 90 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | 0877-05-1930 | 95 | Rivière-Blanche Est (rang de la) | | 3 |
| 34085 | | 1090 | Rivière-Blanche Ouest (rang de la) | | 3 |
| 34085 | | 700 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | | 700 | Saint-David (rang) | Croix de chemin | 2 |
| 34085 | 0574-44-8020 | 705 | Saint-David (rang) | | 2 |
| 34085 | | 710 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | | 715 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0474-88-2531 | 720 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0474-78-3590 | 725 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0474-69-2531 | 730 | Saint-David (rang) | Ancienne école de rang | 3 |
| 34085 | 0375-90-7050 | 745 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0375-82-4241 | 755 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0375-83-0081 | 760 | Saint-David (rang) | | 3 |
| 34085 | 0775-33-4580 | 495 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | | 500 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0776-31-4650 | 505 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | | 510 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0776-45-6090 | 515 | Saint-Joseph (rang) | | 2 |
| 34085 | 0777-02-1560 | 530 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | | 534 | Saint-Joseph (rang) | Ancienne école de rang | 3 |
| 34085 | 0677-76-9990 | 535 | Saint-Joseph (rang) | + bs | 2 |
| 34085 | 0677-79-6510 | 540 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0678-60-7071 | 545 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0678-54-3510 | 550 | Saint-Joseph (rang) | Maison François-Garneau | 1 |
| 34085 | 0380-71-7071 | 565 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0380-44-4010 | 575 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34085 | 0574-95-0010 | 585 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0574-85-3580 | 590 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | | 595 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0574-89-4060 | 600 | Saint-Léon (rang) | Maison Joseph-Crête | 1 |
| 34085 | 0575-81-2510 | 605 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0575-72-9951 | 610 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0575-74-3090 | 620 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0575-65-2530 | 625 | Saint-Léon (rang) | Maison Joseph-Bélanger | 1 |
| 34085 | 0575-57-5011 | 635 | Saint-Léon (rang) | Ancienne école de rang | 3 |
| 34085 | 0575-57-3570 | 640 | Saint-Léon (rang) | Maison Honoré-Bélanger | 1 |
| 34085 | | 640 | Saint-Léon (rang) | Croix de chemin | 2 |
| 34085 | 0576-41-7000 | 650 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0576-34-5030 | 660 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| 34085 | 0576-25-2560 | 665 | Saint-Léon (rang) | Maison Mathias-Thbault | 2 |
| 34085 | | 670 | Saint-Léon (rang) | | 3 |

| | | | | | |
|---------------------|--------------|-------------|-----------------------|--------------------------------------|---|
| 34085 | | 675 | Saint-Léon (rang) | | 3 |
| Saint-Ubalde | | | | | |
| 34090 | 9975-76-9000 | 151 | 363 Sud (route) | + bs | 3 |
| 34090 | 9975-77-4551 | 159 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9976-60-5020 | 173 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9976-33-0090 | 197 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9976-34-0580 | 204 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9976-25-7600 | 206 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9976-06-6010 | 215 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | | | 363 Sud (route) | Croix de chemin | 2 |
| 34090 | 9976-08-7190 | 231 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9977-10-0050 | 239 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9977-11-2571 | 247 | 363 Sud (route) | | 3 |
| 34090 | 9979-08-2750 | 388 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9879-99-4540 | 397 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-90-4830 | 404 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-80-7900 | 407 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-80-9660 | 412 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-80-8480 | 414 @ 416 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9879-69-7480 | 427 @ 427-B | Chabot (boulevard) | Ancien couvent de Saint-Ubalde | 1 |
| 34090 | 9880-71-1841 | 430 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-71-0450 | 432 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-61-6270 | 438 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-61-4870 | 440 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-61-3380 | 442 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-50-8190 | 443 @ 445 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-51-9190 | 446 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-51-5600 | 447 @ 447-A | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-51-7790 | 448 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-51-5840 | 449 @ 449-A | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-52-6000 | 450 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-52-4210 | 452 @ 454 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-51-2440 | 453 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-40-1380 | 467 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9880-30-7870 | 469-A | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | | 488 | Chabot (boulevard) | | 3 |
| 34090 | 9980-14-0610 | 187 | Chavigny (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-6900 | 205 @ 215 | Commerciale (rue) | Magasin général Filteau | 2 |
| 34090 | | | Lac-Blanc (chemin du) | Chapelle du Domaine de la Fraternité | 3 |
| 34090 | 9980-00-5910 | 215 | Moulin (rue du) | | 3 |
| 34090 | 9979-09-1510 | 240 | Moulin (rue du) | | 3 |
| 34090 | 0284-31-6550 | 20 | Rang-C (route du) | + bs | 3 |
| 34090 | 0283-18-7090 | 30 | Rang-C (route du) | | 3 |
| 34090 | 0183-27-9090 | 51 | Rang-C (route du) | + bs | 2 |
| 34090 | | 55 | Rang-C (route du) | | 3 |
| 34090 | | vers 70 | Rang-C (route du) | Croix de chemin | 2 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|----------------------|------|---|
| 34090 | 0183-60-9890 | 80 | Rang-C (route du) | | 3 |
| 34090 | | 99 | Rang-C (route du) | | 3 |
| 34090 | 9981-70-3090 | 100 | Rang-C (route du) | | 3 |
| 34090 | 9980-00-1510 | 230 | Rompré (rue) | | 3 |
| 34090 | 9779-99-0730 | 0503 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9779-79-7390 | 0521 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 0540 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9780-23-6740 | 0590 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 0635 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9680-88-5570 | 0668 | Saint-Achille (rang) | + bs | 3 |
| 34090 | 9681-61-0510 | 0710 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9680-18-7540 | 0727 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 0770 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9681-25-6520 | 0788 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9681-06-6550 | 0817 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 0881 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9581-27-7050 | 0897 | Saint-Achille (rang) | | 1 |
| 34090 | 9582-41-9980 | 0913 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-44-4020 | 0940 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-44-0060 | 0946 @ 0948 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-34-8000 | 0947 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-24-9881 | 0957 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-35-1530 | 0962 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-26-5000 | 0978 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-06-9060 | 0999 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9582-07-3530 | 1021 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9482-97-7090 | 1029 | Saint-Achille (rang) | | 2 |
| 34090 | | 1065 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9483-60-7080 | 1079 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9483-61-2010 | 1089 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9483-51-5490 | 1103 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9483-33-9050 | 1135 | Saint-Achille (rang) | | 1 |
| 34090 | 9483-34-4090 | 1148 | Saint-Achille (rang) | + bs | 1 |
| 34090 | | 1177 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9483-07-3080 | 1190 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9383-97-9040 | 1203 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9383-88-7050 | 1219 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-60-1030 | 1251 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-50-6550 | 1257 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-61-1080 | 1266 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-51-3590 | 1285 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-54-3070 | 1296 | Saint-Achille (rang) | | 2 |
| 34090 | 9384-33-9040 | 1299 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1316 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9384-16-2020 | 1347 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9284-98-5581 | 1394 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9285-70-9010 | 1419 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1446 | Saint-Achille (rang) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|------|------------------------|--|---|
| 34090 | 9285-61-6090 | 1449 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9285-63-4510 | 1458 | Saint-Achille (rang) | | 3 |
| 34090 | 9285-53-5090 | 1473 | Saint-Achille (rang) | | 2 |
| 34090 | | 1487 | Saint-Achille (rang) | + bs | 3 |
| 34090 | 9981-31-4060 | 500 | Saint-Alphonse (rang) | | 2 |
| 34090 | | 542 | Saint-Alphonse (rang) | + bs | 3 |
| 34090 | 9982-24-0070 | 584 | Saint-Alphonse (rang) | | 3 |
| 34090 | 9882-60-1050 | 598 | Saint-Alphonse (rang) | | 3 |
| 34090 | 9882-32-9911 | 622 | Saint-Alphonse (rang) | inhabitée | 2 |
| 34090 | 9882-14-6020 | 670 | Saint-Alphonse (rang) | | 3 |
| 34090 | 9782-85-3520 | 700 | Saint-Alphonse (rang) | | 2 |
| 34090 | | 700 | Saint-Alphonse (rang) | Croix de chemin | 2 |
| 34090 | 9884-42-2000 | 750 | Saint-Charles (rang) | + bs | 3 |
| 34090 | | 764 | Saint-Charles (rang) | | 3 |
| 34090 | | 796 | Saint-Charles (rang) | | 3 |
| 34090 | | | Saint-Charles (rang) | Croix de chemin (angle ch. du Lac-Blanc) | 2 |
| 34090 | 9784-97-5500 | 814 | Saint-Charles (rang) | | 3 |
| 34090 | 9880-83-3290 | 178 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-83-2180 | 180 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-74-7600 | 181 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-83-0960 | 182 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-73-9750 | 184 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-73-8540 | 186 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-73-7430 | 188 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-73-6210 | 190 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | | 194 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-63-9320 | 195 | Saint-Denis (rue) | + bs | 3 |
| 34090 | 9880-72-3890 | 196 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-2480 | 198 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-62-8781 | 199 | Saint-Denis (rue) | | 3 |
| 34090 | 9878-05-3070 | 271 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9878-07-4030 | 283 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9779-80-8080 | 301 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9779-92-9920 | 319 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9779-93-0583 | 335 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9779-97-8020 | 383 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | | 401 | Saint-Denis (rang) | | 3 |
| 34090 | 9580-43-1540 | 824 | Sainte-Anne (rang) | Maison Wilfrid-Richard | 1 |
| 34090 | 9580-05-6090 | 851 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34090 | | 871 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34090 | 9480-87-8570 | 877 | Sainte-Anne (rang) | Ancienne école no. 8 (1900) | 3 |
| 34090 | | 883 | Sainte-Anne (rang) | Maison Marcotte | 3 |
| 34090 | | 883 | Sainte-Anne (rang) | Croix de chemin | 2 |
| 34090 | 9481-22-1020 | 959 | Sainte-Anne (rang) | | 3 |
| 34090 | 9876-97-3560 | 241 | Sainte-Anne Sud (rang) | | 3 |
| 34090 | 0280-28-5090 | 037 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | | 063 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | | 087 | Saint-Georges (rang) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|-------------|----------------------|--------------------------------------|---|
| 34090 | 0180-52-7060 | 096 | Saint-Georges (rang) | .cole de rang | 3 |
| 34090 | 0179-28-5060 | 123 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | 0179-29-2020 | 124 | Saint-Georges (rang) | + grange avec rondins | 3 |
| 34090 | 0179-17-2030 | 141 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | 0179-07-3521 | 144 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | | 156 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | 0380-16-1090 | 182 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0380-07-0590 | 194 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0280-98-1090 | 206 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0280-79-3051 | 213 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0281-70-3041 | 220 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | | 234 | Saint-Georges (rang) | | 3 |
| 34090 | 0281-32-6521 | 260 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | | 260 | Saint-Joseph (rang) | Croix de chemin (coin Saint-Georges) | 2 |
| 34090 | 0281-21-9892 | 261 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0281-22-2081 | 279 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0281-14-4890 | 298 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0281-05-2990 | 316 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0181-86-8040 | 327 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0181-87-9920 | 332 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 0181-77-9920 | 337 | Saint-Joseph (rang) | | 3 |
| 34090 | 9979-47-2880 | 352 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9979-38-0550 | 361 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-30-3630 | 363 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9979-29-8570 | 366 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9979-29-4850 | 371 @ 373-A | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-20-6300 | 372 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9980-20-0301 | 375 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-20-2740 | 376 @ 378 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-8810 | 377 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-7321 | 379 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-20-0950 | 380 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-5430 | 381 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-9460 | 382 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-3940 | 383 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | | 385 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-10-4490 | 388 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-00-9350 | 391 @ 395 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-11-2601 | 394 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-11-0610 | 396 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-01-8520 | 398 | Saint-Paul (rue) | | 1 |
| 34090 | 9980-00-7160 | 399 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-01-5430 | 402 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-01-3730 | 404 @ 406 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9980-01-0500 | 405 | Saint-Paul (rue) | | 1 |
| 34090 | 9880-91-9100 | 407 @ 407-A | Saint-Paul (rue) | beau garde-corps | 3 |
| 34090 | 9980-01-1651 | 408 | Saint-Paul (rue) | | 1 |
| 34090 | 9880-91-7610 | 409 | Saint-Paul (rue) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|--------------|------------------------|-----------------------------------|---|
| 34090 | 9980-01-0460 | 410 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-91-6520 | 411 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-91-3710 | 413 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | | 414 | Saint-Paul (rue) | forge | 3 |
| 34090 | 9880-91-2420 | 415 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-91-5280 | 416 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-91-1330 | 417 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-81-9320 | 419 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-91-5390 | 420 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-91-2890 | 422 @ 422-A | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-92-1000 | 424 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-82-6120 | 425 | Saint-Paul (rue) | Ancien presbytère de Saint-Ubalde | 1 |
| 34090 | 9880-82-6120 | 427 | Saint-Paul (rue) | Église de Saint-Ubalde | 2 |
| 34090 | | | Saint-Paul (rue) | Cimetière de Saint-Ubalde | 2 |
| 34090 | 9880-82-9510 | 426 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-82-8110 | 428 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-82-3530 | 430 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-82-1860 | 432 @ 434 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-72-4701 | 433 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-3810 | 435 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-71-0280 | 437 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-8340 | 438 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-7670 | 440 @ 442 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-62-8910 | 441 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-62-7210 | 443 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-4350 | 446 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-62-5710 | 447 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-2450 | 448 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-72-0860 | 450 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-62-7281 | 454 | Saint-Paul (rue) | Maison Joseph-Denis | 1 |
| 34090 | 9880-63-3842 | 468 | Saint-Paul (rue) | Maison Auger | 1 |
| 34090 | 9880-53-1420 | 473 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-53-5850 | 474 @ 476-A | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-43-4230 | 475 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-43-9350 | 477 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-53-5891 | 478 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-43-8060 | 479 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-53-3590 | 480-A @ 480- | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-43-4590 | 481 @ 483 | Saint-Paul (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-54-1920 | 482 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-44-6110 | 485 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-44-3730 | 487 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-44-2650 | 489 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-44-1670 | 491 | Saint-Paul (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-35-7570 | 0511 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9880-46-3280 | 0514 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9880-36-7560 | 0520 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9880-17-5860 | 0545 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |

| | | | | | |
|-------|--------------|------|------------------------|---------------------------------------|---|
| 34090 | | 665 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | | 0704 | Saint-Paul Nord (rang) | + bs | 2 |
| 34090 | 9783-50-4060 | 0740 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9683-38-7020 | 1019 | Saint-Paul Nord (rang) | | 2 |
| 34090 | 9684-11-2010 | 1048 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9684-00-1590 | 1055 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9584-92-6081 | 1079 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9584-94-8030 | 1100 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9584-74-4090 | 1113 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1210 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1210 | Saint-Paul Nord (rang) | croix de chemin (angle rue Ouellette) | 2 |
| 34090 | | 1231 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9586-31-2050 | 1320 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1405 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 9587-10-2031 | 1433 | Saint-Paul Nord (rang) | + bs | 1 |
| 34090 | | 1466 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | | 1471 | Saint-Paul Nord (rang) | | 3 |
| 34090 | 0078-49-2080 | 270 | Saint-Paul Sud (rang) | | 3 |
| 34090 | 9979-82-6540 | 305 | Saint-Paul Sud (rang) | | 3 |
| 34090 | 9979-74-5010 | 314 | Saint-Paul Sud (rang) | | 3 |
| 34090 | 9979-54-4020 | 331 | Saint-Paul Sud (rang) | | 3 |
| 34090 | 9880-53-3720 | 201 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-53-2900 | 205 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-52-1991 | 215 | Saint-Philippe (rue) | | 2 |
| 34090 | 9880-42-9270 | 235 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-42-8461 | 245 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |
| 34090 | 9880-42-4961 | 255 | Saint-Philippe (rue) | | 3 |



La première phase de l'inventaire du patrimoine bâti portneuvois répertorie plus de 300 bâtiments et biens patrimoniaux de la partie ouest de la MRC de Portneuf et contribue à améliorer les connaissances sur ce patrimoine culturel. Cet inventaire, réalisé dans le cadre de l'Entente de développement culturel intervenue entre la MRC et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, couvre plusieurs types de bâtiments : religieux, industriel, institutionnel, commercial, résidentiel, agricole et quelques ouvrages de génie civil.

Une base de données collige l'ensemble des données relatives à l'analyse et à l'évaluation des biens patrimoniaux. Le rapport de synthèse présente quant à lui un portrait général du patrimoine bâti du territoire à l'étude. En plus de la méthodologie utilisée lors de l'inventaire, le rapport comporte une caractérisation sommaire des municipalités concernées, la présentation des typologies architecturales d'un point de vue fonctionnel et formel, les bâtisseurs portneuvois ainsi que des constats généraux. Au final, une fois les trois phases complétées, c'est plus de 900 bâtiments ou biens patrimoniaux qui seront inventoriés sur l'ensemble du territoire de Portneuf.

